

PAGES
MANQUANTES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XVIII

MONTRÉAL, VENDREDI 17 AVRIL, 1896

No 7

2277 ... ABONNÉS RÉGULIERS ... 2277

Ça et là.

Moyens de transport
Voilà toute une révolution dans les moyens de transport des voyageurs dans les villes et sans doute bientôt sur les routes de la campagne ; nous lisons, en effet, dans le journal *Le Constructeur de Paris* :

Nous apprenons que M. Roger, fabricant de voitures automobiles, vient d'adresser à la Préfecture de Police une demande à l'effet d'être autorisé à mettre en circulation dans Paris une voiture automobile, qui transporterait le voyageur au tarif des fiacres ordinaires. M. Roger fait ressortir l'attrait du nouveau système et son entière sécurité et demande qu'on veuille bien lui indiquer des places de stationnement. Si l'essai réussit, M. Roger mettrait immédiatement en service un nombre suffisant de fiacres automobiles pour répondre aux premiers besoins de la clientèle parisienne.

Quand l'état de nos rues et de nos trottoirs permettra-t-il d'employer les mêmes moyens de locomotion ?

Obstruction du fleuve
Un acte modifiant l'acte concernant la protection des eaux navigables vient d'être présenté aux chambres à Ottawa.

Son objet est de permettre au ministre de la marine et des pêches d'user au besoin d'explosifs pour enlever toute obstruction sur les rivières navigables, qu'il s'agisse de navires échoués ou de toute autre embarras.

Il y a actuellement un obstacle sérieux à la navigation ; la glace accumulée en certains endroits et notamment au Cap Rouge. Le ministre ne pourrait-il pas, avant le vote de la loi qui n'a pas encore eu sa troisième lecture, tenter de

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - EDITEURS-PROPRIETAIRES.
Chambre 401, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2317. Boîte de Poste No 917
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an	\$2 00
Canada et États-Unis, un an	1 50
France et Union Postale, un an (15 francs)	3 00

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.
Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

dégager la clef qui s'est formée et menace de retarder longtemps encore la navigation ?

L'écoulement ne se fait pas, de grands dommages en résultent et en résulteront ; il y a des localités déjà inondées et il serait grand temps de mettre la dynamite au Cap Rouge, si on veut éviter de plus grands désastres.

Protection libre-échangiste
Ce ne sont plus seulement les bœufs canadiens qui portent ombrage aux éleveurs anglais, nos chevaux sont maintenant aussi leur point de mire, qu'on en juge par le télégramme suivant de Londres :

"Un comité du Département de Santé de Liverpool vient, après enquête sur le sujet, de déclarer que l'épidémie de la morve qui sévit sur les chevaux de la ville est due à l'importation de chevaux canadiens. Le comité va envoyer une députation à la chambre d'Agriculture pour presser le gouvernement d'adopter des mesures de restriction sur l'importation de ces animaux. Les fonctionnaires du Canada nient absolument les allégations des membres du comité de Liverpool."

En bon français, cela veut dire : les éleveurs ne pouvant obtenir de

droits protecteurs pour évincer les chevaux canadiens qui sont moins chers que ceux du pays et font néanmoins un excellent service, nous avons inventé la morve des chevaux canadiens comme nous avions trouvé la pleuro-pneumonie des bœufs canadiens. Des droits n'empêcheraient probablement pas vos chevaux de venir sur nos marchés, bien malin celui qui les y amènera avec l'invention de la morve.

Et voilà comme quoi l'Angleterre va fermer les portes à nos chevaux ; ce n'est pas fait encore, mais nous y arrivons.

LE COMMERCE AVEC LA FRANCE

Nous recevons les tableaux du commerce et de la navigation du Canada pour l'exercice terminé le 30 juin 1895 compilés des Rapports Officiels. Nous attendions ce livre bleu avec une certaine impatience, car au moment où va ouvrir la navigation, c'est-à-dire à l'époque où la vie commerciale reprend son activité, il est bon de jeter un coup d'œil sur ce qui s'est fait, afin de bien savoir ce qui pourrait être tenté pour améliorer notre situation, au point de vue des affaires et des transactions avec les autres pays.

Nous allons aujourd'hui examiner brièvement, quitte à y revenir, notre commerce avec la France ; nous n'allons guère que commencer, cette année, à jouir des bénéfices du traité franco-canadien ; voté très tard, l'année dernière, ce traité n'a pu amener, dans l'exercice en cours, que de faibles changements dans nos rapports commerciaux avec la France ; si les deux derniers mois du dit exercice qui coïncident avec la reprise de la navigation (mai et juin) et qui verront l'établissement d'une ou de

deux lignes directes entre la France et le Canada devront se ressentir des conditions plus avantageuses qui sont faites au commerce des deux pays.

Notre commerce avec la France, exportations et importations réunies pendant les dix dernières années a été comme suit :

1886.....	\$2,509,581
1887.....	2,415,001
1888.....	2,612,557
1889.....	2,562,893
1890.....	2,894,154
1891.....	2,565,877
1892.....	2,770,173
1893.....	3,096,164
1894.....	3,081,950
1895.....	2,920,456

La moyenne des dix dernières années, au 30 juin 1894 avait été de \$2,677,824 ; elle s'élève, pour les dix années finissant au 30 juin 1895, à \$2,745,880, soit une augmentation insignifiante, mais néanmoins un progrès.

L'année 1895 a été plus favorisée que les autres années de la décade, sauf 1893 et 1894.

D'ailleurs, il est à remarquer que le commerce général du Canada a subi une dépression sensible en 1895 ; ses importations totales qui ont été de \$110,781,662, pendant cette même année, avaient été de \$123,474,940 en 1894 et de \$129,074,268 et ses exportations qui en 1895, ont été de \$113,638,800 avaient été de \$117,524,949, en 1894, et de \$118,564,352 en 1893.

Il est à remarquer que seuls les Etats-Unis et les Antilles ont fait plus de transactions en 1895 qu'en 1894 avec nous. Tous les autres pays sont en diminution en 1895.

Ainsi l'Angleterre avec qui nous avions un commerce de 107 millions en 1894, tombe à 93 millions en 1895 ; l'Allemagne de \$7,887,594 tombe à \$5,421,135 ; l'Italie de \$511,631 à \$415,919 ; la Belgique de \$1,258,692 à \$693,019 et la Suisse de \$276,065 à \$260,040.

En somme, l'année 1895, en ce qui concerne notre commerce avec la France a légèrement dépassé la moyenne des dix dernières années, alors que le traité passé avec ce pays n'était pas encore entré en vigueur et, alors que notre commerce, subissant les effets d'une crise qui s'est étendue à tous les pays, était en décroissance.

Si, maintenant, nous examinons séparément la part qui revient, dans les chiffres ci-dessus, aux importations et aux exportations, nous trouvons :

	Importations	Exportations
1886.....	\$1,975,218	\$534,363
1887.....	2,073,470	341,531
1888.....	2,244,784	397,773
1889.....	2,228,683	334,210
1890.....	2,615,602	278,552
1891.....	2,312,143	253,734
1892.....	2,402,634	367,539
1893.....	2,832,117	264,047
1894.....	2,536,964	544,986
1895.....	2,585,174	335,282

La moyenne annuelle, pendant ces dix années, est de \$2,380,679 pour les importations et de \$365,202 ; en 1895, ces moyennes étaient respectivement de \$2,315,719 et de \$362,004, il y a donc une légère amélioration des deux côtés.

Mais, en ce qui a trait au dernier exercice, si les importations dépassent la moyenne, les exportations lui sont inférieures.

Le contraire aurait dû logiquement exister puisque notre commerce extérieur qui a été de \$224,420,285, a vu pour la première fois en 1895, le chiffre de ses exportations (\$113,638,803) dépasser celui de ses importations (\$110,781,682).

Au point de vue du trésor, le commerce avec la France est un de ceux qui sont le plus profitables, comme le démontre le tableau suivant indiquant en tant pour cent les droits de douane perçus sur les marchandises importées des divers pays au Canada :

Pays	Impor- tations	Droits perçus	P.c.
Grande-Bretagne.....	31,131,737	7,006,076	22.50
Etats-Unis.....	51,634,521	6,897,395	12.02
France.....	2,585,174	985,946	38.13
Allemagne.....	1,794,159	892,547	18.61
Espagne.....	492,479	181,788	45.91
Portugal.....	57,140	24,362	42.62
Italie.....	381,594	46,697	12.23
Hollande.....	243,900	755,251	309.65
Belgique.....	441,617	93,303	21.12
Terreneuve.....	739,850	1,054	0.14
Antilles.....	1,956,196	380,955	7.68
Amérique du Sud.....	306,996	68,786	22.08
Chine et Japon.....	2,528,414	230,899	9.13
Suisse.....	259,409	72,742	28.00
Autres pays.....	1,789,334	231,349	12.92
	103,252,511	17,873,016	

Les chiffres ci-dessus de notre commerce avec la France, représentent assurément les opérations faites directement avec la France, mais ne sauraient représenter la vérité quand aux marchandises d'origine française importées au Canada et des marchandises ou produits canadiens consommés en France.

Beaucoup de produits canadiens sont achetés par des maisons anglaises qui les revendent sur le continent, le fait est trop connu pour que nous ayons à en dire davantage à ce sujet et d'autre part, il serait difficile, sinon impossible, de dire à combien s'élève le chiffre de ces produits ainsi réexportés en France.

Pour les articles français importés au Canada par voie anglaise, s'il est

également impossible d'en fixer le montant, nous avons la certitude qu'il est néanmoins élevé.

En effet, si nous examinons avec un peu d'attention les tableaux des importations, nous voyons, par exemple, que nous avons importé :

	de la Grande-Bretagne	de France
Figues.....	\$16,019	\$
Raisins.....	36,809	
Amandes écalées.....	2,132	2

Ces chiffres parlent par eux-mêmes l'Angleterre ne produisant pas ces fruits.

L'Angleterre achète en France de grandes quantités de soies, de nanges et de bonneterie qui nous sont réexportées comme marchandises anglaises. Il en est évidemment de même pour quantité d'articles.

Il faut donc accepter les chiffres de la douane avec la réserve qu'ils représentent le montant des factures établies par les commerçants et les manufacturiers français, et non pas le chiffre des marchandises françaises entrées ou consommées au Canada.

CONVENTION DES CHAMBRES DE COMMERCE

Lundi dernier, répondant à une invitation que leur avait adressée la Chambre de Commerce du District de Montréal, les chambres de commerce de la Province de Québec avaient envoyé leurs délégués à une conférence qui avait pour but principal, mais non unique, comme on le verra par la suite, de se prononcer sur les questions devant être soumises, en juin prochain à Londres, au Congrès des Chambres de Commerce de l'Empire.

Les diverses Chambres de Commerce de notre Province avaient tenu à honneur de se faire représenter à cette conférence dont les résolutions seront approuvées par le commerce et l'industrie.

Les questions soumises à cette réunion et débattues par les délégués sont d'une importance qui ne chappera à personne. A différentes reprises ces questions ont été traitées dans le corps de notre journal et nos lecteurs en connaissent l'intérêt.

Pour notre part, nous regrettons une chose, c'est que les délégués n'aient pas profité de l'occasion qui leur était offerte de protester en masse contre l'inaction de nos représentants et du gouvernement en face des désirs unanimes des commerçants et des industriels, déjà maintes fois exprimés, d'obtenir une loi générale des faillites.

L'unanimité est telle sur ce point, qu'il aurait suffi de quelques instants pour voter une résolution énergique qui aurait produit plus d'effet sur nos gouvernants que l'action isolée de chacune de nos Chambres de Commerce.

Cette observation faite, nous ne pouvons que féliciter les délégués présents; leur travail de lundi portera ses fruits au grand avantage du Canada, en général, et de notre province, en particulier.

Voici les noms des chambres de commerce et de leurs délégués :

Chambre de Commerce du District de Montréal : MM. Jos Contant, président, J. X. Perreault, L. E. Morin, sr., L. E. Morin, jr., L. J. Boivin, J. O. Joseph, C.R., D. Parizeau, M. A. L. Guillaume Boivin, Alph. Racine, Chas. Desmarteau, Vte. de la Barthe, D. Masson, L. J. A. Surveyer, C. P. Chagnon, V. Hudson, H. Catelli, H. A. A. Brault, Art. Gagnon.

Montreal Board of Trade : MM. Chs Chaput et Hy. Miles.

Montreal Corn Exchange : M. Alex. McFee.

Chambre de Commerce de Québec : MM. E. H. Dupré, Vice-Président et N. Levasseur, secrétaire, représentant également les Chambres de Commerce de Fraserville et de Lévis.

Chambre de Commerce de Trois-Rivières : MM. W. E. Lajoie, Président, Geo. Baker et R. W. Williams.

Chambre de Commerce de St-Hyacinthe : MM. E. H. Richer et T. Duclous.

Chambre de Commerce de Sorel : MM. L. T. Trempe, président, et W. L. M. Désy, secrétaire.

Chambre de Commerce de Joliette : M. P. E. McConville, président.

Chambre de Commerce de Valleyfield : M. Thos. Préfontaine, jr, président.

Chambre de Commerce de Sherbrooke : par la Chambre de Commerce de Montréal, savoir M. L. E. Morin, jr.

Chambre de Commerce de St-Jean : MM. Jos. Lavoie et D. Godin.

Chambre de Commerce de Percé, comté de Gaspé : MM. J. W. Windsor et P. Ganon.

La séance est ouverte par M. Jos. Contant, président de la Chambre de Commerce du District de Montréal, qui souhaite la bienvenue aux délégués et exprime l'espoir que l'assemblée convoquée dans un but commercial saurait mener à bien et résoudre promptement les questions qui lui ont été soumises pour le plus grand avantage des intérêts vitaux du pays.

Après lecture des lettres de convocation la session est déclarée ouverte et M. Jos. Contant appelle la première question inscrite à l'ordre du jour.

MM. Dupré, de Québec, propose, secondé par MM. Chs. Chaput et Hy. Miles que M. Jos. Contant soit élu président de la convention, la proposition est adoptée. Sont ensuite élus : MM. E. H. Dupré et Hy. Miles, vice présidents et S. Coté, secrétaire.

Après quelques minutes d'ajournement, le comité est formé comme suit, sur proposition de M. J. O. Joseph, C. R. et N. E. Lajoie : MM. N. Levasseur, pour Québec ; Chs Chaput pour le Board of Trade ; L. T. Trempe pour Sorel ; L. E. Morin, sr, pour Sherbrooke ; Geo Balcer pour Trois-Rivières ; J. X. Perreault pour la Chambre de Commerce District de Montréal ; Jos. Lajoie pour St-Jean ; E. H. Richer pour St-Hyacinthe ; P. E. McConville, pour Joliette ; N. Levasseur pour Lévis et Fraserville ; Alex McFee, pour le Montreal Corn Exchange et Thos Préfontaine pour Valleyfield.

M. Contant prit la présidence et appela l'attention de la convention sur la question d'un tarif préférentiel entre la Grande Bretagne et ses colonies. M. Perreault, secondé par M. J. Duclous, présenta la motion suivante :

Résolu : " Que, pour donner plus d'extension aux échanges et à la consommation des produits principaux indigènes dans toutes les parties de l'Empire britannique, un droit différentiel de 5 p.c. devrait être adopté par le gouvernement impérial et les gouvernements coloniaux en faveur des articles indigènes en opposition à la marchandise étrangère importée."

Une courte discussion suivit ; y prirent part : MM. Morin, sr., Miles Chaput, Dupré, McFee, Levasseur, Parizeau, Brault et Trempe. Tous soutinrent qu'il est impossible d'établir un droit préférentiel, par suite des récriminations que les autres pays ne manqueraient pas de faire.

M. Perreault consentit à modifier sa motion et à retrancher la mention du 5 p.c. La résolution ainsi modifiée, est adoptée à l'unanimité.

On décide ensuite que les délégués au congrès de Londres devront favoriser tout projet tendant à amener l'uniformité dans les connaissements pour tous pays. L'assemblée a voté en faveur de l'abolition des droits de phares des côtes d'Angleterre. On a ensuite ajourné à deux heures.

Après l'ajournement, M. Morin a

proposé, secondé par M. Parizeau : " qu'instruction soit donnée aux délégués des Chambres de Commerce de la Province de Québec, de s'opposer à toute proposition tendant à l'obtention d'un tarif préférentiel par le moyen d'une union commerciale ou d'un " Zollverein," ce qui serait préjudiciable aux intérêts du Canada et aux droits déjà existants dans notre pays."

Cette motion est adoptée par l'assemblée.

Sur l'item des chemins de fer à voie étroite, M. McFee a exprimé l'opinion que comme la mère-patrie en favorise la construction dans plusieurs de ses colonies, et principalement dans le Sud de l'Afrique, il est permis de supposer que le Canada, demandant le même privilège, l'Angleterre se rendrait à cette demande.

M. J. Haynes a montré les inconvénients qu'offrirait ces chemins de fer au Canada dont la situation économique diffère des colonies mentionnées ; un tel système de chemins ne pourrait être d'utilité ici que pour des intérêts purement locaux et de peu d'importance.

MM. Levasseur et Perreault se prononce aussi contre l'adoption de ce système. Finalement, l'assemblée décide de favoriser la construction de ces chemins de fer, pour le transport des produits agricoles dans les campagnes.

On passe ensuite à la question de l'éducation commerciale, question qui soulève une très longue discussion. Il serait nécessaire de commencer par le commencement en payant mieux les instituteurs ; ce serait le moyen d'attirer dans l'enseignement des jeunes gens instruits qui s'en éloignent faute d'un traitement commerciale. Les délégués à Londres devront appuyer les réformes qui auraient pour but les examens et les octrois de diplômes.

La question du service rapide souleva une discussion animée. M. Dupré proposa, secondé par M. Lavoie, que, vu les progrès considérables du commerce du Canada, en général, et de la Province de Québec en particulier, il est urgent d'établir une ligne rapide qui sera subventionnée par les gouvernements anglais et Canadien. Les vaisseaux de cette ligne devront avoir une vitesse d'au moins 20 nœuds, et un tonnage de 10,000 tonnes. Après une discussion très intéressante la résolution est adoptée, M. Dupré ayant consenti à abandonner ses prétentions au sujet du tonnage, qui, selon lui, aurait dû

être d'au moins 10,000 tonneaux de jauge.

M. Morin, secondé par M. Gagnon, a proposé la motion suivante : Que les délégués de la Chambre de Commerce de la province de Québec appuient toutes mesures qui seront discutées à la conférence des Chambres de Commerce de l'Empire Britannique à Londres, tendant à faire accepter le " penny postage " ou réduction à un " penny " du port des lettres dans l'Empire britannique. Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Les questions suivantes sont laissées à la discrétion des délégués à Londres.

Relations plus intimes entre les gouvernements et les chambres de commerce pour la création des bureaux consultatifs dans la Grande Bretagne et ses colonies.

Envoi de documents officiels par les gouvernements aux chambres de commerce et échange de rapports entre elles.

Représentation de la Grande-Bretagne dans ses colonies et des colonies à Londres pour faire office d'agents consulaires qui ne sont nommés que dans les pays étrangers.

Création d'un conseil impérial pour prendre en considération les questions qui sont d'un intérêt général pour l'Empire Britannique.

Adoption du système décimal des poids, mesures et monnaies.

Relations de commerce intercoloniales.

Tribunal d'arbitrage pour les difficultés internationales.

Communications télégraphiques, transatlantiques et transpacifiques.

Réductions des droits.

Le soir, un dîner réunissait à l'Hôtel Victoria les délégués qui ont continué à échanger leurs vues sur les questions d'intérêt général. La convention s'est montrée favorable à l'idée d'une fédération des chambres de commerce de la province qui serait fondée en vue de développer le commerce du Canada, en général, et de la province de Québec, en particulier. M. Laporte a soulevé la question de l'exposition internationale. Les délégués ont exprimé l'opinion que cette entreprise est propre à faire progresser le Canada, et rencontre l'approbation de toute la province. Pour eux, personnellement, ils approuvent le projet. Ils demanderont à leurs chambres respectives d'accorder leur aide, et feront rapport au comité de Montréal de ce qui aura été décidé.

L'assemblée ne s'est séparée qu'à une heure avancée de la nuit.

MODES ET NOUVEAUTÉS

LES TISSUS A LA MODE

Le moment est arrivé de se remettre à l'étude pour les marchandises qui seront consommées au printemps 1897. Nous n'avons pas à revenir sur la nécessité, souvent établie ici, pour le fabricant, de se livrer de bonne heure à la recherche de nouveautés nombreuses, car il en faut pour diverses usages et pour des goûts différents.

Mais comment flatter les consommateurs et primer parmi tant de productions si jolies qui éclosent chaque saison ? Certaines personnes croient que c'est seulement par l'excentricité que l'on peut attirer l'attention et forcer les affaires. C'est une erreur. L'excès dans l'originalité conduit au mauvais goût et au ridicule. La mode n'en demande pas tant et elle aime les contrastes. On la voit souvent, quand elle est lasse d'une chose, se porter sur une autre de caractère diamétralement opposé. Elle laisse les tissus rugueux pour ceux d'un toucher doux ; elle abandonne les couleurs très claires pour les nuances foncées ; elle boude certains façonnés et met des unis en première ligne, etc.

Demain ou après-demain elle fera le contraire.

Les tissus à la mode ne sont pas toujours des créations dans la pleine acceptation du mot. Bien souvent c'est du vieux, délaissé depuis longtemps, et qui offre à la génération actuelle la saveur de l'inédit. Cependant, grâce aux progrès incessants réalisés dans toutes les branches de la fabrication, les résurrections aussi bien que les créations, se prêtent à des développements nombreux, à des transformations excelsives dont on tire parti tant que la mode les accepte.

Combien il serait intéressant de suivre pas à pas une nouveauté en vogue, depuis son apparition ; de la voir se développer, s'étendre, se métamorphoser et revêtir des formes aussi ravissantes que celles du type original qui obtint le premier succès ! Il y a là une source féconde d'enseignements toujours nouveaux, pleins d'imprévu et montrant l'ingéniosité des dessinateurs. En un mot, c'est une école de tous les jours dont nous ne pouvons ici que constater la marche, parce que nous devons avant tout traiter l'ensemble des nouveautés et présenter au fabricant des résultats, des modèles complets.

Suivant qu'on passe des tissus

d'hiver à ceux d'été ou *vice versa*, les filés couramment employés le sont dans des proportions très inégales. Pour les articles dont nous commençons aujourd'hui l'étude, on accordera encore une place très importante au peigné. La finesse et la légèreté des produits obtenus justifient pleinement la faveur qu'on leur réserve dans la saison chaude.

La cheviotte est grandement travaillée, mais on lui reproche souvent la rugosité au toucher. Cela permet aux cardés fins et doux de prendre place à côté des précédents. Ces tissus exigent des laines d'une grande finesse et de très belle qualité, car on les fait avec des retors de deux fils extra fin (sur fils) ces retors augmentent à la fois la résistance de l'étoffe et la réduction du grain.

Les marchandises d'été devront toujours obtenir leur principale force par la valeur des fils employés et l'insertion au tissage de presque tout le poids de matière nécessaire, le foulage n'ayant qu'un rôle secondaire à remplir. Il n'y aura d'exception que pour quelques articles spéciaux, le drapé et différents tissus un peu plus forts (demi-saison).

L'apprêt rasé ou débrouillé sera souvent employé, même dans des étoffes en cardé, et l'aspect brut ou melton ne possèdera qu'un feutre léger. Par conséquent, les dessins devront être soignés, car les détails en seront presque toujours apparents. — (*Les Tissus*).

LE CULTURED BUTTER

Nous lisons dans le *Moniteur des Marchands de beurre auufs*, etc. :

On sait bien de ce côté de l'Atlantique, ce que c'est que le bouillon de culture où l'on fait pousser les microbes à souhait pour les prendre sur le vif et les étudier. Mais le " beurre de culture " le " cultured butter " voilà une trouvaille bien américaine. Voici en quoi consiste cette culture originale.

Les fabricants de beurre américains ont l'habitude de laisser aggrir ou mûrir la crème, dans un endroit chaud, pendant un certain temps qui varie entre douze et vingt-quatre heures. Comme l'on sait, la maturation de la crème est un phénomène dû à l'action des bacilles qui s'y développent, et l'accomplissement normal ou anormal de cette opération dépend du nombre et de l'espèce des bacilles qui se trouvent dans la crème au commencement de la maturation. Il est re-

marquable que certains bacilles donnent au beurre une saveur et un arôme agréables, et il est hors de doute que c'est à leur présence dans la crème de juin que le beurre de printemps doit sa supériorité sur celui d'hiver. Le professeur Coum, de la *Wesleyan University*, s'est livré à de nombreuses recherches sur les bacilles qui concourent à la maturation de la crème.

Il a reconnu que certains bacilles aperçus dans la crème d'été n'existaient pas dans la crème d'hiver et conclu, en général, que la présence ou l'absence de telle ou telle variété dépendaient de plusieurs circonstances, à savoir la différence des saisons, les systèmes divers des laiteries et des producteurs. Faisant ensuite une sélection parmi ces bacilles, il a séparé ceux qui donnent aux beurres l'arôme dont il est parlé et que les Américains comparent au parfum de l'herbe fraîche (*grass flavor*). Des cultures de ces micro-organismes ont été préparées et de nombreuses expériences effectuées avec succès en Allemagne et en Danemark. Introduites dans la crème, elles l'acidifient rapidement et lui donnent en même temps une saveur désirable. Les ferments lactiques ainsi que les bacilles sélectionnés font l'objet d'un trafic spécial et commencent à être distribués aux laiteries.

Leur usage se répand de plus en plus et, dans l'opinion des principaux producteurs, il ne tardera pas beaucoup à devenir universel. Aux Etats-Unis, le commerce des bacilles sélectionnés prend une grande importance. Les membres du "Butter committee," du "Mercantile Exchange" de New-York, estiment que cette pratique aura de l'influence sur la classification des beurres. Sur le marché de New-York, on a déjà vendu plus de 1,000 petits barils de beurre obtenu par ce procédé et désigné sous le nom de "cultured butter," beurre de culture. Enfin, une société s'est constituée à Waterloo, dans l'Etat de Iowa, pour la préparation des bacilles sélectionnés et la diffusion de leur emploi. Elle compte de nombreux abonnés qui ont souscrit pour être régulièrement fournis.

Aimez-vous le bacille, aimez-vous le microbe? On en a mis partout. Ce beurre, microbé à souhait par des microbes d'élite, ces bacilles auxquels on s'abonne pour en être régulièrement fourni, voilà quelque chose qui laisse bien loin en arrière les grands tournois parlementaires engagés entre le beurre et la margarine!

LA FABRICATION DU VEAU MEGI EN ALLEMAGNE

(Suite.)

On verse dans un tonneau d'un mètre de hauteur un peu de son de froment frais qu'on délaie avec de l'eau, on additionne le mélange d'un peu de son aigre qui a cessé de fermenter et on chauffe l'eau jusqu'à 31° R.

Ensuite on introduit les peaux dans le tonneau, on les agite pélemêle, afin que les côtés chair prennent bien le son, et on les rabat alors lentement jusqu'au fond.

On bouche avec soin l'ouverture du tonneau avec un couvercle et des couvertures.

Au bout de huit à neuf heures, les gaz qui se développent soulèvent les peaux jusqu'à la surface.

On les rabat alors lentement vers le fond et répète cela une ou deux fois.

Les peaux étant suffisamment macérées, on les retire, les rince avec de l'eau chaude et les écharne sur le chevalet, tout en enlevant le son y adhérent et en chassant, par la pression, l'eau au dehors.

Dans cet état, les peaux sont mises dans le confit, qui se prépare comme il est indiqué ci-après :

On commence par faire dissoudre, dans de l'eau, la quantité de sel nécessaire ; cela fait, on y ajoute de la farine du meilleur froment et bien délayée ; ensuite on ajoute la quantité nécessaire de jaune d'œuf et on verse dans le confit, tout en remuant ferme, de l'alun dissous dans de l'eau qu'on a fait bouillir lentement.

Sur 100 peaux de veau fortes, on compte environ 25 kilogrammes de farine, 20 kilogrammes de sel, 7 litres de jaune d'œuf et 25 kilogrammes d'alun.

On verse le confit, qu'on ne doit pas faire trop clair et qui doit avoir une température de 35 à 40° Réaumur, dans le tonneau foulon nettoyé, on y jette les peaux et foule trois quarts d'heure.

Au bout de ce temps, les peaux sont confites ; on les retire alors du tonneau foulon, on les jette dans un tonneau, on y verse le jus restant dans le tonneau foulon et on les laisse vingt-quatre heures au repos.

On les foule alors derechef pendant dix ou quinze minutes et là-dessus on les relève, c'est-à-dire qu'on les plie en deux, la fleur en dedans, et les met sur un support de planches où on les laisse douze heures afin qu'elles s'égouttent.

On les suspend alors sur des per-

ches ou à des crochets et les laisse sécher.

La sèche obtenue, le mieux qu'on puisse faire c'est de les déposer pour quelques semaines au magasin.

Au bout de ce temps, on les mouille, les fait entrer dans un tonneau ou dans une caisse en les piétinant afin qu'elles s'imbibent bien, et les étire.

Après l'étirage, on les sèche, les passe à l'eau tiède et les écharne ou égalise.

Ce travail demande une grande habileté, attendu que les peaux doivent être égalisées d'une manière tout à fait égale.

Immédiatement après ce travail on les pare avec des ciseaux pour leur donner le second confit.

Ce confit se compose par rapport au premier de 5 kilogr. de sel, 5 k. de farine, 4 litres de jaune d'œuf, quant à l'alun, on n'en ajoute plus.

Dans ce confit, qui lui non plus ne doit pas être clair et dont la température doit être portée à quelques 30 degrés R., les peaux sont de nouveau foulées durant une demi-heure, sur quoi on procède comme au premier conditionnement au confit après le second foulage. — (A suivre).

L'INDUSTRIE DES CHIFFONS EN FRANCE

RAMASSAGE ET TRIAGE

Les chiffons sont des morceaux de toile, de drap, de tissus quelconques usés ou constituant les déchets des industries de l'habillement. Ils ont plusieurs sources : 1o les débris de vêtements ramassés et vendus aux chiffonniers qui circulent dans les rues des villes et des campagnes ; 2o les débris ramassés par les chiffonniers dans les seaux à ordures, pendant la nuit ou de grand matin ; 3o les débris de notre vie sociale, enlevés chaque jour par les cultivateurs des environs des villes, pour les transformer en fumier par une fermentation de plusieurs mois ; mais, auparavant, les paysans ont soin de les trier pour en retirer les tessons de verre, les os et les pattes (chiffons de diverses natures) ; 4o les résidus industriels : les cordes, liens, emballages, rognures diverses ; 5o les déchets de filatures, de corderies et de papeteries.

Les chiffonniers sont, à Paris, au nombre d'au moins 5,000 : 3,500 sont relevés au recensement et il est établi que 1,500 environ sont inscrits comme exerçant la profession de journaliers, mais, se livrent au chiffonnage. Il y a, en France, environ 33,000 chiffonniers.

La production du chiffon en France est, en effet, considérable. On a calculé que chaque citoyen consomme annuellement 8 kg. de chiffons, ce qui, pour une population de 36 millions d'habitants, donne un total de 288 millions de kilogrammes qui, l'un dans l'autre, valant 50 centimes, produisent 144 millions de francs. Les exportations se sont élevées, en 1889, pour la chiffonnerie, à 37,600,000 francs. Les Parisiens jettent chaque jour, dans le ruisseau et dans la boue, 50,000 fr. qui, chaque nuit, sont ramassés par les chiffonniers, ce qui donne à la fin de l'année, le total respectable de 18 millions de francs.

Les chiffons sont ramassés par le *coureur*, le *bifin* et le *chineur*; ils subissent un premier triage, en sortant de la hotte de ces intéressants industriels, et sont achetés par le maître chiffonnier qui occupe un rang plus élevé dans la hiérarchie. Après une séparation plus méthodique des diverses sortes, ce dernier les vend aux négociants en gros, suivant leur spécialité.

Premier triage.—Le marchand de chiffons en gros divise d'abord les chiffons en trois catégories bien distinctes : 1o les chiffons à base végétale ou de papeterie ; 2o les chiffons à base animale, comme la laine et la soie ; 3o les chiffons demi-laine ou laines mélangées.

Les chiffons à base végétale appartiennent de droit à la papeterie.

Les chiffons à base animale : drap, orléans, mérinos, etc., sont destinés à l'effilochage pour la fabrication des draps de pacotille ou encore pour la fabrication des engrais.

Les étoffes de laine mélangée ou demi-laine, qui ne conviennent ni à l'industrie du papier, parce qu'elles contiennent de la laine, ni à l'effilochage, parce qu'elles contiennent de la matière végétale associée à la matière animale, ni à l'agriculture parce qu'elles contiennent 50 0/0 d'éléments végétaux n'ayant aucune propriété fertilisante, doivent subir un traitement approprié.

Quelques fabricants qui emploient des demi-laines, depuis de longues années, sacrifient le tissu végétal au moyen d'une opération appelée *épaillage* pour obtenir la laine sans mélange.

D'autres industriels utilisent et la laine et le coton, en dissolvant la première pour la transformer en engrais par un traitement qui laisse intacte la matière végétale. M. Louis Heddebault a pris un brevet, le 8 mai 1880, pour le traitement des chiffons de laine mélangée ; il opère la fusion de la laine, en vase clos, à

haute pression de vapeur, et laisse la fibre végétale solide, qu'il sépare aisément de la partie liquide. Nous tenons à mettre les fabricants de papier en garde contre les chiffons ayant subi ce traitement ; le papier qui en résulte, n'a aucune cohésion ni force et, de plus, le déchet est très grand.

Second triage.—Les chiffons végétaux sont composés de lin, de chanvre, de coton, de jute, de phormium. On leur fait subir un premier triage chez les marchands de chiffons même. On les classe en :

- 1o Toile blanche ;
- 2o Toile écrué ;
- 3o Toile grise, brune, bleue ;
- 4o Coton blanc ;
- 5o Coton de couleur ;
- 6o Draps de maison ;
- 7o Emballage à café ;
- 8o Déchets de lin, 1re qualité ;
- 9o Déchets de lin, 2e qualité ;
- 10o Cordes et emballages pailleux ;
- 11o Cordes et emballages pailleux, 2e qualité ;
- 12o Cordes de chanvre ;
- 13o Cordes d'aloès ;
- 14o Petit gris ;
- 15o Rognures blanches ;
- 16o Rognures demi blanches ;
- 17o Rognures grises et vieux papiers ;
- 18o Rognures de carton et cartons de métiers.

Cette classification n'a rien d'absolu et varie nécessairement avec les marchands de chiffons ; nous ne l'avons donnée qu'à titre d'exemple ; c'est, du reste, une des mieux comprises.

Quelquefois, on se contente des six numéros suivants :

- 1o Blancs fins de fil ;
- 2o Blancs ordinaires ;
- 3o Cotons blancs ;
- 4o Cotons de couleur ;
- 5o Bulles et emballages ;
- 6o Cordages.

Ateliers de triage.—A ce sujet, on nous permettra une petite digression hygiénique et humanitaire. Ceux qui ont vu les trieuses, femmes de tous âges, accroupies dans des réduits infects et sombres, au milieu d'une atmosphère de poussières et de germes de toutes natures, ont peine à se figurer comment ces personnes peuvent résister et comment elles ne sont pas sujettes à plus de maladies, de maux et de contagions. En effet, fouillant dans des tas de chiffons malpropres couverts de germes les plus dangereux et entretenus par une fermentation insensible, elles contractent des infirmités qui les forcent à ne pas continuer leur impitoyable métier.

C'est dans les ateliers de triage que l'anémie, sous toutes ses formes, promène ses ravages, sur ces êtres mal nourris, mal entretenus, violemment attaqués dans leurs parties les plus intimes.

Nous voudrions voir appliquer, dans les ateliers de triage des chiffons, l'article 2 de la loi fédérale de la République Helvétique, ainsi conçu : "Les ateliers, les machines et les engins doivent, dans toutes les fabriques, être établis et entretenus de façon à sauvegarder le mieux possible la santé et la vie des ouvriers. On veillera, en particulier, à ce que les ateliers soient bien éclairés pendant les heures de travail, à ce que l'atmosphère soit au tant que possible dégagée de la poussière qui s'y forme et à ce que l'air s'y renouvelle toujours dans une mesure proportionnée au nombre des ouvriers, aux appareils d'éclairage et aux émanations délétères qui peuvent s'y produire.—On prendra, en général, pour protéger la santé des ouvriers et pour prévenir les accidents, toutes les mesures dont l'expérience a démontré l'opportunité et que permettent d'appliquer les progrès de la science, de même que les conditions dans lesquelles on se trouve."

(A suivre).

LES MALADIES SIMULEES ET PROVOQUEES

Apaiser la douleur est œuvre divine. Cette œuvre est dévolue aux médecins et il semble que leur rôle est devenu plus grand et plus bien-faisant depuis un demi-siècle. Nous possédons nombre de narcotiques, d'anesthésiques et d'analgésiques dont nos aînés ne soupçonnaient pas l'existence.

L'opium et ses dérivés sont bien connus, mais les anesthésiques sont plus récents et permettent de tenter sans douleur les plus hardies opérations ; la cocaïne, la réfrigération méthodique produisent les mêmes effets et avec moins d'inconvénients pour les interventions chirurgicales peu étendues ; enfin, l'antipyrine et les composés de même famille apaisent souvent d'une façon merveilleuse les névralgies les plus intenses. Belle science celle qui, si elle ne prolonge pas toujours la vie, soulage si souvent et, comme l'a écrit un de ses maîtres, console tous jours.

Mais, hélas, un autre rôle est quelquefois dévolu à l'homme de l'art ; il faut aussi que, dans l'intérêt supérieur de la société, il de-

vième un juge et découvre la supercherie qui, dans des circonstances diverses, amène l'homme bien portant à se déclarer malade, à alléguer des souffrances imaginaires pour se soustraire à l'accomplissement de ses devoirs.

Depuis l'écolier espiègle qui allègue une migraine pour s'épargner un pensum, jusqu'au soldat qui se mutilé pour éviter le danger de la guerre et à l'ouvrier qui exagère ou invente une infirmité pour obtenir des dommages immérités, que de cas dans lesquels le médecin est obligé, pour rester juste, de se demander si l'homme qui se plaint est digne de ses soins, s'il n'essaye pas de le tromper. Il y a des maladies simulées, d'autres simplement exagérées, certaines provoquées. Un conscrit se dit sourd, myope, aphone ou bègue, et il emploie dans son jeu une telle ténacité que la supercherie n'est pas toujours aisée à découvrir; cependant, un examen attentif et prolongé permet le plus souvent de découvrir la fraude. L'exagération des symptômes est plus difficile à apprécier; un homme est simplement fatigué, a une légère névralgie, c'est un soldat qui veut éviter une corvée; l'appréciation de son degré de fatigue est souvent très malaisée, et une trop grande sévérité expose le médecin à de fâcheuses déconvenues; une fièvre typhoïde, tout à fait au début, se traduit par de la lassitude, un peu d'embarras gastrique, symptômes tout subjectifs pour lesquels il faut croire l'affirmation du patient. Si on l'oblige à travailler quand même, on peut être la cause de sa mort. Un médecin de régiment ou de pénitencier est souvent exposé à ces erreurs, mais lorsqu'il est depuis longtemps chargé du même service, il acquiert assez vite une grande expérience, il observe son personnel. Très bienveillant et décidé à se laisser tromper par tout homme qui se présente une première fois à la visite, il connaît bientôt le petit nombre des hommes abus spécialement paresseux qui, toujours les mêmes, viennent demander de perpétuelles exemptions; ceux-là ont certainement droit à la justice, mais doivent être examinés avec plus de sévérité et de méfiance. Un examen attentif du prétendu malade, une observation consciencieuse, la comparaison des symptômes allégués ou présentés par le simulateur avec ceux de la maladie qu'il feint d'avoir, suffisent souvent à faire un diagnostic, et cependant, malgré les affirmations contraires, on est persuadé qu'un homme in-

telligent, étudiant avec soin les symptômes d'une maladie et l'ayant observée, un ancien infirmier, par exemple, peut arriver à induire en erreur le plus habile médecin. On cite souvent l'exemple d'un maître des hôpitaux de Paris qui exposait à ses élèves que l'attaque d'épilepsie est impossible à complètement simuler; un beau matin, au milieu de la visite, un de ses internes tombe brusquement, saisi de convulsions; il se préoccupe de lui donner des soins, mais profite de l'occasion pour montrer aux élèves les principaux symptômes de l'attaque, ceux qu'on ne peut simuler, mais que son interne, très habile, contrefaisait à merveille, n'ayant jamais été épileptique; il avait tendu un piège à son impeccable maître.

De tout temps, on a su non seulement alléguer et simuler certaines maladies, mais aussi s'en donner d'artificielles dans le même but, et à côté de l'art de guérir, existe celui de se rendre malade; les mendiants se procuraient des éruptions cutanées en se frottant avec des feuilles d'une variété de clématite appelée, à cause de cet usage, l'herbe aux gueux; d'autres fraudeurs s'introduisent des poudres irritantes sous la conjonctive et se procurent ainsi des maladies passagères les dispensant du travail. Il y a aussi les mutilations en vue de l'exemption du service militaire.

Sous la république romaine, des peines sévères étaient encourues par ceux qui se mutilaient. Pendant la guerre italique, le Sénat condamna à la prison perpétuelle Caius Vatiens, qui s'était coupé le pouce gauche pour s'exempter de cette guerre.

Suétone raconte qu'Auguste fit confisquer les biens d'un chevalier et le fit vendre comme esclave avec ses deux fils, auxquels il avait coupé les pouces pour les exonérer du service militaire.

Constantin, pour mettre un frein à ces mutilations, avait ordonné que ceux qui s'en rendraient coupables fussent marqués au fer rouge et conservé au service.

Au moyen âge et pendant les croisades, on envoyait une quenouille et un fuseau à ceux qui refusaient de se rendre à la guerre.

En France, sous le premier Empire, les mutilations devinrent à un moment fort nombreuses, et, en 1807, on créa les Compagnies de pionniers, qui devaient recevoir tous ceux qui se mutileraient et se rendraient volontairement impropres au service.

En Autriche, les soldats qui si-

mulaient les maladies étaient, autrefois au moins, très sévèrement punis. Dans certains cas, ils encouraient des châtiments corporels; dans d'autres, ils étaient condamnés à rester au service pendant toute leur vie. (ISFORDINK, *Militärische Gesundheit Polizei*. Vienne, 1827).

Les forçats, qui souvent redoutent plus que tout l'obligation du travail, sont passés maîtres en l'art de se rendre malades.

Les moyens qu'ils emploient, et qu'ils se transmettent par tradition orale, sont souvent très habiles et déroutent les médecins les plus intelligents et les plus méfians. Le Dr Pierre en a découvert quelques-uns, mis en pratique aux îles du Salut, et les décrit dans les *Archives de médecine navale*.

Boire de l'eau savonneuse suffit à donner la diarrhée, mais, si on veut se procurer tous les symptômes de la dysenterie, il suffit, aux îles du Salut, de croquer une ou deux semences de la graine de sablier (*Hura crepitans* L.); une demi-graine suffit parfois, et une forte dose a souvent occasionné la mort.

Voulez-vous avoir la jaunisse, le procédé auquel le transporté a recours pour se la donner est très remarquable. Il laisse tremper dans l'huile 50 grammes de tabac environ, le fait ensuite sécher, puis passe la nuit à le fumer.

Le lendemain, il est atteint d'embarras gastrique avec fièvre et vomissements. Un jour au deux après, une coloration jaune d'or envahit les téguments et les conjonctives. Le poulx est petit; les urines, traitées par l'acide nitrique, donnent la zone verdâtre de la bile, les selles ne sont point décolorées. C'est un ictere sans obstruction, la teinte jaune est longue à disparaître.

Pour vomir du sang, il faut se faire une piqûre en arrière des fosses nasales, en avaler le sang et provoquer ensuite le vomissement.

Pour se donner l'apparence du scorbut, le condamné se frotte les gencives avec du sel de cuisine. Pour obtenir, aux membres inférieurs, les taches caractéristiques, il place d'abord sur la jambe deux liens circulaires, l'un au-dessus des malléoles, l'autre au-dessus du genou. L'arrêt de la circulation détermine naturellement la stase sanguine et le gonflement du membre; il prend alors une lanière ou une petite planchette et tapote violemment la partie œdématisée; le tour est joué.

Un fil de laine imprégné de tartre dentaire et introduit sous la

peau vous donne en peu de jours une plaie gangréneuse rappelant la pourriture d'hôpital.

Les malheureux qui se rendent ainsi malades pour éviter un peu de travail sont dignes sans doute et malgré tout d'une grande pitié, car cela fait preuve d'une inconcevable aberration.

A la longue, leurs procédés finissent par être connus, mais on en découvre toujours de nouveaux, et c'est un spectacle assez intéressant et inédit que cette lutte entre le médecin qui cherche à guérir et le malheureux qui désire être malade.

DR L. MENARD.

LES BRIQUES CREUSES EN VERRE SOUFFLE

Parmi les nouveautés techniques récemment exposées à l'Institut Franklin se trouvaient des spécimens de briques en verre soufflé Falconnier. Ces briques sont employées depuis plus de cinq années en Allemagne et en France et ne doivent pas être confondues avec les blocs de verre compact employés avec un succès médiocre aux mêmes destinations. Les briques Falconnier en verre soufflé sont très résistantes. Ce sont en réalité des briques à cellules vides, établies de manière à pouvoir être placées les unes à côté des autres comme les autres briques et elles sont établies de manière à avoir un certain aspect ornemental. Etablies de la sorte, ces briques remplissent avec succès la partie comprise entre des doubles fenêtres, avec chambre à air interposée entre une paroi double en verre. Elles préservent conséquemment également bien contre le froid et contre la chaleur, et sont de bonnes isolatrices contre l'humidité et contre le bruit. Les briques sont hermétiquement scellées quand elles sont encore chaudes, ce qui empêche aux substances étrangères ou à la poussière de pénétrer à l'intérieur, puis elles sont recuites, afin d'en accroître la force de résistance. La mise en place de ces briques s'effectue de la même façon que celle des briques ordinaires; les voûtes sont construites par dessus un cintre en bois. On emploie la chaux lourde ou un ciment léger mêlé à du sable fin après que toute la largeur du joint autour de la brique a été recouvert d'une couche de peinture d'une teinte légère, qui peut varier suivant le goût du peintre, de façon à obtenir des effets de couleurs changeantes si on le désire.

Les briques en verre sont employées, dit-on, avec de bons résultats pour la construction des jardins d'hiver et des serres; elles emmagasinent pendant un temps assez long la chaleur qu'elles ont prises; ce qui a pour résultat une économie considérable de combustible. La perte de plantes par des changements de température soudains ou considérables est écartée par leur emploi. Elles peuvent supporter la grêle des choes.

On n'a pas à craindre en les employant les coups de soleil qui ont pour résultat de faire périr les plantes délicates, la surface de ces briques étant combinée de manière à diffuser les rayons solaires et à éviter de les réunir sous forme de foyer.

Certaines dimensions de briques de ce genre sont adaptées en vue de la construction de jardins d'hiver, de serres, de portes-cochères, vérandahs, etc; d'autres sont adaptées à la construction de parois, séparations entre maisons de ville, bureaux où la lumière et une séparation sont à la fois nécessaires; porches, fenêtres, etc.

Des voûtes de 8 mètres de largeur et des parois de 9 mètres de hauteur (maximum) peuvent être construites avec des briques de ce genre.

Certaines voûtes et des parois de jardins d'hiver, de serres, etc., ayant des dimensions analogues aux précédentes, sont entièrement faites avec des briques en verre, sans interposition de cadrés en fer. Au-dessus des dimensions données plus haut, l'emploi de ces cadres devient indispensable.—(The Iron Age.)

LAINES

La vente publique des laines coloniales commencée à Londres le 3 mars s'est terminée le 20.

Sur les 206,000 balles disponibles, 194,000 balles ont été offertes et 2,600 seulement retirées, laissant ainsi en vieilles existences 14,600 balles contre 20,000 l'an dernier à pareille époque.

Pour les Merinos, la laine supérieure exceptée, la hausse sur les cours d'ouverture était de 5 à 8 o/o sur ceux de janvier. En clôture, elle est de 15 o/o environ.

Pour les croisés, la fermeté du début a fait place à une hausse qui peut s'estimer en clôture de 5 à 10 o/o suivant qualité.

L'exportation a pris 110,000 balles, l'Allemagne figurant dans ce chiffre pour près de 50,000 balles, l'Amé-

rique n'a pris que 2,500 balles et la France, très prudente, le négociant s'abstenant presque entièrement, n'en a guère pris que la moitié de ses quantités habituelles.

A Montevideo, les ventes de la première quinzaine de février se sont élevées à 11,500 balles. Le stock s'élevait à 6,000.

Les arrivages deviennent faibles.

On évalue la quantité qui n'a pas été importée à 8 ou 10,000 balles, de sorte que l'excédent de la tonte de cette année ne sera pas aussi forte qu'on s'y était attendu.

Sur les peaux de mouton, les prix continuent à être fermes. Les ventes se sont élevées à 300 balles. Le stock se compose de 210 balles et offre peu de choix.

A Anvers, la demande en disponible a été active. Il s'est vendu au total 475 balles Plata et 943 balles Espagne suint.

Comparés aux cours de la dernière vente publique, les prix payés pour les laines de la Plata accusent une hausse de 10 centimes.

A la vente publique de Roubaix-Tourcoing qui a clôturé le 20 mars assistaient de nombreux acheteurs étrangers. Beaucoup d'animation. Toutes les blousses portant des marques connues ont trouvé preneurs avec 30 à 50 centimes de hausse suivant les genres. Les laines brutes et lavées se sont également bien vendues. Les déchets ont progressé de 25 à 40 centimes.

A Roubaix-Tourcoing, les affaires restent animées pour tous les genres. Le conditionnement de Tourcoing a reçu en laines peignées, du 16 au 21 mars, 515,206 kil.

A Fourmies, les prix plus élevés tenus par les détenteurs ont fait diminuer la quantité des affaires traitées dans la région.

Les blousses et déchets se vendent bien, à prix s'améliorant un peu.

En fils, en raison des nouveaux prix, pour les mettre en rapport avec ceux des matières, il s'est traité moins d'affaires dans la région.

Le conditionnement de Fourmies a reçu du 5 au 18 mars

1895	1896
------	------

168,429 kil.	168,188 kil.
--------------	--------------

en laines peignées.

A Reims, les nouvelles de Londres ont favorablement influencé les cours, elles ont maintenu une bonne activité dans les affaires.

Légère avance sur les peignés.

En blousses, le stock est nul, prix en faveur des vendeurs.

La demande est un peu moins a-

tive en fils peignés, mais les prix se maintiennent.

A *Marseille*, on constate toujours un bon courant d'affaires à prix très soutenus. C'est surtout la fabrique française qui opère largement; l'exportation, par contre, est fort réservée dans ses achats.

LE PETROLE EN 1895

On a actuellement des données sur les résultats obtenus des forages aux gisements de pétrole aux États-Unis et en Russie. Bien que les chiffres pour le mois de décembre ne soient pas encore vérifiés, ils diffèrent en tout cas si peu de la réalité, qu'on peut dès maintenant établir un parallèle entre la production de l'huile minérale dans ces deux pays, parallèle qui présente un intérêt particulier, car il met en relief les progrès de cette industrie en Russie depuis les trois dernières années.

Voici le tableau comparatif des quantités de pétrole obtenues au cours des dernières années et résumées en milliers de quintaux :

	Etats-Unis	Russie
1885.....	27,682	19,001
1886.....	35,545	24,570
1887.....	35,872	27,027
1888.....	35,053	31,450
1889.....	44,554	33,088
1890.....	58,149	39,803
1891.....	63,960	47,502
1892.....	64,046	48,976
1893.....	61,425	55,364
1894.....	62,572	49,795
1895.....	38,842	61,715

Il résulte de ce tableau que la production du pétrole en Russie a considérablement augmenté en 1895 et dépasse pour la première fois les quantités obtenues aux États-Unis, où les forages ont été peu productifs. Mais il faut considérer que, depuis l'admission, par la Bourse de New-York, du pétrole Lima à l'exportation, l'Amérique a obtenu, grâce à cette mesure, un grand appoint pour maintenir sa suprématie sur le marché du pétrole international.

Les exportations de pétrole de ces deux dernières années, se résument également en milliers de quintaux comme suit :

	Huiles minérales	Residus naphte
	1895	1894
Etats-Unis.....	20,311	21,949
Russie.....	7,335	6,710

Comme le prouvent ces derniers chiffres, l'exportation du pétrole et de ses résidus a notablement augmenté en Russie, en 1895, et celle des États-Unis a, il est vrai, diminué, mais dans une faible proportion, sur l'année précédente.

NOTES FINANCIERES

Une succursale de la Banque de Montréal est ouverte à Rosslan, C. A.

Les directeurs des Banques Commercial et Union de St-Jean, Terre-Neuve, subissent leur procès pour publication de faux rapports sur la situation des affaires de leurs Banques.

La banque d'Hochelaga annonce un dividende de trois et demi pour cent, payable le 1er juin, pour le second semestre de l'exercice 1895-90; ce qui donne un revenu de 7 pour cent, pour l'année, aux actionnaires de la banque.

On annonce officiellement que le rouble va cesser d'être l'unité monétaire de la Russie. Le gouvernement a décidé de frapper une pièce nouvelle en argent, valant cinquante copecks et qui sera désignée sous le nom de "Russ". Au taux actuel du change, cette pièce aura une valeur de 27 c.

La plus petite pièce de monnaie, création nouvelle également, sera un demi copeck en cuivre, ou la centième partie du "Russ."

Il sera aussi frappé une nouvelle monnaie en or, de la valeur de cinq roubles papier ou dix russ. Ces pièces nouvelles seront mises dans la circulation avant l'époque du couronnement du tzar.

NOTES COMMERCIALES

Parceque vous faites des bénéfices dans votre commerce sans publicité, ce n'est pas une raison pour que vous n'en fassiez pas de beaucoup plus grands si vous annonciez.

Il est beaucoup plus facile de perdre le bénéfice de l'annonce en se servant d'un trop petit espace qu'en employant un trop grand.

Ne laissez aucun concurrent vous dépasser pour la qualité de vos annonces, cela arrive trop souvent pour la quantité.

PETITES NOTES

On parle souvent de la fabrication des montres en Suisse; voici quelques indications assez curieuses sur cette industrie toute spéciale.

Pendant l'année 1894, la Suisse a exporté pour plus de trente et un millions de francs de montres en or, trente-deux millions et demi de montres en argent et enfin quatorze millions en nickel. Cela fait au total le chiffre respectable de soixante-dix-sept millions de francs (\$15,400,000).

L'administration de l'Assistance publique de la Ville de Paris, qui fait grandement les choses, semble préparer une omelette de 520,000 œufs: elle vient en effet de passer une adjudication pour la fourniture de ce chiffre formidable d'œufs. Mais que l'on se rassure elle ne les met pas tous dans le même panier: ces 520,000 œufs sont nécessaires pour la consommation annuelle des hôpitaux et hospices civils de Paris. C'est un assez joli total.

Une histoire qui pourrait avoir pour titre "la gourmandise punie." Tout dernièrement on a trouvé sur un canal d'Angleterre un énorme brochet de sept livres flottant presque inanimé à la sur-

face de l'eau, et qu'on n'eut pas de peine à saisir. En lui ouvrant l'estomac on y trouva d'abord un petit brochet d'une demi-livre, ce qui n'était pas pour donner une indigestion à la vorace bête, mais aussi un morceau de fer long de huit pouces, large d'un pouce et pesant plus d'une livre. Ce met indigeste avait crevé l'estomac du brochet.

Il existe en Australie un petit crabe terrestre, répandu dans presque toute l'étendue du pays et que l'on a surnommé le crabe géologue, à cause des services qu'il rend aux géologues pour la connaissance des couches superficielles du sol.

Il y a quelque temps, un ingénieur australien déclarait que le travail exécuté par ce mineur minuscule, et qui consiste à remonter à la surface du sol des morceaux de rochers qui forment le sous-sol, étaient de nature à aider le mineur dans les recherches des veines de charbon dans le Gippsland méridional, de même que l'avait fait le wombat qui fit découvrir des gisements stannifères dans les Alpes australiennes.

La déclaration du géologue précité fut prise à la lettre. Un jeune mineur découvrit des débris de charbon autour de la cachette où s'abritait un de ces crabes, il fonça un puits en cet endroit et tomba sur une veine de charbon située à environ 6 pieds au-dessous de la surface du sol.

A l'aide de preuves analogues, les fonctionnaires du service géologique australien ont pu reconnaître la présence de veines de charbon dans des endroits où le rocher était recouvert par des dépôts alluvionnaires.

Les dentistes chinois, ceux sur lesquels la civilisation moderne et les pratiques occidentales n'ont pas encore eu de prise, ont l'habitude, pour soigner plus facilement leurs malades, de leur affirmer que les douleurs de dents proviennent de vers qui se cachent dans la dent: c'est là une croyance générale chez les chinois, et les dentistes s'y prennent d'une façon fort originale pour l'entretenir.

L'opérateur place entre les dents de son client une sorte de spatule en bois pour lui maintenir la bouche ouverte; puis, armé d'un instrument pointu, il lui pique la dent malade et la gencive tout alentour, jusqu'à ce qu'il sorte du sang. Alors, comme un vrai prestidigitateur en touchant la dent adroitement, il met dans la bouche un tout petit ver blanc qu'il cachait dans sa main ou même qui était déposé dans la spatule; notre dentiste peut ainsi piquer le ver avec son instrument, le retirer tout sanglant et le montrer au patient émerveillé.

Il faut noter à l'honneur des dentistes chinois que depuis des siècles ils savent poser des dents artificielles, bien avancées qu'ils étaient sur la civilisation occidentale; il faut bien dire du reste que ces dents sont simplement des morceaux d'os plus ou moins grossièrement taillés et maintenus aux dents voisines par des fils de cuivre. Pareil dispositif ne peut guère servir à la mastication.

Aujourd'hui il y a bien des dentistes européens installés dans des ports ouverts; ils ont comme aides de jeune Chinois qui apprennent très vite le métier, au moins au point de vue opératoire, grâce à leur adresse manuelle proverbiale. Il ne leur restera bientôt plus à apprendre que la partie médicale proprement dite de la profession.

Voilà le temps arrivé de vous réveiller

Ce faisant, vous serez forcés de vendre les conserves de la

MARQUE SANS RIVALE " LION " DE BOULTER.

Ces conserves sont reconnues par tout le Canada comme étant le **Nec Plus Ultra**. Ne vendez plus des marchandises qui ne sont pas en vogue.

USINES A PICTON, DEMORESTVILLE ET TORONTO.

On cherche actuellement tous les moyens d'utiliser au mieux les produits des pêches, qui ne peuvent pas toujours supporter des transports un peu prolongés : tantôt on fait du saucisson de poisson. Aujourd'hui on se met à fabriquer de l'extrait liquide de poisson, ou de l'essence de poisson, à l'instar des extraits de viande. Pour le produire, on coupe les poissons en morceaux, on les met dans une certaine quantité d'eau, puis on les fait cuire en vase fermé au moyen de vapeur ; on affirme que cet extrait constitue un aliment excellent.

Un de nos confrères de la presse scientifique a été, il y a quelque temps, victime d'une bien curieuse mystification photographique. On lui avait envoyé la photographie d'une pomme de terre monstre portée sur l'épaule par un homme de bonne volonté. Cette pomme de terre, pesant soi-disant 86 livres 10 onces, avait disait-on, été récoltée dans un champ appartenant à un M. J.-B. Swan, de Loveland (Colorado). Ce spécimen extraordinaire était donné comme ayant 28 pouces de long sur 14 de diamètre ; et une petite notice, reproduite sur la photographie, portait cette observation curieuse : " La pomme de terre Maggie Murphy est trop grosse pour la consommation ; on ne peut l'employer que comme semence. " Or, il se

trouve que cette photographie était simplement le résultat d'un de ces trompe-l'œil auxquels s'amuse les photographes.

Les souris désolent nos agriculteurs en dévorant à belles dents leurs provisions de graines. Nombre de moyens ont été préconisés pour remédier à ce véritable fléau. En voici un nouveau qui paraît assez simple, indiqué par la *Revue Scientifique* : nous l'enregistrons.

Un agriculteur des Hébrides a imaginé avec succès de placer au sommet et au fond de chaque sac de graines, une poignée de tiges et de feuilles de menthe sauvage ; l'odeur éloigne les souris. Le même moyen de protection lui a réussi : pour le fromage et d'autres aliments pour lesquels la souris a du goût. A défaut de tiges ou feuilles de menthe, on pourrait employer de l'extrait ou de l'huile de menthe poivrée que l'on déposerait dans les armoires à graines et greniers, et sur le passage ordinaire des animaux.

On sait que tous les corps ont chacun une densité différente : on utilise aujourd'hui cette propriété pour reconnaître les pierres précieuses des imitations que l'on en fait. On a grand besoin de cette méthode, car on arrive actuellement à imiter ces pierres de manière que les plus habiles s'y trompent.

Les chimistes ont trouvé moyen de produire des liquides qui ont jusqu'à trois fois et demie la densité de l'eau et dans lesquels l'améthyste, par exemple, et les autres pierres précieuses légères flottent sans peine. Ainsi, pour la tourmaline, il y a l'iodure de méthylène, où elle reste en suspension, sans que cette substance l'attaque bien entendu. Si donc une prétendue tourmaline tombe au fond du vase contenant l'iodure en question à sa densité normale de 3.3, c'est qu'on n'a point affaire à de la tourmaline véritable. Pour d'autres pierres plus légères on obtient un liquide moins dense par l'addition de gouttes de benzine.

Pour les pierres légères, point de difficulté, le premier venu peut toujours expérimentalement fabriquer un liquide d'essai où flottera un fragment de pierre qui soit reconnue préalablement comme vraie. Mais pour les pierres précieuses lourdes, diamant, saphir, etc., il était difficile d'obtenir le liquide voulu : un chimiste allemand, Retgers, est pourtant arrivé à ce résultat. Il a trouvé un composé sans couleur qui fond à une température bien inférieure à celle de l'eau bouillante et qui est cinq fois dense comme l'eau : par conséquent, les pierres précieuses les plus lourdes peuvent y flotter. On le dilue du reste facilement en y ajoutant de l'eau pour les pierres ayant une densité moindre que cinq.

NOTRE ECHELLE D'AFFAIRES----



Est faite avec des barreaux amplément solides et conduira tout épicier vers un succès substantiel dans ses affaires. Succès qu'il obtiendra en ayant en magasin, des marchandises de première classe, que tout le monde connaît, que tout le monde aime et que tout le monde ira acheter chez vous si on sait que vous les avez en magasin.

PREMIER BARREAU

ESSENCES CULINAIRES "CROWN BRAND"

De cinquante différents arômes, faites avec des fruits et épices. Absolument pures, par conséquent fortes. Nous le savons, nous les fabriquons.

DEUXIEME BARREAU

ALLUMETTES "BRYANT & MAY"

C'est un fait reconnu qu'elles sont les meilleures allumettes. Les marques "Safety" et "Tiger" sont pour l'usage domestique. "Wax Vestas" pour les fumeurs.

TROISIEME BARREAU

BISCUITS CARR & CO.

Une augmentation considérable dans les ventes de l'année écoulée, démontre qu'ils sont de qualités extra supérieures.

QUATRIEME BARREAU

CONFISERIES CRAVEN & SON

Pures et populaires. Principalement les bonbons durs en flacons. Aussi Cachous parfumés.

CINQUIEME BARREAU

BISCOTTES HUBBARD

Pour les enfants et les invalides. Mises sur le marché il y a quelques années par Lord Aberdeen, sont très populaires depuis. De grandes ventes faites à cause de leur popularité.

SIXIEME BARREAU

PRIX CORRECTS

Vous trouverez nos prix corrects. Une bonne marge donnée au commerce. Le commerçant soucieux de ses intérêts, qui a en magasin ces marchandises, a toujours un profit fixe à l'assure.

Seuls agents pour le Canada, **ROBERT GREIG & CO., MONTREAL.**

GRIFFIN & SKELLEY



ABRICOTS . . G. & S.
 NECTARINES G. & S.
 PECHES . . . G. & S.
 POIRES . . . G. & S.
 PRUNES . . . G. & S.

En grandeurs 40/50 50/60 60/70

QUALITÉ TOUJOURS FIABLE



Gela paie de
Vendre le Meilleur.

NOUS ne vendons que des
 marchandises **étiquetées**
 avec le nom de l'empaqueteur en
 toute lettre.

TOUJOURS PLEINE MESURE

ARTHUR P. TIPPET & CO., Agents

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 16 avril 1896.

FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre de 9 1/16 à 5/8 p.c. Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est à 2 p.c.

Les consolidés étaient hier en clôture, à 110, au comptant et à 110 15/16 à terme.

A Paris, la rente 3 p.c. se cote à 101-20.

A Montréal, les prêts à demande sont sans changement et se cotent de 5 à 5 1/2 p.c.; les billets de clients s'escomptent toujours aux taux de 6 à 7 p.c.

Les banques vendent leurs traites entre elles : à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 9 3/4; à demande, de 9 13/16 à 9 15/16 et par le câble 10 1/16. Sur le comptoir, la prime est : à 60 jours, de 9 1/2 à 10; à vue de 10 1/2 à 10 1/4 et par câble à 10 3/4.

Les traites à vue sur New-York entre banques paient un escompte de 1/8 à 1/10 et de 1/16 à 1/4 sur le comptoir.

L'argent en barre vaut à New-York de 67 1/4 à 68 1/2 c. l'once pour les barres du commerce, et de 68 à 68 3/4 c. pour celles provenant de la monnaie.

A Londres, on le cote à 30 15/16 d. l'once.

La Bourse se ressent de la difficulté

qu'éprouve la spéculation à emprunter des Banques. Les achats pour placements sont, à peu de chose près, les seules affaires qui se traitent. Des ordres d'achat sont arrivés de Londres par le Cable et on augure bien, à la Bourse, de la tendance qu'auraient les capitalistes anglais à rechercher les bonnes valeurs canadiennes; il est difficile de trouver en Europe de bons placements à 3 et 4 p.c. et il y a, ici, des valeurs de tout repos qui donnent un intérêt plus élevé; c'est un commencement, et il ne tient qu'à nos Banques qui toutes, ont ou des correspondants, ou des agents en Angleterre, de faire connaître là-bas nos bonnes valeurs de placement.

On s'attendait, depuis un certain temps à entendre parler de la Banque d'Ontario, l'annonce d'un projet de diminution du capital n'a donc pris personne par surprise. Il n'y a pas eu de transactions sur les valeurs de cette banque, en bourse, depuis le mois de février, une vente ayant été faite à cette époque à 77 1/2; actuellement l'action de cette banque fait..... acheteurs et 55 vendeurs.

La Banque du Peuple serait, paraît-il, entrée en voie d'arrangement avec une maison ayant un gros compte chez elle; rien n'est encore signé, mais la transaction est en bonne voie, c'est tout ce que nous pouvons dire aujourd'hui.

La Banque de Montréal a acheté pour \$2,000,000 de bons de la cité 4 p. c., à une

prime de £5.1.0 par £100. On s'accorde à louer la banque de cette action qui permettra à la ville de rembourser aux diverses institutions de qui elle avait emprunté temporairement; c'est de l'argent de plus pour les emprunteurs.

C'est également une heureuse idée ici pour la ville de Montréal, qui n'a jamais placé un emprunt dans d'aussi bonnes conditions.

A la Bourse de vendredi, après l'annonce que la Cie. des Chars Urbains payait un dividende semi-annuel de 4 p. c. les actions de cette Compagnie fermaient en clôture à 218 1/4, perdant 1 1/2 point sur la dernière vente de la veille; nous trouvons aujourd'hui cette action à 220 1/2 sur le bruit qu'un bonus de 2 p. c. serait distribué à la fin de l'exercice en cours.

Le Can. Pac. Ry. a une avance de 3 1/2 sur la cote de la semaine dernière en sympathie avec la hausse qui s'est produite sur cette valeur à Londres et à New-York.

Nous enregistrons les prix des ventes pendant la semaine. Les prix sont ceux des dernières ventes opérées :

Valeurs de banques :

Banque de Montréal	222
" Toronto	134 1/2
" Commerce	131 1/2
" des Marchands	165 1/2
" Molsons	180
" British	180

Crêpes de Sarrasin avec du Sirop d'Erable

N'ont bien ensemble. Maintenant que la saison du sirop d'érable est arrivée, vous pouvez facilement augmenter nos ventes (et vos profits) en donnant une attention toute spéciale à notre

FARINE DE SARRASIN SELF-RAISING.

C'est un article parfait et propre à faire des crêpes délicieuses, des galettes, etc. Empaquetage très joli, est bien connue et se vend bien.

IRELAND NATIONAL FOOD CO., LTD.

TORONTO, CAN.

HOWE, McINTYRE & CO., Agents pour la vente, 461 rue St-Paul, MONTREAL

ÉTABLISSEMENT les moulins les plus grands et les plus complets du Dominion pour la fabrication des céréales servant d'aliment pour le déjeuner.

MAISON FONDÉE EN 1842

L. CHAPUT, FILS & CIE

Epiciers en Gros

IMPORTATEURS D'Ê THES, VINS ÊÊ LIQUEURS

2, 4 et 6, rue De Bresoles,

17, rue Saint-Dizler,

123 a 131, rue le Royer,

MONTREAL

"	Hochelaga	122
"	Québec
"	Peuple

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple	6	2
" Jacques-Cartier	90
" Hochelaga	125	120
" Nationale	75	70
" Ville Marie	100	72½

Valeurs industrielles :

Gaz de Montréal	191½
Colored Cotton (bons)	99½
" " actions	60
Montreal Cotton, ex-d
Dominion Cotton	97
Royal Electric, ex-d

Compagnies de transport :

Can. Pac. Ry	59
Toronto St. Ry	76
Montreal St. Ry	220½
Duluth	5
Rich. & Ont	88½

Valeurs diverses :

Montreal Telegraph	165
Câble (ex-d)	161½
Postal Telegraph	87½
Loan & Mortgage (Bons)	130
Bell Teleph	154
Royal Electric	117
West. Loan & Trust	98

COMMERCE.

La semaine a été meilleure ; s'il y a encore quelques plaintes, elles dimi-

nent d'intensité. Le commerce de détail s'est ressenti du changement de saison : les ventes ont été satisfaisantes et l'argent circule plus librement.

A l'approche du mois de mai, le commerce de meubles et d'articles d'ameublement est toujours plus prospère ; il en est de même cette année, il y a d'ailleurs actuellement de nouveaux modèles faits pour tenter les acheteurs.

Nous n'avons pas encore le fleuve libre de glace devant la ville, de sorte que nous ne voyons pas encore beaucoup d'acheteurs des campagnes environnantes, c'est maintenant l'affaire de quelques jours seulement.

Le printemps semble s'ouvrir sous de meilleurs auspices, en 1896, que pendant les trois dernières années, il y a amélioration marquée et continue dans les recettes des chemins de fer et notre commerce extérieur est en progression pendant les trois derniers mois. Une ère nouvelle paraît commencer, sont-ce les années grasses qui suivent les années maigres ? Il est trop tôt pour le dire, mais non pour l'espérer et aider, chacun selon ses moyens et ses forces, à seconder le joug de l'engourdissement ou de la paralysie commerciale.

Bois de construction.—Des voiliers sont en route pour venir chercher nos bois ; on prétend que le marché anglais est pas mal dégarni de nos bois et que déjà un certain nombre de contrats ont été passés. La construction locale devrait commencer avec le temps superbe dont nous jouissons ; mais, comme nous

l'avons fait déjà pressentir, il y aurait peu de constructions nouvelles ce printemps, trop de maisons restant vides de locataires.

Bois de chauffage et charbon.—Le courant d'affaires à bien diminué ; le soleil commence à remplacer avantageusement le combustible.

Les marchands vont bientôt passer avec leurs carnets pour inscrire les ordres d'approvisionnement pour la prochaine saison. D'ici peu nous serons fixés sur les prix établis pour la campagne à venir.

Cuir et Peaux.—Le peu d'activité constatée la semaine dernière ne s'est pas complètement maintenu. La demande ne comporte guère que des ordres de réassortiment pour la sellerie, comme pour la chaussure.

Les manufactures de chaussures de Montréal n'ont pas grand'chose à faire, elles remplissent les ordres qu'elles reçoivent, au jour le jour, et le volume n'en est pas gros.

Comme prix, il y a baisse de un centin sur les spanish No 2 de 20 à 21c. et sur la chèvre glacée des Indes de 8 à 10c.

Draps et nouveautés.—C'est surtout ici que l'amélioration est ressentie ; les marchands de détail ont un bon commencement de saison et les maisons de gros s'en ressentent puisqu'elles sont mieux payées.

Les ordres de la campagne viennent se greffer sur les bons résultats obtenus à la ville ; ceux qui avaient attendu pour passer leurs ordres ne peuvent

ROBIN, SADLER & HAWORTH,

MONTREAL & TORONTO

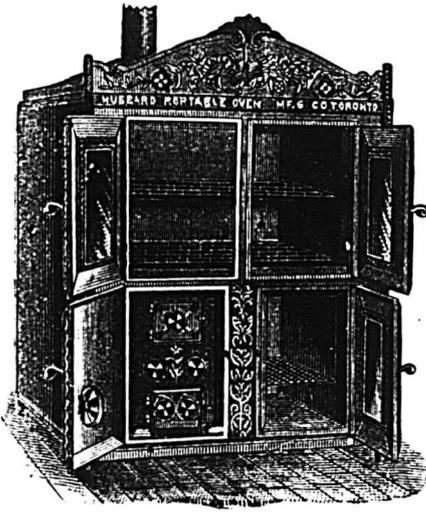
MANUFACTURIERS DE

...Courroies en Cuir

TANNÉE AU CHÊNE



Nous fabriquons des Courroies pour toutes sortes de Travaux. En donnant l'ordre, indiquer où les courroies doivent tourner.



FOUR DE BOULANGER Brevet "Hubbard"

PORTATIF EN ACIER

Manufacturé par Pour Boulangers, Pâtisseries, Hoteliers, Etc.

The TORONTO PORTABLE OVEN & MFG. CO., Ltd.

90, rue York, ORONTO

Fournitures d'articles pour Boulangers et Pâtisseries. Fontaines à Soda, Etc., Etc. Ecrivez pour catalogues et liste de prix

RÉFÉRENCES: — Frédéric Bréard, Longueuil; J. B. Nolin, Québec, P. Q.; W. Lacombe, Québec, P. Q. et quantité d'autres.

attendre davantage et les commandes de réassortiment ajoutent au volume des affaires. Enfin, on commence à reprendre un peu d'espoir dans cette ligne.

Epiceries—On n'est pas mécontent des affaires pour la saison, cependant on souhaiterait de voir le fleuve libre pour expédier les ordres en souffrance.

Les sucres sont toujours au même prix et c'est une surprise pour tout le monde, car le marché de New-York est toujours en hausse, la granulé faisant actuellement 5½c.

Il y a eu une conférence entre les directeurs des raffineries de Montréal, mais rien n'a transpiré de ce qui s'y est dit ou fait, le secret a été bien gardé.

Les gens qui voient de la politique dans tout trouveront peut-être que l'approche des élections est pour quelque chose dans le maintien des prix actuels; pour nous, nous l'ignorons, ce que nous savons, c'est que l'augmentation des prix à l'étranger est motivée par la situation à Cuba et par la diminution des stocks dans tous les autres pays producteurs. Le sucre est un article sur lequel les gens avisés doivent ouvrir l'œil en ce moment.

Les mélasses sont toujours fermes avec prix sans changement.

Le sirop Redpath en tins de 2 lbs n'est plus, à vrai dire, sur le marché et il n'y en aura pas de nouveau avant trois

semaines ou un mois, notre cote est donc purement nominale.

En conserves, les pois canadiens en boîtes de 2 lbs se font rares, on les cote aujourd'hui de \$1.05 à \$1.10 la douzaine de boîtes. Le saumon en boîtes rondes est dans le même cas, et pour bonne qualité le prix commence à \$1.20 au lieu de \$1 10 par douzaine.

Nous avons quelques changements dans les prix des fruits secs, nos lecteurs feront donc bien de consulter notre liste de prix courants.

Le sucre et le sirop d'érable sont plus abondants, les prix s'en sont ressentis. On prétend que la récolte ne sera pas aussi forte en quantité qu'on se plaisait à l'espérer. Le temps est devenu trop doux, dit-on, les arbres ont peu coulé en certaines contrées et se sont mis à bourgeonner.

Fers, ferronneries, métaux—Aux changements de prix que nous avons annoncés la semaine dernière, il convient d'ajouter une augmentation de 5c par 100 lb sur les fers en barres canadiens que nous cotons maintenant de \$1.65 à \$1.75.

Nous rappellerons encore qu'à partir du 10 mai prochain, il y aura une augmentation sur les clous coupés (cut nails) sur la base de \$2.75 pour les 6 pouces, au lieu de \$2.60; le reste de la liste étant augmenté dans les mêmes proportions.

Les affaires dans ce genre de com-

merce ne sont toujours pas très brillantes; on constate cependant avec satisfaction une amélioration dans les paiements.

Peintures, huiles et vernis—Affaires tranquilles, pas de changement dans les prix.

Produits chimiques. Rien de changé dans la situation: affaires calmes.

Salaisons.—Nous avons fait quelques changements à nos listes de prix, ces changements sont en baisse. Les affaires sont calmes.

Revue des Marchés

Montréal, 16 avril 1896.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Les importations du Royaume-Uni, la semaine dernière, ont été de 2,072,000 minots de blé, 1,440,000 de blé d'Inde et 165,000 barils de farine. Les importations et les livraisons des fermiers forment un total de 3,322,500 minots pour l'approvisionnement de la semaine, soit une diminution de 1,177,500 dans le visible.

Les derniers avis reçus par câble au Board of Trade donnent aussi la cote au marché des chargements anglais:

Londres: chargements à la côte: blé lourd, tendance du marché en faveur de

Golden Finnan Haddies



Frais pris et fumés doux. Tous de choix. Pas d'arêtes. Pas de peau, que de la chair. En boîtes de fer blanc d'une livre. Demandez-les à votre marchand de gros ou directement à . . .

Northrup & Co

ST. JOHN, N. B.

Agents des Empaqueurs.

Howe, McIntyre & Co.

MONTREAL, QUE.

Agents Vendeurs

MAISON DE GROS EN **Epicerie, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THEES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

l'acheteur; mais, calme. Chargements en route: blé tranquille, tendance en faveur de l'acheteur; mais, ferme. Marchés anglais de l'intérieur, blé soutenu. Liverpool: blé disponible soutenu; mais, ferme; farine première à boulanger de Minneapolis, 18s. Livraisons futures; blé, tranquille; 5s 7d avril; 5s 7½d mai, juin et juillet; 5s 7½d août; mais ferme; 3s 1½d avril; 3s 1½d mai; 3s 2d juin; 3s 2½ juillet; 3s 3½d août: 3s 3½d septembre.

Paris: blé, 18 10 avril; 18.40 mai; farine: 39 90 avril, 39.80 mai. Marchés, français de l'intérieur tranquilles et soutenus.

Nous lisons dans le *Marché Français* du 28 mars:

Le temps qui s'était maintenu très beau jusqu'à mercredi, a brusquement changé à partir de jeudi dernier; le ciel est devenu sombre, la température s'est sensiblement refroidie et des pluies abondantes sont tombées, accompagnées par de grands vents.

La situation des récoltes en terre est ju qu'à présent on ne peut plus satisfaire; on se plaint même dans beaucoup d'endroit que les céréales d'hiver sont trop avancées, présentant le même aspect qu'en fin avril d'une année ordinaire. Un peu de froid ne saurait donc être nuisible, mais il ne faudrait plus de pluie, du moins dans nos régions.

Nous n'avons toujours aucune amélioration à signaler dans la tenue de nos marchés de province, la culture commence à se laisser impressionner par la belle venue de la future récolte,

et elle hésite moins à offrir sa marchandise; elle se résoud même souvent à accorder des concessions aux acheteurs, mais ceux-ci se montrent toujours aussi réservés et les transactions sont, en définitive, fort peu animées.

Au marché des farines douze marques, la tendance a été très lourde pendant toute la huitaine; les belles apparences des récoltes ont absolument découragé les acheteurs et les cours se retrouvent en baisse, sur samedi dernier, de 35 à 40 cent pour le rapproché et de 50 à 60 pour cent pour l'éloigné.

A la date plus récente du 1er avril nous détachons du *Sémaphore* de Marseille:

La température s'est sensiblement refroidie. Depuis mercredi dernier, il ne pleut pas beaucoup. Pourtant on annonce quelques chutes de neige dans certaines contrées; mais, en somme, le temps est plus normal et est vu généralement avec satisfaction et, aussi bien chez nous qu'à l'étranger, l'état des blés en terre est dans une excellente situation. On commence chez nous à beaucoup se préoccuper de ce qu'il adviendrait pour la culture si la récolte était très bonne et supérieure à celle de 1895 et même de 1894 qui ont laissé des excédents. Une récolte de 150 millions d'hectolitres peut être espérée. Que ferions-nous alors de notre surplus? La production a bien empêché l'avisement des prix comparés à ceux de l'étranger; mais elle ne donne pas de débouchés, d'autant plus que, par une erreur inexplicable des douanes, on considère les blés venant d'Algérie et de Tunisie com-

me étrangers alors que nous les considérons comme blés français et que nous avons intérêt à les voir concurrencer à Marseille les blés du Danube. On a toujours aussi tablé sur une consommation de 120 millions d'hectolitres. Nous la croyons exagérée, surtout alors que, comme cette campagne, il n'y a pas d'hiver et une énorme production de pommes de terre.

Il ne sera pas surprenant que le chiffre constaté en Angleterre de 1500 de diminution dans la consommation soit aussi affirmé chez nous et on le voit déjà puis que la farine, malgré son bas prix, est invendable. Les stocks augmentent. Dans beaucoup d'usines, on resserre la production. Qu'advient-il si l'on ne prend pas des mesures pour la campagne prochaine devant une bonne récolte? Comme nous le disions au début de cet article, il n'y a pas d'amélioration dans les cours depuis huit jours et le mouvement d'importation peu varié.

Aux Etats-Unis, on semble vouloir accumuler toute sorte de raisons plus ou moins plausibles pour élever les prix du blé. C'est à qui renchérit sur la mauvaise situation de la récolte en terre. On prétend maintenant que dans l'Ohio la récolte ne dépassera pas 40 p.c. d'une récolte moyenne ordinaire. Les travaux en retard dans le Nord-Ouest sont encore un thème sur lequel brodent les haussiers. Mais leur grand cheval de bataille est la diminution dans le visible supply.

Les prophéties marchent toujours leur train; la semaine dernière nous avons enregistré celle de Armour qui

REDUCTION DE PRIX.....

Brantford Starch

Voyez les Prix Courants.....

VERRET, STEWART & CIE

MONTREAL ET QUEBEC

Importateurs et Commerçants de SEL  EN GROS

COWAN'S CACAOs ET CHOCOLATS EXQUIS CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN COMPANY (LTD.) TORONTO.

prétendait que le prix du blé atteindrait \$1.00 avant la nouvelle récolte ; un autre propriétaire de moulins affirme maintenant qu'en juillet le blé aura atteint 80c., c'est déjà un rabais sur le premier prophète ; mais comme tous ces gens-là ont une main dans le sac, il faut se garder de prendre leurs dires pour paroles d'évangile. Ils préparent leurs petits coups, témoin Armour qui vend ouvertement mai et élargit ainsi la différence avec juillet.

Quoi qu'il en soit, les cours des divers marchés des Etats-Unis sont plus bas cette semaine que la semaine précédente.

Nous donnons les prix du blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

New-York, No 2, roux d'hiver,	78½c
Chicago, No 2, du printemps,	65
Duluth, No 1, dur.....	61½c
Detroit, No 1, blanc.....	74½c

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Mai	Juillet
Chicago,	65½	66¾c
New-York,	72½	72c
Duluth,	64	65¾c
Detroit,	73½	69¾c

MARCHÉS CANADIENS

Depuis notre dernier numéro, une nouvelle avalanche de neige a rendu plus critique encore la situation du Manitoba au point de vue des labours et des ensemencements, déjà en retard, comme nous l'avons dit précédemment.

Il ne se fait pas d'achat de blé, les chemins, d'ailleurs, ne se prêtant pas au transport du grain.

La dernière dépêche de Toronto cote le marché d'Ontario comme suit :

“ Marché tranquille. Farine tranquille ; straight rollers cotés de \$3 50 à \$3 60 ; fret Toronto, son, lourd ; coté au char de \$10.75 à \$11, ouest, blé, ferme ; blanc coté à 78c sur nord et rouge à 77c ; No 1 dur de Manitoba offert à 80c. North Bay, acheteurs offrant 79c et à 67½c à flot, Fort William, à livrer en mai, acheteurs à 65½c ; No 2 dur offert à 66½c, Fort William ; No 1 acheteurs offrent 73c à Collingwood et No 1 du nord à 73c, Midland ; No 3 dur acheteurs à 68½c. North Bay, orge, lourde ; prix soutenus ; No 1 coté à 40c au dehors ; No 2 de 32 à 33c au dehors et No 3 extra à 31c. Avoines, calmes ; prix sans changement ; blanche vendue de 22 à 22½c au dehors, et mélangée à 21½c au dehors ; 10c pour fret à Toronto. Pois, tranquilles ; prix sans changement à 49c. Sarrasin, soutenu ; prix de 30 à 31c au dehors. Farines d'avoine, calmes, prix nominaux de \$2 80 à \$2 85 sur rail. Blé-d'inde calme ; prix sans changement ; acheteurs à 33c pour jaune, livraison en Mai ici, jaune offert au dehors à 32c, acheteurs à 31c. Seigle, tranquille ; prix nominal à 44c au dehors.

Le marché des grains, à Montréal, est tranquille.

L'avoine est un peu plus faible que la semaine dernière et 29c semble être le prix maximum pour le No 2.

On parle d'une affaire en avoine mé-

langée qui aurait été traitée pour l'exportation à l'ouverture de la navigation ; bien que notre avoine soit généralement supérieure à celle de nos voisins, la différence du prix en faveur des avoines américaines et surtout la différence du fret nous laissent un peu sceptique.

En sarrasin, il y a une demande de prix pour l'exportation, mais sans affaires traitées jusqu'à ce jour, acheteurs et vendeurs ne s'étant pas accordés, vendeurs demandant 40c et acheteurs offrant 39c Montréal.

Les farines de blé, sauf la farine forte du Manitoba ont baissé. Nous avons déjà fait allusion, la semaine dernière, à la concurrence que se font les meuniers, nous étions presque tentés de dire la guerre. On semble, chez certains meuniers, pressé de réaliser et on a cru qu'en baissant les prix on provoquerait la demande. L'événement ne semble pas avoir donné raison aux baissiers, car la demande s'est maintenue exactement ce qu'elle était ; elle n'a pas dépassé les besoins locaux et les boulangers continuent à s'approvisionner au jour le jour. Enfin, le marché étant parti sur cette pente, d'autres meuniers n'ont pas voulu rester en arrière et nous sommes certains que pour des lots assez importants on ne refuserait pas une offre sérieuse à des prix au-dessous de ceux que nous cotons plus bas.

Les farines d'avoine sont faibles aux prix plus bas que nous cotons aujourd'hui, la demande en est très restreinte. En issues de blé, il y a peu d'activité,

La Société Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Décembre 1894.

CAPITAL ACTIONS, \$50,000

BUREAUX

No 210 rue St-Laurent, Montréal.

(BATISSE DU MONUMENT NATIONAL)

2851 PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE \$5,008

Sont distribués les 1er et 3me mercredis de chaque mois.

PRIX DE \$1000, 1 PRIX DE \$400, 1 PRIX DE \$150, 2848 PRIX VARIANT DE \$1.00 A \$50.00

PRIX DU BILLET, 10 CTS

Nous expédions nos billets dans toutes les parties du pays sur réception du prix et de trois cents en timbres

.....THE.....

OUTREMONT MILLING Co.

JONCTION OUTREMONT, P.Q.

Farine, Grains, Son, Gru, Moulee, Avoine Roulee, Feves, Etc.

MOULINS ET ELEVATEUR.....

 Nous moudrons aussi toutes sortes de grains pour les marchands.

J. A. VAILLANCOURT

Marchand-Commissionnaire de Provisions.

Nos 333 et 335 rue Des Commissaires, MONTREAL

Attention spéciale donnée
aux consignations de
Beurre et de Fromage.

Avances libérales
sur consignations.

Beurre, Fromage et Œufs

PLACÉS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

Tinettes en belle epinette blanche, 30, 50, 70 lbs. Fournitures pour Fromagerie. Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON," ...POUR BEURRERIES

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES.

les côtes sont nominales avec prix faibles.

Nous cotons en gros :

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 88 à 0 90
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 90 à 0 92
Blé du printemps " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 84 à 0 85
" " No 2 dur...	0 75 à 0 76
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 1.....	0 76 à 0 78
Avoine nouvelle No 2.....	0 28½ à 0 29
Blé d'Inde, en douane.....	0 00 à 0 37½
Blé d'Inde, droits payés	0 44 à 0 45
Pois, No 1.....	0 70 à 0 72
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 57 à 0 59
Orge, par minot.....	0 37 à 0 38
Sarrasin, par 48 lbs.....	0 00 à 0 00
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$4 00 à 4 10
Patente du printemps.....	4 00 à 4 10
Straight roller.....	3 75 à 3 90
Extra.....	3 55 à 3 65
Superfine.....	0 00 à 0 00
Forte de boulanger (cité).....	3 75 à 3 80
Forte du Manitoba.....	3 75 à 3 80

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$3 50 à 3 60
Superfine.....	0 00 à 0 50

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	\$3 10 à 3 20
Farine d'avoine granulée, en barils.....	3 20 à 3 40
Avoine roulée, en barils.....	3 10 à 3 20

MARCHÉ DE DÉTAIL

Peu d'avoine mardi à la Place Jacques-Cartier, les cultivateurs peu nombreux, en demandaient 70c qu'ils ont obtenus.

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie nous écrivent de Liverpool, à la date du 4 avril : "Ainsi que nous le prévoyions il y a un sentiment général de plus grande fermeté, mais les prix sont restés bas. Le fromage blanc a une meilleure demande que le coloré.

Nous cotons :

D'été, blanc ou col. irrégulier.... 28 à 32s
" " " net, mûr 33 à 35s
Juin, Ontario fin, pâle ou blanc... 35 à 36s
Juin, choix, de glacières..... 37 à 38s
Août, choix, canadien, blanc ou

pâle 38 à 39s
Sept., " " " 40 à 41s
" " " coloré.... 40 à 41s

" strictement choix, cand.,
très coloré (nominal)..... 43s
Importations : 12,681 boîtes

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Nous n'avons toujours qu'à nous répéter : il n'y a pas de transactions, il reste peu de fromage et indiquer un prix même nominal, n'a pas sa raison d'être.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie nous écrivent de Liverpool, à la date du 4 avril :

" Le beurre a été à terre toute la semaine avec des prix irréguliers.

" Nous cotons :

Crémeries argentine en boîtes... 90 à 95s
Crémeries canadiennes-de choix,
en boîtes..... (manque)
Crémeries des E.U. d'été..... 60 à 65s
" bonne imitation..... 56 à 58s
Importations : 3876 paquets.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

La demande est active en lot de détail. Nous cotons encore les Townships frais de 19 à 20c. Le beurre en rouleaux est maintenant de 17 à 18c. Les beurres de beurreries font : d'automne, de 19 à 20c et nouveau de 21 à 22c à la tinette.

ŒUFS.

Avec le temps doux, la ponte s'est accentuée; les œufs arrivent plus abondants sur notre marché et nous cotons pour œufs frais de 12 à 13½c la douzaine.

LEGUMES

Aucun changement dans les prix cotés la semaine dernière.

FRUITS VERTS

Nous n'avons à signaler de changement que dans le prix des pommes qui tend à baisser, il faut maintenant des spies bien choisies pour rapporter \$4.50 au baril.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson et Cie, nous écrivent de Boston à la date du 9 avril :

M. l'Epicier : Un moment s'il vous plait ;

SAVEZ-VOUS QUE LE

Savon Eclipse

✓ DONNERA PLUS DE SATISFACTION A VOS CLIENTS QU'UN
AUTRE SUR LE MARCHÉ ET VOUS PAIERA MIEUX.....

Demandez-en une Boîte
dans votre prochain ordre



JOHN TAYLOR & CO., Propriétaires

454 RUE ST-PAUL MONTREAL

C. X. TRANCHEMONTAGNE

IMPORTATEUR DE DRAPERIES FRANCAISES, ANGLAISES ET ECOSSAISES.

TOUJOURS EN MAINS : Beaver, Vénitien, Melton, Cheviots, Draps et Casimirs noirs, Freize, Tweeds pour Habits, Pardessus et Pantalons couleur et noir, Serges noires et couleur, Fournitures pour Marchands-Tailleurs et Tweeds Canadiens

ECHANTILLONS EXPÉDIÉS SUR DEMANDE

.....No 67 rue St-Jacques, MONTREAL

Les arrivages, de la semaine dernière ont été de 361 chars de foin et 21 chars de paille, correspondant à 230 chars de foin et à 5 chars de paille la même semaine de l'année dernière, et 21 chars de foin pour l'exportation.

Nous cotons :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$18 00 à \$19 00
Choix à fancy en petites balles.....	17 50 à 18 50
Beau à bon.....	16 00 à 17 00
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 15 00
Mêlé.....	14 00 à 15 00
Paille de seigle.....	19 00 à 19 50
" d'avoine.....	9 00 à 10 00
" de seigle mêlée.....	00 00 à 10 00

A New York également les arrivages sont considérables et ce qu'on cotait la semaine dernière (foin No 1) de \$19 à \$20 ne fait plus maintenant que de \$18 à \$19.

MM C. Caldwell & Co, de Toronto, nous écrivent à la date du 14 :

"Le marché est bon pour le foin No 1 et il n'en arrive pas beaucoup par rail.

Nous cotons :

Foin pressé No 1.....	\$14 25
" " No 2.....	12 50

Il y a un fort excédant de foin sur le marché, la qualité ordinaire domine. Un grand nombre de chars sont sur rails et sont déchargés aussitôt qu'il y a place

dans les entrepôts. Le retard apporté au déchargement nous met dans l'impossibilité d'envoyer nos comptes de vente aux expéditeurs aussi vite que nous le voudrions. Nous continuons à constater la lourdeur du marché sur les qualités ordinaires et le foin mélangé de trèfle. Le foin de choix et le No 1 sont en bonne demande.

"La paille de seigle est en bonne demande. La paille d'avoine est lourde. Seuls le foin et la paille de seigle de premier choix peuvent être vendus à prix au-dessus de nos cotes."

A Montréal, le marché local est plus ferme, le mauvais état des chemins et l'impossibilité de traverser le fleuve, en ce moment, ont amené une hausse de 50 cents par tonne par quantités moindres d'un char.

Au char on continue à coter \$13 00 pour le No 1; les Nos 2 et 3 sont plus faibles à \$12.00 et \$11.00 respectivement. La paille d'avoine vaut, au char, de \$6.00 à \$6.50. Le tout sur rail, à Montréal.

Pour l'importation, il y a quelques demandes en foin No 1, le reste est délaissé. On prétend que les cultivateurs n'auraient plus de grandes quantités en mains, ou tout au moins que ces quantités sont moindres qu'en l'année dernière, à pareille époque; le foin se trouverait entre les mains des marchands qui se

sont empressés d'acheter largement dès que les cultivateurs eurent baissé leurs prétentions.

Pour le moment ces achats au dehors trouvent un obstacle dans les mauvais chemins et même dans les inondations ou, en tous cas, empêchent les livraisons. Il va falloir attendre quelques jours encore pour que les transactions reprennent leur cours normal. C'est alors que nous verrons si le foin payé dans ces derniers temps à la campagne à raison de \$10.25 à \$10.50, n'a pas été acheté trop cher pour les marchés du dehors.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	13 50 à 14 50
do do No 2 do	12 50 à 13 50
do do No 3, do	00 00 à 00 00
Paille do	7 50 à 8 00
Moulée, extra la tonne.....	18 00 à 21 00
Grain blanc do	00 00 à 17 00
do No 2, do	00 00 à 16 00
do No 3, do	00 00 à 00 00
Son (Manitoba) do	15 00 à 16 00
do (Ontario) do	15 50 à 17 00
do au char	14 00 à 15 00
Blé-d'inde jaune moulu	00 00 à 24 00
Farine de blé-d'inde, granulée	
100 lbs.....	1 00 à 1 25
Farine de blé-d'inde commune,	
100 lbs	0 90 à 0 95
Blé-d'inde broyé, la tonne	00 00 à 23 00



BATTY & CO.

LONDRES, Ang.

FABRICANTS DE

Produits Supérieurs

En PICKLES de toutes sortes.
SAUCES " "
CONFITURES " "

IMPORTATEURS DE

Chutnies Indiens, Poudres de Currie, Câpres Françaises, Olives, Etc., Etc.

Propriétaires des PICKLES et de la SAUCE... **NABOB**

AGENTS AU CANADA...

J. Alex. Gordon & Co.
MONTREAL

GLACIERES ARCTIQUES



La Glacière la plus Complète

Pour **BOUCHERS, EPICIERES**
HOTELIERS

Et pour es FAMILLES

La plus Sèche à la température la plus basse
Ecrivez pour nos Catalogues et nos prix.

JOHN HILLOCK & CO.

165, rue Queen Est

TORONTO, Ont.

Vous Augmenterez

VOTRE COMMERCE, EN VENDANT
LES TABACS A PRISER

ROSE No 1, ROSE EXTRA, ROSE & FEVE, NATUREL No 2

Manufacturés par **B. HOUDE & CIE, Québec.**

Et au char :

Foin pressé No 1.....	00 00 à 13 00
do do No 2.....	00 00 à 12 00
do do No 3.....	10 00 à 11 00
Paille d'avoine.....	6 00 à 6 50

AU COMMERCE GRAIN ET FARINE.— Comme par le passé MM. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,
Chez

E. DUROCHER.

Tel. Bell 2864

Nous prions nos abonnés qui changent d'adresse au 1er mai et qui ne veulent pas subir d'interruption dans leservice du journal, de vouloir bien nous faire connaître leur nouvelle demeure à temps voulu.

NOTES SPECIALES

La Compagnie "Alaska" de Montréal, 290 rue Guy, annonce qu'elle ne vend des plumes et des oreillers qu'aux marchands. Elle recommande spécialement les oreillers nommés "India Down" (Duvet des Indes). C'est une imitation de duvet et les oreillers ne coûtent que 80c la paire.

Les boutiques de marchandise générale qui auraient besoin de plumes de poule ou de plumes d'oie pour la saison feront bien de s'adresser à la compagnie Alaska des Plumes et du Duvet. L'adresse de cette compagnie se trouve au No 290 de la rue Guy à Montréal.

L'une des maisons qui ont su, en peu de temps se placer au premier rang dans le commerce des ferronneries et quincailleries à Montréal, est sans contredit la maison Dorken, Bros & Cie, qui a succédé à l'ancienne maison E. Heuser & Cie (fondée en 1852) dont l'un des associés de la maison actuelle M. H. W. Dorken, faisait partie et qui a continué les affaires de l'ancienne maison.

MM. Dorken, Bros & Cie, voyant leurs affaires prendre des proportions très considérables ont dû s'assurer un local plus spacieux et viennent de transporter leur fonds de commerce dans les superbes magasins situés au No 140 rue McGill, qui est leur propriété et qu'ils ont fait aménager spécialement.

Les dimensions de ce grand établissement qui sera dit-on, lorsque l'installation sera complétée le plus beau magasin de ferronneries et quincailleries en gros du Canada, sont de 140 par 30 pieds à six étages. MM. Dorken Bros & Cie, font le commerce de coutellerie, spécialités en quincaillerie, articles de fantaisie, etc, etc, et sont les représentants au Canada de Henry Boker, fabricant

d'outils, etc., et ses branches comprenant: Alexander Works, hachoirs à viande, etc., etc., de Bergeache Stahl Industrie Gesellschaft, machines, acier, etc. Schelmer Emaillirwerks articles émaillés, etc; de H. Boker & Co., coutellerie, etc., et aussi agents pour J. Wilson, coutellerie pour bouchers, etc.; Francis Newton & Sons, coutellerie de table, etc.; J. Newton & Co., quincaillerie et articles en plaqué; Jonas & Colver, acier fondu etc.; Bicycles Boker I. X. L., Adler et Eldredge et pour plusieurs autres fabricants allemands, anglais et français.

Il n'est pas question ici de faire un cours de jardinage; mais il est assez curieux de signaler un moyen très simple pour obtenir ces fruits monstres qui affriandent les passants aux devantures des grands magasins d'approvisionnement.

On choisit tout uniment sur un arbre vigoureux une pomme ou une poire de belle apparence, bien disposée. qu'on introduit, avec l'extrémité de la branche qui la porte, dans un bocal de verre blanc à large ouverture; préalablement on a mis un peu d'eau au fond de ce récipient. Il ne faut pas que le fruit trempe, mais il doit recevoir les vapeurs humides. Du reste, on ferme hermétiquement le bocal, et l'on ajoute du liquide au fur et à mesure qu'il en est besoin. Il suffit de quinze jours pour que le fruit double de volume.

...Pour les Semences...

WILLIAM EVANS

GRAINETIER

ENCOIGNURE

Rues McGill et Enfants Trouvés, Entrée sur chaque rue

Grains et Graines de Semence de toutes sortes. Choix parfait

Demandez le Catalogue.....

... TELEPHONE BELL, 1451

Lagasse & Lafleur

MARCHANDS DE GROS

COMMISSIONNAIRES-ENTREPOTS

Provisions, Produits de la Ferme, Volailles.

Fruits, Sucre, Sirop d'Erable, Miel, Tabac, Etc.

Spécialité: Poisson frais et salé en tout genre.

Huitres, Homards, Etc., Etc., Etc.

191, Des Commissaires, MONTREAL

Correspondance sollicitée.

10 cents

La Bouteille

La Meilleure Valeur sur le Marché

Commandez-en une Gaisse de votre Fournisseur

ROSE & LAFLAMME

400, RUE ST-PAUL



La Poudre à Pate



de McLAREN

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce....

Les premières maisons..... d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock. :: :: :: :: :

UN CERTIFICAT DE PRIX=====

DANS CHAQUE BOITE DE

Gomme a Macher **BANNER DE ADAMS**

115 MORCEAUX: 75 Cts.

ADAMS & SONS, 11 et 13 Jarvis St., TORONTO, Ont.

Demandez-là à votre Marchand de Gros.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS.
Beaumont.		
Lalonde Jos.	A. Dion et al	127
Bolton.		
Lalonde W. A.	Eastern Township Bank	100
Brome.		
Jones John.	H. Jones	500
Danville.		
Magoon H. et al.	S. Silverman et al	111
Durham		
Peck John.	Dame Laura Placey	120
Ile aux Coudes		
Lesbos Louis E.	F. Plante	116
Lotbinière		
Langlais Léon.	F. X. Legendre	325
Longueuil		
Beau Dame Elizabeth S.	Banque Nationale	600
Louiseville		
Grand Honoré.	O. Carignan & Fils	214
Thompson & Cie.	Olivier & Desy	613
Thompson & Cie.	Olivier & Desy	875
Magog		
Alb. et al.	C. Dumaine	135
Malbaie		
Simon Simon.	Dame Charlotte Rees	332
Maisonneuve		
Langman Patrick.	W. B. Anderson	683

Montréal.

Anderson D.	T. G. Beil	294
Anderson J. D.	J. Fortier	475
Baie des Chaleurs Ry Co.	Rathbun & Co	1e cl.
Banque du Peuple.	J. Livingston	574
Barbeau F.	W. Reid et al	252
Belleau J. F.	J. P. Bainford	1e cl.
Bremner J.	L. H. Lubelski	199
Brown W.	W. I. Maltby	164
Beemer H. J.	T. Lessard	336
Brasel B.	Dame J. Fuller & vir	132
Beau Dame E. S.	Banque Nationale	2e cl.
Bourguignon J. B.	F. X. St. Charles	118
Brisson P.	Banque du Peuple	310
Browne E. A. B.	P. H. Roy et al	153
Bennett P.	E. Guerin	179
Blain Dame P. et vir.	R. B. Page	30000
Bavert C. et al.	Banque du Peuple	306
Coghlan J.	Dame M. Coghlan	640
Canada Eng. & Mith. Co.	A. Archambault	1200
Carbonneau C. E.	L. Cohen	480
Carrière J.	W. W. Ogilvie	102
Charbonneau F. X.	Ames, Holden Co	268
Charlebois E.	Dame C. McLeod	116
Christman C. C.	L. Galarneau	2e cl.
Cree J. F.	J. S. Jellyman	291
Chaput E.	Dame E. Pepin dit Barolet et al	105
Charland Dame E.	F. E. Leonard et al	127
Claxton T. J. et al esql.	M. B. Brown	210
Curtis H. H.	F. Casey	120
Côté A.	Dame E. Tardif	2e cl.
Dauray J.	J. A. Robitaille	160
Deslongchamps E.	Pilkington Bros	191
Desnoyers J. B.	J. Landreville	211
Dominion Tubular Lamp Co		
Dominion Glass Co		
Dominion Tubular Lamp Co		
James Robertson Co		
De Clercq Dame A.	H. A. Wilder et al	102

Dyer W. A.	Dame E. A. Smith et vir	212
Dufresne P.	Dame N. Perrault	600
Esinhardt	Dame M. P. M. D. Laviolette et al	150
Ewing J.	Ontario Bank	305
Finnigan P.	W. B. Anderson	683
Frappier Dame L. et vir		
Dlle A. Charbonneau		
Gauthier L.	E. Larose	100
Gibeau Dame E. et vir.	L. Destroismaisons	2e cl.
Gilbert F.	Dame V. Dandurand	10000
Guevremont Hon. J. Bte. et al	Hon. G. A. Nantel esql	128
Gray Dlle S. M. T.	J. Hyde	125
Grandeur P. J.	J. L. Peltier	115
Grand Trunk Ry.	J. Côté	1000
Hamel Marie C. L. J. et al.	A. A. Hamal	34000
Hutchins H. A.	A. M. Foster	642
Huot A. et al.	A. Desmarteau	102
Holmes Elec. Prot. Co.	H. Graham	438
Holmes Elec. Prot. Co.	W. F. Higginson	138
Henderson D. H.	H. H. Fuller et al esql	1e cl.
Houston J.	Dlle E. C. Donnelly	200
Lacombe A.	J. A. Robitaille	134
Lauctot T. et al.	R. J. Demers	103
Lepage M.	F. Hudon et al	126
Lobby P.	C. A. Chenevert	3e cl.
Lapointe C. O.	L. D. Mignault esqual	100
Laporte N.	Thos Davidson Mfg Co	100
Lefort J.	S. J. Ornstein et al	150
Loranger Jos T.	Le Credit Foncier	10000
Lauzon L. M.	Dame M. M. Verdon	2e cl.
Leduc G.	W. Evans	242
Lespérance J.	A. Goyer et al	4e cl.
Lagacé M.	Dame P. Brazeau	2e cl.
Langlois C.	Dame H. Leduc	4478
Love Thos H.	J. Delaney	256
Love Thos H.	J. Delaney	315
Massé P. A.	D. Champagne	114
Masson E.	L. H. Lubelski	100

Toujours uniforme....

Complètement éprouvée sous toutes ses faces, la

Poudre a Pate **Snow Drift**

Jamais une plainte si vous vendez cette Poudre à Pâte absolument pure.

The Snow Drift Co., --- Brantford, Ont.



Pequin J. Urgel.....	W. Lesperance	896
St-André d'Acton		
Morel Frank.....	P. Gravel et al	316
St-Grégoire		
Heon J. A.....	J. Heon	180
St-Hughes		
Paquette Arsène.....	Dame Tousi Grant	3800
Ste-Sophie		
Kennedy P. N.....	N. Beckerdike et al	409
Westmount		
Menk Alfred.....	J. Baxter	226
Yamachiche		
Bellmare Edouard et al.....	La Bque du Peuple	177

Cour de Circuit

JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Chatham		
Robert Anthime.....	T. Henault	55
Gentilly		
Toutant Felix.....	O. Carignan & Fils	78
Longueuil		
Morquin Victor.....	F. L. Faure	84
Clagnon A. F. A.....	F. D. Shallow	10
Maisonneuve		
Lepine J. B.....	C. A. Geoffrion esquin	70
Samard Adam.....	D. Messier	33
Montréal		
Bastien Jos.....	L. Bisson	33
Barbeau Henri.....	A. Munro	11
Belanger A.....	H. Poirier	17
Burns Elliott.....	A. Langevin	25
Blanchard Chas.....	P. Marien	50
Booth Walter H.....	A. Munro	50
Brisebois Dame Louise et al.....	G. Gagnon	19
Brown A. H.....	Dame C. Lemieux et vir	23
Bauchamp Alphis.....	L. A. Drapeau	25
Bian Xavier et al.....	J. E. Berthiaume	27
Brown James H.....	Can. Bank of Commerce	82
Burnett Ant.....	J. Evans	14
Cameron James H.....	American Wringer Co	89
Costen J. P.....	A. Beliveau	13
Chauvin Jacques.....	M-trop. Mfg. Co	30
Cameron John.....	J. C. Keenan et al	16
Colerrie Jos. alias Anselme.....	L. Jean	29
Courtemanche F. B.....	La Cie d'Approv.	13
Alimentaires		
Dansereau Max A.....	O. H. Drouin	18
Duval Henri.....	Dame A. Bruton et vir	22
Davyl Rosario.....	D. McNamara	22
Desroches Adelard.....	H. Poirier	16
Desnoyers Didier.....	R. St Jean	58
Dudly John.....	M. Coviensky	24
Flérence Chas.....	O. Martel	40
Frémier Chas.....	M. O. David & Cie	45
Fraser Robt. W.....	A. Munro	19
Franette L. E.....	A. Dalbec	19
Gauvreau Adeibert.....	J. Roy	90
Gouette A. et al.....	James Robertson Co	63
Gross M.....	W. E. Ross et al	50
Jac Jas.....	A. Munro	18
Judas Jos, sr.....	C. Langlois et al	18
Kelly Wm.....	M. Coviensky	10
Lacroix Magloire, fils.....	Le Coll. des Médecins	50
Lalanger Gilbert.....	American Wringer, Co	10
Leque Dol, his.....	A. Richard	28

Lyon Jas.....	A. Johnston	17
Lauzon Arthur.....	G. W. Foisy et al	25
Lamothe Aristide.....	W. Dubreuil	18
Levesque Alex.....	F. Asselin	12
Lessard Jos.....	Auer Inc. Light Mfg Co	13
Levesque J.....	J. Ouellet	45
Malbecq, Nap.....	Dame A. Bruton et vir	14
Metzler Norbert.....	J. S. Robert-on	10
McEnroe Jos.....	J. Kane	48
Miller S.....	A. W. Duclos	38
Mailhot Jos.....	P. S. Hardy	46
Mulcahy Jos.....	Dame A. Menard et vir	72
Mongeau Azarie.....	P. Boisvert	13
McGone Bettessie.....	C. Lebeau	22
Monette Amedée.....	O. Lefebvre	25
Mongeau Rodolphe.....	U. Dubreuil	13
Oakely R. A.....	L. Sauvé	50
Ogenskie Jacob.....	G. F. Fennell	11
Paquette Dolphis.....	L. P. Dupré	19
Pelletier Alph.....	J. H. Foisy	28
Priour Arthur.....	F. Dagenais	70
Plante Jos.....	J. H. Bourgouin	60
Portugis Eugène.....	C. A. Sharpe	17
Parent Geo. W. et al.....	P. A. Choquette	63
Potvin Jos.....	A. Legault	31
Perrault Jos.....	J. L. Gaudet	25
Pilot Geo.....	M. Morin	10
Picard Henri.....	J. Sauche	17
Picotte Pierre et al.....	H. A. Boquet	84
Rivet Cleophas.....	H. Poirier	13
Rose Paul.....	J. P. Chartrand	10
Saulnier Clement fils et al.....	N. Benoit	25
St-Pierre Dame Exilde.....	A. Grenier	20
St-Antoine Noé.....	H. Poirier	10
Tessier Ls J.....	N. Demers et al	48
Theoret J. O.....	J. B. El	20
Thompson Andrew.....	P. F. Vosburgh	16
Trottier J. Bte.....	L. E. Demers et al	10
Thibault Frs.....	L. A. Drapeau	33
Vallières J. R.....	J. B. A. Mongenais et al	66
Vallières J. R.....	J. M. Dufresne et al	61
Vincent S.....	M. Barsalou	39
Watson A.....	Williams Mfg. Co	25
Walther Carl.....	W. McF. Notman et al	18
Weaver Jas, jr.....	A. Munro	11
Wiggins Alex.....	G. G. Morgan	20
Wickham John et al.....	E. Kennedy	65
Québec		
Sautet A.....	G. Nesbitt	53
Sault aux Recollets		
Marsan D.....	Montreal Roofing Co.	69
St-Athanase		
Lecluyer Jos.....	J. F. Gravel	39
St-Cesaire		
Delage Emile.....	C. A. Chouillon	80
St-Cunegonde		
Coulombe Frs X.....	F. X. Perrier	30
St-Eustache		
Brissette L. W.....	The Can. Bank of Commerce	48
Gadbois Ls P.....	T. Henault	40
St-Henri		
Brisebois Ferd.....	J. Hoolahan	11
Duchesne Olivier.....	G. E. Mathieu	25
Dupuis J. N.....	Mrs Life Ins. Co	62
Ritchot Geo.....	Dame C. Joly	15
Ste Marie M.....	S. O. Shorey et al	37

St-Hyacinthe		
Avard Victor.....	M. O. David & Cie	6
Boisvert Théophile.....	J. C. Beaulette	54
Charron Victor.....	J. Benoit	19
Dwyer Wm.....	M. O. David & Cie	4
Michon Hector.....	Dame G. Borliva	14
St-Vincent de Paul		
Lemay Jos.....	A. Roy	37
Trois-Rivières		
Racette J. Bte.....	S. Girouard	17
Vaudreuil		
Valois Michel.....	H. Laporte et al	73
Lalonde Barnabe.....	J. O. Beauchemin et al	77
Westmount		
Garvin John A.....	Auer Incand. Light Mfg Co	11

On n'a pas toujours du savon à sa disposition, et il peut être bon d'en connaître des succédanés : il y a un assez grand nombre de végétaux qui fournissent une substance pouvant effectivement remplacer le savon

Tel est le cas, par exemple, de la saponaire, qui est de la famille des Caryophyllacées ; il y a aussi l'herbe à savon du Levant, qui a un nom assez caractéristique : c'est un gypophile, qui appartient à la même famille que le saponaire, et qui est très employé dans le midi de la France et en Espagne, sous le nom d'herbe à foulon. Enfin, sans prolonger cette énumération, il ne faut pas oublier le Bois de Panama, qui est un véritable savon végétal, et qui est constitué par l'écorce d'un arbre du Pérou, le Quillaja, ou plus exactement, d'après son nom savant, le Quillaja saponaria.

Quand on parle de métaux précieux on a gardé l'habitude de songer à l'or principalement ; mais il y en a qui sont bien autrement rares. Tout dernièrement, à l'occasion d'une conférence faite par le professeur Roberts-Austen sur les métaux rares et leurs alliages, on avait exposé dans la salle de la "London Royal Institution," une petite vitrine contenant une valeur de plus de cinquante mille dollars ! et cependant elle ne renfermait que quelques globules et quelques tout petits blocs fondus, sans aucune apparence extérieure bien brillante. Il y avait notamment une plaque de palladium qui à elle seule valait trente-cinq mille dollars.

La plupart de ces corps, infusibles à un très haut degré, n'ont pu être obtenus qu'en fragments extrêmement réduits : il est vrai que le four électrique facilite aujourd'hui grandement ces recherches.



G. G. GAUCHER
 FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME
 LE SEUL AGENT EN CANADA DE LA
 MAISON ENGRAISSIVE ET NOURRISSANTE
 POUR LES CHEVAUX ET BÊTES À CORNE.
 TONIQUE, STOMACHIQUE, DÉPURATIF
 ET VERMIFUGE.
 91 ET 93 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

THIBAudeau BROTHERS & CO. SI VOUS VOULEZ

Importateurs de
Marchandises Seches
 332 RUE ST-PAUL,
 THIBAudeau FRERES & CIE
 — QUEBEC —
 Montreal.

Vous procurer les Dernières
 Nouveautés en
MEUBLES DE MENAGE
 Et aux plus Bas Prix du Marché
 — ALLEZ CHEZ —

THIBAudeau BROTHERS & CO.
 — LONDON —
 SPECIALITÉ DE
TAPIS & PRELARTS

RENAUD, KING & PATTERSON
 652 rue Craig, Montréal.
 Réductions spéciales aux acheteurs hors de Mont-
 réal qui mentionneront le "PRIX COURANT."

Renseignements Commerciaux**PROVINCE DE QUEBEC****DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

Montréal — Cheval & Gauvreau, drogues.

Gagnier & Lefebvre, peintres.

W. E. Short & C. W. Casselman, chauss.

W. G. & G. G. Lemesurier, thés.

C. D. Morin & Cie, épicerie.

John Cox & Co, fab. vernis.

Labelle & Courtois, fab. cigares.

The Popular Paper & Printing Co.

The Harness Machine Co.

Quissey & Provost, voituriers.

Québec—Les Quatre Saisons, nouv.

The Adams Shoe Co.

St Louis du Mile End—H. Hamelin & Cie, confiseurs.

NOUVELLES SOCIÉTÉS.

Bedford—J. H. Knapton & Co, mag. gnl, Hila A. Shelus seul.

Coticooke—E. H. Paquette & Co, li- queurs, Wilfrid C. Paquette seul.

Maisonneuve—Desbien & Frère, ta- bacs, Joseph et François Desbien.

T. Dudevoir & Cie, épicerie, Trémé- lée
Dudevoir seul.

Montréal—O. Bastien & Valiquette, nouv., Alphonse Valiquette & Odilon Bastien.

Duverger Frères, agents, Lucien Albert Duverger, seul.

N. Gauthier & Cie, charbon, Zéphirin Perrault & Napoléon Gauthier.

P. A. Mallette & Cie, épicerie, Pierre A. Mallette & Fabien Groulx.

Cyprien Thibault & Cie, meubles, Jean B. & Cyprien Thibault.

Charest & Cie, bouchers, Alma Tan- guay épouse de Adélarde Charest, seule.
The Commercial Photo. Engraving Co., Jules Helbronner, Jos. E. Bourgeau et Albert S. Brodeur.

Daniel Cream & Co., bois, Jessie Read, épouse de Daniel Cream, seule.

A. Guertin & Cie, farine, Maria Ga- gnon, épouse de Azarie Guertin.

Thos. Kinsella & Son, embouteilleurs, Thomas Kinsella et Michael J. Kinsella.

Hutchison Riding School.

Société d'annonces, Cléophas et Nel- son Guindon.

Montréal—**A. Weisburg & Co**, tail- leurs, Nathan et Abraham Weisburg.

Cox, Wilson & Co., fabr. vernis, John Cox, James Cox et Wm. A. Wilson.

Fred. McKeown, entrep. Sarah E. Dixon, épouse de Fred. McKeown, seule.

The Gault Bros. Co., limited, nouv.
The Harness Machine Co., John O'Fla- herty, seul.

The Smoke Preventer Co., limited.
J. D. Anderson & Co., tailleurs, Helen M. Anderson, seule.

Windsor Fruit Store, confiseries, Wm. Messer, seul.

Québec—**Le Club Montagnais Athlete Society.**

Goulet & Beaupré, farine etc, David Goulet et Jos Beaupré.

J. B. Provost & Cie, épicerie, José- phine Turcotte, seule.

Jos Drolet & Cie, barbiers, Emma Fouracer et Jos Drolet.

C. Fecteau & Cie, mercerie, Geo Ro- bitaille et Clovis Fecteau

St-Jeanne de l'Ile Perrot—G. Daoust & Cie, boulangers; Rosia DeRepenti- gny, épouse de Guisolve Daoust, seule

St-Simon—Chabot et Dozois, voitu- riers; Jos Chabot et Louis Dozois.

Waterloo—**Waterloo Knitting Mills**. Adolphe F. Savaria seul.

NOUVEAUX ETABLISSEMENTS

Lauzon—**La Comp. de Tricot Lévis**.
Montréal—**National Engraving Co.**

J. B. Lepine, buvette.
Chs. C. Hearle, fab. nettoyeur de chau- dière.

Arthur Pépin, épicerie.
C. Leclair, épicerie.

North Hatley—**O. J. Edgar**, meubles.
Richmond—**Joseph Leblanc**, épicerie.

Chas D. Meikle, mag. gnl.
J. C. Michaud, meubles.

Sault au Récollets—**Moses L. Rose**, tailleur.

St-Henri—**A. J. Loisan**, nouv.
St-Anne—**Louis Boucher**, beurrerie et fromagerie.

St-Jean—**Magloire Dansereau**, chauss.
St-Cunégonde—**Wm C. Sauvageau**, épicerie.

St-Laurent—**Léveillé & Gagnon**, mag. gnl.

St-Perpetue—**J. B. Laforest**, mag. gnl.
St-Remi—**W. Riel** succède **Jos Pion**, ferblantier.

St-Tite—**R. H. Scougal**, bois.
Yamaska—**F. E. Tourigny & Cie**, mag. gal.

EN DIFFICULTÉS.

Montréal—**Succ. A. Hnrteau & Frère**, bois, ass. 17 avril.

T. Dagenais, épicerie.
Montreal Herald Co.

J. B. L. Précourt, entrep.
Jos Collette, grains, ass. 21 avril.

Dominion Tubular Lamp Co.
Foucher, Fils & Cie, mag. gnl.

ÇA NE VOUS PAIERA PAS

De vendre des liqueurs de qualités inférieures. Plusieurs le font, mais ne les imitez pas. Vous pouvez acheter des qualités inférieures et les vendre au même prix que les qualités supérieures—résultat; plus de profits, pensez-vous. Oui, pour un certain temps. Un commerce stable et prospère? Non, impossible. Vous ne pouvez pas tromper votre clientèle bien longtemps. Le public désire acheter les meilleures qualités et il ira où il peut se les procurer

ESSAYEZ LA VENTE

DU

MEILLEUR

WHISKEY

Aux yeux de tous les Ecossais dans leur propre pays, des juges de l'Exposition de Glasgow et de tous ceux qui l'ont essayé,

Mitchell's Scotch Whiskey.

Il possède toutes les qualités supérieures—pur, doux, exquis et vieux.

DU

MEILLEUR

BRANDY

Vendu par des agents dans presque toutes les parties de l'Europe, estimé et toujours en usage, une fois essayé,

Brandy P. Richard.

Nous ne disons pas simplement, il est pur—il est prouvé pur par analyse. Essayez-le.

Seuls Agents

LAPORTE, MARTIN & CIE, Epiciers en Gros

72, rue St-Pierre, MONTREAL.

“Exactement comme
ce que ma mère
avait l'habitude de faire.”

ESSAYEZ-LA



PURE GOLD M'FG. CO. 31 & 33 FRONT ST. EAST.
TORONTO.

Sabiston Lithographing & Publishing,
Co., ass. 17 avril.

Waterloo—Jerémie Gobeille, tailleur.

CESSIONS.

Montréal—Thos. Dagenais, épicier, à
Chas. Desmarteau.

Wm. Watts, chauss., ass. 18 avril.

Jos. Collette, charbon.

Michael Gleason, restaurant.

Pierre Picotte, entrep.

St-Henri—Narcisse Bissonnette, épi-
ceries, à Chas. Desmarteau.

St-Sophie de Levard—Zéphirin La-
certe, mag. gnl.

CURATEURS

Lachine—Kent & Turcotte à Geo.
Smith, mag. gnl.

Montréal—F. W. Radford à John
Hector, nouv.

Plaisance—John McD. Hains à Alex.
Franklin, mag. gnl.

Sorel—Chas. Desmarteau à F. Plouffe,
chauss.

FONDS VENDUS

Coaticooke—E. H. Paquette, nouv., à
3c.

Hull—F. X. Martin, nouv., à 67c.

Montréal—J. Durand, bijoux; à 20c.

D. Grinshaw & Co., charbon; à Charles
Quinn.

C. S. Thompson, épicerie; à 33c.

George Croteau, épicerie; à F. La-
fortune.

Eustice Fortier, épicerie.

P. Grace & Co., épicerie; à 70c.

Alphonse Lacroix, buvette; à J. Bou-
lette.

A. Nelson & Co., fourrures; à 62c.

H. Wilson, nouv.; à 40c.

J. B. Bureau & Cie, restaurant.
H. M. Penfold & Co., fabr. boîtes.

Deslauriers & Doré, buvette.

Dieumegarde M., épicerie.

Québec—G. Wm. Budds, écurie; à 45c.

Beland & Martineau, bois.

Omer Lecompte, vaisselle.

Dr C. O. Lebel, drogues.

St-Cunegonde—Mme Meloche, épice-
ries.

FONDS A VENDRE

Buckingham—Grondin & Racicot,
bois; encan 15 avril.

Montréal—Alfred Small & Co., laina-
ges en gros.

B. L. & I. Vipond, charbon; immeubles
29 avril.

Wm. Wilson & Co., ferronnerie.

Globe Spice Mills Co., encan 20 avril

Succ. Hugh. McReavy, épicerie; det-
tes de livres encan 17 avril.

Wilfrid Smith, boucher.

Richmond—James Alexander, mag.
gnl., immeubles, encan 7 mai

Robertson—Vermette & Cie, mag. gnl.

Sorel—F. Plouffe, chauss., encan 23
avril.

St-Thècle—R. G. Frigon, mag. gnl,
encan 17 avril.

Windsor Mills—Rémi Racicot, mag.
gnl., immeubles, encan 5 mai.

INCENDIES

Montréal—Brown & Nicholson, bou-
chers.

W. Karp, cigares.

St-Anne des Monts—P. Levesque, meu-
nier.

DÈCES.

Ile Verte—Hilaire Raymond, agent.

Montréal—J. L. Barré, marchand.

John Patterson, de Renaud, King &
Patterson, meubles.

Québec—Louis Jacques, menuisier.

PROVINCE D'ONTARIO

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Byng—Drake & Latimore, meuniers.
Ridgetown—Grose et Thorold, chauss.,

M. Grose, continue seul.

Tilsonburg—F. Haney & Co, ferron-
nerie; John Smith se retire.

Toronto—Hassard, McLellan & Co,
fourrures.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Almonte—Dame Wm. Forgie, nouv.

Byng—Drake & Kuhler, meuniers.

Deensville—M. Elliott succède A.
Herod, hôtel.

Goderich—The Kensington Furniture
Mfg Co.

Guclph—Annie E. Marshall succède
Marshall & Lyon, photo.

Hamilton—The Frank E. Walker Co.
Limited.

Kinnount—Oglestone & McKinley,
succèdent J. Bowie, hôtel.

London—Shannon, Carson & Co, pho-
to, Y. Shannon & W. O. Carson.

Midland—J. W. Demerest, succède H.
J. Nicklin, hôtel.

Napanee—Taylor & Morris, succèdent
Geo. A. Blewett, provisions.

Ottawa—Ketchum & Co, bicycles.

Delle Woodland, modes.

The Ontario Graphite, Co.

Port Colborne—A. D. Cross, succède
F. J. Quinn; liqueurs.

Straffordville—A. Bartlett, succède C. Hubbard hôtel.
Sturgeon Falls—F. Desjardins succède Dame McGrath hôtel.
Tamworth—Delle Ella Goodwin, modes.
Toronto—Turnbull Smith, succède C. V. Ward hôtel.
Hassard Bros, fourrures; succèdent Hassard, McLellan & Co.
The Algoma Copper Mining Co. Ltd.
Woodville—G. A. Maybee, chauss; succède Angus Grant.

EN DIFFICULTÉS

Belleville—T. J. Benson & Co, épicer.
Brockville—G.A. McMullin & Co, mercerie.
Guelph—Wm Kirk, hôtel.
London—Robert Lewis, peintures.
Toronto—Steele Bros, tabacs, ass. 18 avril.

CESSIONS

Arnprior—Lang, Murphy & Anderson, nouv. à Peter Larmouth.
Geo. Halliday & Co, mag. gnl.
Barrie—A. W. Brown, hôtel, à J. C. McKeggie.
Brockville—G. A. McMullin & Co, mercerie, à Jas. Parker, Toronto.
Burlington—Jos E. Ryman, forgeron, à P. E. Fitzpatrick.
Doon—J. T. Huber & Co, fab. colle, à John R. Eden.
Glen Allan—John N. Murray, mag. gnl. à C. B. Armstrong.
Hastings—W. J. Kendall, sellier; à W. S. Anderson, ass 18 avril.
Norval—Vance & Co, mag. gnl, à R. Tew, Toronto.
Pembroke—Jas. Perry, plombier, à Jas. Coxford.
Peterboro—Edward Brown, épicerie etc., à Henry Rush.

Toronto—A. J. McLean, tailleur, à E. J. Henderson.
M. Fisher, chauss, à A. J. Anderson, ass. 16 avril.

CONCORDATS.

Mount-Brydges—John Clark, Chauss.

FONDS VENDUS

Atwood—Alex Campbell, sellier, à R. Williams.
Berlin—W. J. Woolard, mercerie.
Bird's Creek—W. R. Membury, mag. gnl, à W. J. Sargent.
Brantford C. Beer & Co, buvette, à J. Dunn.
Collingwood—Hannah Cameron, hôtel à D. Kelly.
Goderich—Jos Yates, ferronnerie, à Alex McD Allen.
Hamilton—John Eastwood & Co, libraires à A. C. Turnbull.
Ottawa—Switzer Bros, nouv. à 69.
Port Dover—Geo. Allan, épicerie, à Jas. McNeilly.
Toronto—L. Eckley, tabacs, etc, à 65c. J. Collins & Co., nouv.
Cycle Wood Rim Mfg. Co.
Aurora—H. C. Wilson, sellier, encan 15 avril.
Belleville—Foster & Foster, poêles, encan 17 avril
Braemer—W. W. Craig, forgeron.
Glen Allan—John N. Murray, mag. gnl., encan 23 avril.
London—Denton & Deeks, tailleurs, encan.
Mount Forest—Frank Yeo, sr., écurie.
Norwood—Phœbe A. Minaker, meubles &c.
Orillia—T. E. Thornton, hôtel.
Ottawa—Mathe & Co, mercerie, encan.
W. E Brown & Co, chauss., encan 17 avril.

Stayner—Isabella Petrie, mag. gnl. encan.

Toronto—Thomas Shaw, épicerie.
J. R. Hill, épicerie etc.
Hope Bros & Patterson, mercerie encan 22 avril.

INCENDIES.

Aurora—Jesse A. Hutt, grains.
Orono—S. Cuttle, éditeur.
N. F. Hall, tailleur.
Nash & Lawrie, mag. gnl.
Port Dalhousie—John Stanton, épicerie.
Woodstock—Robert Whitelaw, fonderie.

DÉCÈS.

Richmond Hill—Wm. Trench, voiturier.
Ridgetown—W. J. Watson, fabr. couvertes.
Toronto—Thomas Bond, ferronnerie.

COLOMBIE ANGLAISE

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Rossland—Lavallée & Rodier, buvette. E. Lavallée continue seul
Victoria—Blakie & McKinnon, provisions, W. Blakie continue seul.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Chillinwack—J. D. Working, succède W. H. Cawley, hôtel.
Rossland—H. W. Russell succède Rossland Sign Co.
Bank of British North America, succursale.

EN DIFFICULTÉS

Nanaimo—J. McGregor, hardes.

FONDS VENDUS

Kamloops—J. G. Campbell, tailleur, à C. W. White.

LES JAMBONS,
 LE BACON,
 ET LE SAINDOUX

DE LA MARQUE "THISTLE"

Sont sans rivaux pour l'excellence de la qualité. Écrivez ou téléphonez pour les prix à.....

JAMES HARPER

PAQUETEUR DE LARDS

24 et 25 Marche St-Laurent

ENTREPÔT D'EMPAQUETAGE:

18, rue St-Philippe, MONTREAL



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

— EN —

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

— ET —

179 et 181 rue des Commissaires,

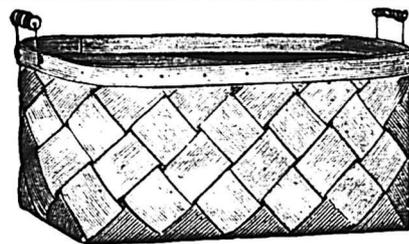
MONTREAL.

NEW WARREN SCALE CO.

MANUFACTURIERS DE TOUTS LES GENRES DE

BALANCES

.....No 453 rue St-Paul, MONTREAL



Paniers

THE OAKVILLE BASKET CO.

La principale manufacture au Canada de toute sorte de paniers en copeaux de bois (splint) depuis la plus petite boîte à fraise jusqu'au plus grand panier pour le linge. Nous fabriquons également toutes sortes d'emballages pour les fruits, paniers pour le marche, boîtes de plantes pour jardiniers, boîtes pour cerises, mures, etc., paniers de la contenance d'un minot, paniers à viande, en un mot, tous les genres de paniers en copeaux de bois splint.

The Oakville Basket Co.
 OAKVILLE, ONT.

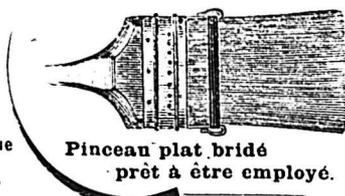
Manufacture PINCEAUX

...de...

DE LONDON....

Employé sur tous nos pinceaux qui ont besoin d'être bridés. Aucun nœud nécessaire. Aucune charge extra. Demandez notre catalogue Pinceaux et Brosses de toutes descriptions THOS. BRYAN, LONDON, Oat.

D. R. WHITEHEAD, Agent pour la Province de Québec. Bureau et Salle d'Échantillons: Batisse Impérial, 107 St-Jacques, MONTREAL.



Pinceau plat, bridé prêt à être employé.

Breveté en Angleterre, en Allemagne et en France.

LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes

SUCESSEURS DE J. A. ROBY.

DÉCORATIONS, DORURES..... TRAVAUX ARTISTIQUES, ETC.



Atelier: No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

Références des meilleures maisons de la ville.....

Nanaimo—Sloan & Scott, nouv, à Chas E. Stevenson & Co.

FONDS A VENDRE.

Victoria—James H. Falconer, vinaires.
Louis Marboeuf, restaurant.
M. White, restaurant.

DÉCÈS.

Nanaimo—W. R. Roberts, horloger.
Victoria—A. J. Langley, drogues.

MANITOBA ET TERRITOIRES

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Manitou—DePencier, Winrain, & Co., mag. gnl., Depencier se retire.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Edmonton—Peters & Martin, succède R. P. Pettipiece, imprimerie.
Indian Head—W. R. Boyd, hôtel.
Lucombe—M. J. McLeod, succède à E. J. Reavie, farine &c.
Rapid City—Magnusson & Anderson, chauss.
Winnipeg—Bank of Hamilton, succursale.

CESSIONS

Winnipeg—Hart & McPherson, libraires à S. A. D. Bertrand.

FONDS VENDUS

Brandon—Dame Mary J. Murdock, mag. gnl, à Priestley & Varrelman.
Hamiota—H. H. Knox, bijoux, à J. T. Venables.
Winnipeg—R. H. Winram, épicerie à A. Hendry.

FONDS A VENDRE

Minnedosa—J. Spratt & Co., mag. gnl; encan 17 avril.

NOUVELLE ECOSSE

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS.

Granville Ferry—Hall & Hathway, mag. gnl; F. W. Hathway continue seul.

CESSIONS.

Baldock—D. F. McRae, mag gnl.

INCENDIES.

Halifax—Barnstead & Sutherland, nouv., pertes \$30,000; ass. \$12,000
Cragg Bros. & Co., ferronnerie, ass.
John Davison & Son, bois, etc, pertes \$12,000; ass. \$7,000.
H. Schaefer & Son, bijoux, ass.

DÉCÈS

Bridgetown—John Lockett, mag. gnl.
Halifax—Wm. Muir, nouv.
Isaacs Harbor—F. S. Andrews, horlogers.

NOUVEAU BRUNSWICK

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

St John—March & Berryman, bicycles.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Fredericton—Hatt & Co., épicerie, S. E. Morrison admis associé.
Sussex—R. D. Robinson & Co, électriciens. Robert D. Robinson; Howard P. Robinson et Richard C. Sherwood.

EN DIFFICULTÉS

St John—M. E. Agar, ferronnerie en gnl.

INCENDIES

Fredericton—C. B. Snow, mag. gnl, ass.
Upper Woodstock—Chesnut & Hipwell, meubles, pertes \$6000, ass. \$2000.

TERRENEUVE.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

St John—Nash et Jackman, voitures; Thos J. Nash et John A. Jackman.
Steer Bros, mag. gnl, Chas. R., John Edwin et Francis H. Steer.

Le journal socialiste *Munchner Post* avait été cité en justice pour un article sur les abus et fraudes auxquels donne lieu "l'ordinaire" du soldat.

Le rédacteur avait cité de nombreux témoins, qui sont venus confirmer notamment les manœuvres des bouchers pour faire passer des viandes avariées ou inférieures, pour tromper sur le poids, etc., grâce à quelques pourboires distribués aux sous-officiers et aux hommes de cuisine. "Mon Dieu! a remarqué le président avec bonhomie, ce n'est pas plus grave que ce qui se fait avec toutes les cuisinières!"

Malgré ce doux optimisme du président et la mauvaise humeur visible du ministère public à l'égard des témoins, les dépositions ont été telles que le tribunal a dû acquitter la *Munchner Post*, et que l'autorité militaire dont un représentant assistait aux débats s'est vu forcée de retirer les fournitures de vivres à tous les commerçants désignés.

BILGDEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

RÈGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

WILLIAM EWING & CO., MARCHANDS DE SEMENCES

142 rue McGill, MONTREAL

PRIX SPÉCIAUX SUR DEMANDE

Trefle et Mil, Grains de Semence nettoyés pour la culture. Toutes les variétés les plus nouvelles. Catalogue de graines illustré envoyé gratis sur demande. Correspondance sollicitée.

AVIS DE FAILLITE.

DANS L'AFFAIRE DE

THOMAS DAGENAI.

Epicier, No 397 rue St-Antoine, Montréal. FAILLI.

Les soussignés vendront à l'encan public, en bloc ou en détail sur les lieux No 397 rue St-Antoine,

Mardi le 21 avril 1896, à 10 heures a m.

L'actif mobilier du sus-dit, comme suit, savoir :

Epicerie, vins et liqueurs	\$176 72
Fixtures	103 50
Roulant	278 00
	\$558 22

Les dettes de livres suivant liste, seront vendues séparément: 168 32

Le magasin sera ouvert lundi, le 20 courant, pour inspection.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, encanteurs.



TELEPHONE 6057

E. L. ETHIER & CO.

MANUFACTURIERS et importateurs de marchandises de Billards et font aussi les réparations. Tables d'occision de \$100 à \$200 chacune, aussi bonnes que les neuves.

N. B.—Nos bandes de billards électriques Colombus sont les plus nouvelles et les meilleures connues.

No 88 rue St-Denis, MONTREAL.

LA COMPAGNIE DES CHAIRS URBAINS DE MONTREAL

Un dividende interimaire de quatre pour cent (4 p.c.) sur le fonds capit al paye de cette compagnie a été declare ce jour pour le semestre fini le 31eme jour de mars dernier, payable aux nouveaux bureaux de la compagnie, au coin de la rue Craig et de la Cote de la Place d'Armes, le et apres

Jeu di, le 7e jour de mai.

Les livres de transfert seront fermés depuis le 23eme jour d'avril, jusqu'au 7eme jour de mai, les deux jours inclus. Par ordre du bureau,

E. LUSHER, Secrétaire.

10 Avril 1896.

7-8

Maison fondée à Paris en 1827

ROYER & ROUGIER FRERES

IMPORTATEURS DE

PRODUITS FRANÇAIS

QUINCAILLERIE, ARTICLES DE PARIS
PRODUITS PHARMACEUTIQUES,
NOUVEAUTÉS, SOIERIES,
TISSUS, RUBANS

SIÈGE SOCIAL

9, Place des Vosges
PARIS

SUCCURSALE

55, rue Saint-Sulpice
MONTREAL

NOTA—La maison se charge d'importer sur ordre tous articles de provenance française, à des prix très réduits.

De Haute Qualité--

"BOKER'S
IXL" Bicycles

"ADLER" & "ELDREDGE"

DORKEN BROS & CO.,

140 McGill, MONTREAL

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

"GLOBE SPICE MILLS" Dame H. DAIGLE
et H. R. LORANGER, FAILLIS.

Les soussignés vendront à l'encan public en bloc a leur salle d'encan, No 69 rue St-Jacques, Montréal,

Lundi, le 20 Avril 1896,

à 11 hrs a.m. tout l'actif mobilier des susdits consistant en machine, outils, fixtures et garnitures du magasin.

Epicerie, café et vaisselle 894 51
Dette de livres suivant liste 4,702 87
(seront vendues séparément.)

\$5,790 03

Le magasin No 393 rue St-Paul, sera ouvert Samedi, le 18 courant, pour inspection.

Pour plus amples informations, s'adresser à
CHS. DESMARTEAU, Curateur,
No 1598 rue Notre Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

UNE VILLE QUI DEMENAGE

Sous ce titre, le *Temps*, de Paris, donne de curieux renseignements sur la décision que viennent de prendre les autorités de l'Etat brésilien de Minas-Geraes de transporter leur capitale dans un site plus favorable :

Alors que chez nous un simple particulier hésite, même lorsqu'il se sent trop à l'étroit, à abandonner le domicile auquel il s'est accoutumé pour en chercher un plus vaste, l'Amérique—naturellement!—va nous donner le spectacle peu banal du déménagement complet d'une capitale célèbre dans les annales minières, Ouro-Preto, la ville de l'Or noir, dont les mines, ouvertes en 1698, ne sont pas encore épuisées.

Ouro-Preto, qui compte 20,000 habitants seulement, est la capitale de l'Etat de Minas-Geraes, au Brésil. Les chercheurs d'or la fondèrent; ne voulant pas s'éloigner des mines merveilleuses qu'ils avaient découvertes, ils construisirent la ville sur des galeries abandonnées; les rues sont d'anciennes tranchées d'exploitation, et l'on raconte qu'en 1875 on retirait encore du minéral sous un faubourg. On conçoit donc que les récits merveilleux que l'on a fait du faste des premiers chercheurs d'or ne soient pas du domaine de la légende, et on ne conteste pas les sabots en or des chevaux qui transportaient le saint-sacrement d'une église à une autre les bananes remplies d'or destinées à adoucir la sévérité des juges et les pépites remplaçant les grains de maïs dans les plats de "cangita".

Mais ce qui fit la fortune d'Ouro-Preto est maintenant pour elle une cause de décadence et de sa déchéance certaine comme capitale si ses habitants n'y prenaient garde.

Cachée dans les gorges profondes et boisées de la Serra de Minas, rameau de la grande chaîne Espinhaço, qui traverse une grande partie du Brésil, ensermée de tous côtés par les pentes abruptes de la montagne, Ouro Preto a pu se défendre contre toutes les attaques et résister aux révolutions et aux tourmentes qui soulevèrent à plusieurs reprises ce pays. Cet isolement sauveur lui permit de jouir en paix de son or et de s'enrichir, mais le rendement n'est pas suffisant, et c'est vers le commerce et vers l'agriculture que ses habitants se tournent pour redonner à leur ville l'activité et la richesse d'autrefois, et l'isolement serait aujourd'hui contraire au succès de leurs nouvelles aspirations.

PETITES NOTES

Un amateur distingué des chasses africaines, des grandes chasses, M. Bryden, fait entendre un cri d'alarme dont nous trouvons l'écho dans la *Revue scientifique*.

Que les temps sont changés!

Les jours sont loin déjà où les lions abondaient à tel point à Cape-Town que le gouverneur craignait de voir la ville prise d'assaut la nuit, où les antilopes dévastaient les cultures jusqu'aux racines inclusivement, où un voyageur apercevait jusqu'à 150 rhinocéros dans sa journée et rencontrait des troupes

de 100 girafes. A l'heure qu'il est, le rhinocéros de Burchell, le couagga, et bien d'autres espèces sont presque éteintes, et d'autres vont disparaître prochainement si l'on n'y prend garde. Pour parer à cette éventualité, M. Bryden demande que, dans le voisinage du Mashonaland, on installe une vaste réserve de quelque 125,000 arpents, où le gibier pourrait se réfugier comme en un asile sacré où nul ne pourrait le chasser. Ce serait une façon de Yellowstone Park dont le besoin devient chaque jour plus pressant. L'idée de ce jardin zoologique monstre lui-même ne manque pas d'un réel attrait.

Il est réellement intéressant de savoir quelles sont les essences d'arbres que préfère la foudre, pour éviter de s'abriter sous ces arbres en temps d'orage. Dans ce but, M. Jonesco Dimitrie a étudié les bois les meilleurs conducteurs de l'électricité: il a constaté que le chêne se présente presque en première ligne, sensiblement avant le saule et le peuplier et avec une intensité cinq à six fois supérieure à celle du hêtre; le degré d'humidité n'a d'ailleurs aucune influence sur la conductibilité. Pour M. Dimitrie, la catégorie des arbres contenant des matières amylacées, chêne, peuplier, saule, orme, érable, frêne, est beaucoup plus exposée aux coups de foudre que le tilleul, le bouleau, le hêtre, qui contiennent des substances oléagineuses; c'est ainsi que de grands peupliers feront en quelques sortes l'office de paratonnerres auprès d'une maison. M. Dimitrie a constaté d'autre part que le bois mort est meilleur conducteur que celui qui contient de la sève, et effectivement on sait que la foudre frappe généralement de préférence les arbres morts.

On peut dire aujourd'hui que grâce à l'emploi du chloroforme et des produits analogues, il n'y a plus d'opérations douloureuses; mais comme il se présente parfois des accidents avec ces substances, on s'est demandé quel est en réalité le danger des anesthésiques. Hâtons-nous de dire que les chiffres sont rassurants.

Un médecin américain, M. Andrews, a noté 43 morts sur 117,078 cas de chloroformisation, ce qui donne la proportion d'un cas mortel pour 2723 opérations; en Allemagne, Gurlt a trouvé à peu près le même résultat. M. Coles, aux Etats-Unis, a relevé 4 morts entraînées par l'éther sur 92,815 cas où l'on a employé cet anesthésique, et 53 morts sur 152,260 emplois du chloroforme. Richardson, en Angleterre, indique 11 catastrophes sur 35,165 chloroformisations, et Kerr, à Edimbourg, a pu donner un relevé à peu près identique.

En somme, cela veut dire que les anesthésiques sont pour ainsi dire toujours à recommander, au moins après un examen médical: quand vous vous soumettez à la chloroformisation, vous avez au moins trois mille chances contre une de ne courir aucun danger.

M. Henri Moissan a présenté à l'Académie le plus gros diamant noir ou carbonado que l'on ait encore rencontré dans la province de Bahia, au Brésil. Cette pierre pèse 733 grammes, soit 3776 carats.

Elle a été trouvée, le 15 juillet 1895,

dans une terre diamantifère de la province de Bahia, par un mineur du nom de Sergis Borgès dit Carvalho, qui la rencontra entre le rio de Rancardon et le ruisseau das Bicas, sur le territoire de la ville de Lençoes.

Ce superbe échantillon de diamant noir, dont la dureté est supérieure à celle du diamant transparent, sera utilisé par l'industrie pour la construction de perforatrices. Pendant qu'il est encore intact, un moulage va en être pris pour le Muséum.

Ce carbon présente une surface noire, tantôt unie, tantôt chagrinée, tout à fait semblable à celle que M. Moissan a rencontrée sur les échantillons de diamant noir qu'il a obtenus dans le fer ou l'argent sous pression, à l'aide de son four électrique.

On avait rencontré précédemment quelques rares échantillons de carbon ou carbonado de 600 à 800 carats, et un seul de 1700 carats (encore ce dernier était-il peu homogène et de qualité inférieure, mais jamais d'échantillon comme celui présenté à l'Académie).

La statistique est une belle chose! Dans son *Histoire du Monde*, M. Guyard donne quelques chiffres de comparaison sur la puissance de la lumière et de la chaleur du Soleil.

"Bouguier et Wollstone, dit-il, avaient calculé, au siècle dernier, que la lumière solaire est 60,000 fois plus forte que celle d'une chandelle placée à 1 mètre, quand le soleil est à l'horizon, et à 75,000 chandelles à midi. Comme on le voit le soleil éclaire moins quand il est près de l'horizon; mais il éclaire toujours, même à minuit, car c'est encore sa lumière qui est réfléchiée par la lune et les planètes. Et si l'on tient compte qu'un bon quart de cette lumière est absorbé par notre atmosphère, on a calculé qu'il faudrait 1575 billions de billions de chandelles, placées à la distance du soleil pour nous fournir la même lumière; mais comme la surface solaire est 4 fois plus forte que le disque, il faudrait un nombre de chandelles égal à 63 suivi de 26 zéros, c'est-à-dire que si toute la terre était de suif, et que tous ses habitants ne soient occupés qu'à faire de la chandelle depuis la création du monde, cela ne donnerait pas une heure de lumière. En 1878, Langley a trouvé que la lumière du soleil est 5,300 fois plus forte que celle de l'acier fondu, qui a cependant un éclat aveuglant; elle est 4 fois plus forte que l'arc électrique, qui est la lumière la plus puissante que nous ayons pu obtenir jusqu'ici."

Passons à la chaleur maintenant. "Ericsson, après des expériences répétées et de nombreux calculs faits en 1884, arrive à la conclusion que la chaleur centrale du soleil ne peut être moindre que 1694475 degrés. Langley, en Amérique, a comparé la chaleur solaire à celle dégagée par l'acier fondu. Il a trouvé, avec la pile thermo-électrique, que la chaleur de la surface solaire était 87 fois plus forte que celle de l'acier.

"Siemens a calculé que le produit annuel des mines de la terre ne fournirait pas au soleil une seconde de chaleur, et que si la terre entière était composée de houille, cela ne lui fournirait que pour 36 heures de chaleur. Enfin on a calculé que si la terre tombait sur le soleil, ce choc formidable lui fournirait de la chaleur pour dix ans."

Chronique de Québec

Mercredi, 15 avril 1896.

La huitaine qui vient de s'écouler n'a pas matériellement changé la condition commerciale de Québec. Ce sont encore les mêmes chemins boueux, avec ornières profondes dans la neige ou la glace, également impropres à la circulation. La presse locale houspille les autorités qui ne paraissent pas s'émouvoir et qui laissent s'accomplir, l'œuvre lente mais sûre—et peu coûteuse surtout—du soleil. Les communications se font de plus en plus difficiles entre les deux rives du fleuve, par voie du pont de glace, la seule praticable à l'heure qu'il est. Il en est de même des communications avec l'Isle d'Orléans et toutes les paroisses du nord et du sud qui ne sont pas reliées à Québec par chemin de fer. Pas la moindre petite voile à l'horizon, si ce n'est deux goélettes venues du bas du fleuve et qui sont timidement blotties à Saint-Joseph de Lévis, attendant la débâcle. Pendant ce temps le commerce local chôme, fait des projets et des préparatifs et vivote des quelques transactions quotidiennes opérées par la clientèle de la ville.

Deux délégués de la Chambre de Commerce de Québec sont allés prendre part, à Montréal, à la conférence des délégués de toutes les Chambres de Commerce de la province.

Nous comprenons qu'ils étaient plus particulièrement chargés de faire adopter des résolutions concernant le service rapide de steamers océaniques sub-

ventionnés par le gouvernement anglais et le gouvernement canadien.

La proposition soumise à cet effet a été adoptée, sauf cette partie qui exigeait une capacité d'au moins 10,000 tonneaux. Montréal y a vu une menace que Québec ne lui enlevât le terminus de ce service, et Montréal s'est naturellement protégé. Il n'en est pas moins admis que, dans l'opinion des Chambres de Commerce de la province, la nécessité d'un service rapide s'impose.

C'est assez, croyons-nous, pour que nos représentants autorisés continuent à agiter la question et exigent un tonnage proportionnel à la vitesse. L'intérêt particulier de Montréal, quant à la question du terminus, ne saurait empêcher l'importante réforme que sollicite le commerce entier du pays.

EPICERIES

Semaine bien tranquille et la réouverture de la navigation seule pourra amener une augmentation notable. Les prix n'ont pas beaucoup variés, les sucres sont stationnaires :

Sucres : Jaunes, 4 à 4½c; Powdered, 5½c; extra ground, 6½c; granulé qrt, 4½ à 5c; "Paris lump" qrt, 6½c.

Sirops : "Barbades," 34 à 35c; "Porto-Rico," 33 à 34c; "Neuvitor," 40c; Nouvelle-Orléans, 25 à 30c.

Conserves en boîtes : Saumon, \$1.50 à \$1.60; Homard, \$2.00 à \$2.25; Pois, 95c à \$1; Blé-d'inde, 85 à 95; Sardines domestiques, ¼ boîte, 5c; do, importées, ½ boîte 10 à 12c.

Soda à laver, de 80 à 90c; do à pâte, \$2.40; Empois, 4½c; do, satin, 7½c; caustique cassé, \$2.50 à \$2.75; Gro-Drums, 2 à 2½c.

Allumettes : Cartes, \$3.00; Telegraph, \$3.75; Telephone, \$3.50; Dominion, Lévis et Royal, \$2.00; Dominion Extra, \$2.50; Phoenix, \$2.75.

Huile de charbon : Canadienne, 14½ à 15c; Américaine, 21c gal.; Huile noire, 8½c gal; Coal Tar, \$3 le qrt; Huile à machine, 20c gal; Huile de morue 32½ à 33c gal; Huile de Loup-Marin 32½ à 33c.

Raisins : Valence, "fine off stalk" 5 à 5½c do, Selected, 5½c; do, Layers, 6c; Currants, 4c; do, extra, 5c; Californie, 3 couronnes, 5 à 5½c; Californie, 2 couronnes, 4½c.

"Corn-starch" No 1, 6½c; do, No 2, 5½c la lb.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS.

Graines de semences : Mil Canadien, \$2.50 à \$2.90; Mil Américain, \$2.00 à \$2.25; Trèfle rouge, 9 à 10c; Trèfle blanc, 16 à 18c; Trèfle Alsike, 9 à 9½c.

Farines (en poche) : Patente, \$1.90 à \$2.20; Forte de boulanger, \$2.00 à \$2.10; S. Roller, \$1.90 à \$2.00; Extra, \$1.65 à \$1.75; Superfine, \$1.40 à \$1.45; Commune, \$1.35 à \$1.40.

Farines en baril : Farine (patente), \$3.90 à \$4.50; Farine de cylindre, \$3.90 à \$4.10; Extra, \$3.60 à \$3.70; Superfine, \$3.00 à \$3.10.

Lard : Short Cut, \$15.00 à \$16.00. Lard en carcasse 5 à 5½c.

Saindour : Pur, \$1.90 à 2.00 le seau. Composé, \$1.30 à \$1.40.

Beurre : de crèmerie 18 à 19c; de la ferme No 1, 12 à 13c; do, marchand, 11c.

Poisson : Morue No 1, \$4.75 à \$5.00; do No 2 \$3.50 à \$3.75; saumon No 1 \$18; No 2 \$15.50; Hareng No 1, \$4.75 à \$5; truite \$8 à \$9.

VRAIMENT MERVEILLEUSE
A L'EPREUVE DE L'EAU.....

Peinture a l'Eau Froide

UN SUBSTITUT DE LA
PEINTURE A L'HUILE
ET A LA COLLE.



UN EXCELLENT
D'INFECTANT
A L'EPREUVE DU FEU
et de la TEMPERATURE

ECRIVEZ POUR
RENSEIGNEMENTS ET
CONDITIONS.



Pas d'odeur, travail facile, résultats satisfaisants.

Un quart du prix de la peinture à l'huile.

5 millions de livres vendues l'année dernière aux Etats-Unis.

Chez tous les principaux Marchands de Fer et de Peintures.

VICTOR KOFOD, Seul Agent pour le Canada

45-49 rue St-Francois Xavier, MONTREAL.

Grains: Avoine Ontario par 34 lbs 34 à 35c; avoine de province, 32 à 34c; gru, \$1.10 à \$1.20; blé d'Inde jaune, 50c; do moulu, \$1.00 à \$1.10; orge, 60 à 70c Pot Barley, \$1.65 à \$1.75; son, 75 à 80c; mil canadien, \$2.50 à \$2.90; mil américain, \$2.00 à \$2.25; trèfle rouge, 9 à 10c; trèfle blanc, 16 à 18c; trèfle alsike, 9 à 9½c.

Plusieurs questions locales importantes attirent l'attention parmi nos hommes d'affaires. On en est encore aux rumeurs quant à la construction de l'Électrique, à propos duquel il est matériellement impossible d'avoir des renseignements positifs. La population ouvrière s'inquiète de plus en plus, attendu qu'elle a espéré ces travaux jusqu'aujourd'hui avec une confiance absolue dans les promesses faites et les contrats passés. Il est vrai que le délai accordé pour le commencement des opérations a été étendu jusqu'au premier mai, mais rien n'indique encore, ni de près ni de loin, qu'on se mettra à l'œuvre à cette date. Les intéressés se demandent avec raison ce que cela signifie.

D'un autre côté, la perspective ne tend guère à s'améliorer dans l'industrie. Au contraire le nombre des fabriques en activité et des mains employées est plus restreint que jamais. Il circule également qu'on va suspendre pour quelques mois la confection du gros cuir à semelle dans une manufacture où on le fabriquait en grand depuis quelques années. Ce n'est pas à dire qu'il n'y ait pas d'avantages pour l'industrie à Québec.

C'est que plutôt on ne cherche pas assez à ouvrir de voies nouvelles. Ceux qui s'essayeraient à faire du nouveau réussissent presque toujours.

Nous en pourrions citer plusieurs qui se sont créés un marché pour leurs produits et qui sont en train de faire fortune. Il reste encore, il est vrai beaucoup à faire. Ainsi, cette semaine même un fabricant de cigars nous disait qu'il se procurait aux États-Unis tous ces jolis papiers-dessins qui ornent les boîtes.

Il paraît que, malgré les droits protecteurs, il est plus avantageux de faire ces commandes aux États-Unis que dans les établissements similaires en Canada. Eh bien, nous sommes d'avis qu'il y aurait à Québec un champ d'action pour les travaux de cette nature. Nous avons vu dernièrement des échantillons fort bien réussis, d'annonces, d'étiquettes, d'entêtes de comptes, etc, exécutés par une nouvelle maison québécoise, d'après des dessins fournis par un artiste Québécois et nous croyons que le commerce local a tout intérêt aujourd'hui à faire exécuter ces travaux à Québec et d'encourager une industrie locale au lieu d'aller au dehors.

L. D.

Ventes enregistrées de Québec.

Pendant la semaine terminée le
11 avril 1896.

QUARTIER ST-ROCH

Rue du Roi — Partie du lot 437, avec maison, etc, terrain 21 x 46. Jean Gregory Bruneau à Edmond Laroche; \$650 [95990].

Rue St. François — Partie du lot 509, avec maison, etc, terrain 20 x 45. Mme veuve Alphonse Dussault et al à "Jos. Gauthier & Frère"; \$600 [95969].

Rue St. François — Partie du lot 555 4, avec maison, etc, terrain 25 x 69. Magloire Soucy à "Jos. Gauthier & Frère"; \$900 [96000].

QUARTIER JACQUES CARTIER

Rue de l'Église — Lot 1824, avec maison, etc, terrain 18 x 40. Michael Boyce à Jean Dion; \$550 [96004].

QUARTIER ST-JEAN

Rue Richelieu — Lot 3271, avec bâtisses, terrain 20 x 60. John Henry à Mlle Caroline Lortie; \$750 [96007].

ST-SAUVEUR

Rue Franklin — Lot 511, avec maison, etc, terrain 1359 pieds en superficie. Joseph Marcoux à Joseph Clément Sylvain; \$140 [95993].

CHARLESBOURG

Partie des lots 107, 411, 502, 572 et 650. Mme Marie Cédulie Berthiaume, en religion Mère de St. Paule, à Mme veuve Thomas Azarie Berthiaume; \$200 [95989].

Lot 638, avec maison, etc, terrain 2 arp. x 20 arp. George Berthiaume à Elie Villeneuve; \$100 [96011].

ST-GABRIEL

Partie du lot 850, 94 arp. en superficie. John Ross et al à Joseph McGrory; \$110 [95991].

STONEHAM

Lots 78 et 79, sans bâtisses, terrain 2½ arp. x 20 arp. Onésime Renaud à Louis Sansfaçon, fils; \$175 [96012].

BEAUPORT

Partie du lot 128, avec bâtisses, terrain 68 x 50. Wilbroad Grenier à Herbert Molesworth Price; \$20 [96017].

D. RATTRAY & SON,

Entrepôts : Rues Dalhousie, St-Paul et St-André, QUÉBEC

Emmagasinage "franco ou en douane" à taux modérés. Marchandises reçues sur connaissements Assurance effectuée sur les marchandises hangarées, si on le désire. Téléphone 771.

CHARLES E. ROY

MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS

413-415-417 RUE ST-VALIER, ST-ROCH, - QUÉBEC.

SPÉCIALITÉ : Cuir à semelle Spanish, Eagle, Penetang, Bracebridge, Slaughter, Cuir Rouge, Cuir à Harnais, Veau Français S. U. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D., Kid Élastique.

Aussi :—JOBBER EN CHAUSSURES.

Un assortiment d'Empeignes importées et toutes espèces de Fouritures pour chaussures. CORRESPONDANCE SOLICITÉE.

GRAINS DE SEMENCE

PLATRE A TERRE

Blé 11c, rouge et blanc du Manitoba, Blé blanc de Russie, Blé à barbe d'Écosse, Avoine Pois, Sarrasin, Lentille, Graine Mil canadien et américain, Graine Trèfle rouge, Alsike, blanc, Vermont, etc.

—AUSI—

FLEUR, LARD, JAMBON, SAINDOUX, BARLEY, ETC., ETC.

J. B. Renaud & Cie, 126-140 rue St-Paul, Québec

Melasse NEUVITAS

Aussi EPICERIES, VINS ET LIQUEURS DE TOUTES SORTES

NAZAIRE TURCOTTE & CIE, - QUÉBEC.

Demandez nos BALAIS

Les plus beaux, les meilleurs et les moins chers.

Voyez nos échantillons et nos listes de prix avant de donner vos commandes.

.....NOS VOYAGEURS SONT SUR LA ROUTE.....

BOISSEAU & MARCOTTE IMPORTATEURS

SUCCESSIONS DE
BOISSEAU & BELAND

41 ET 43 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

SEMENCE...

GRAINS ET GRAINES
DE TOUTES ESPECES

PAR

GEO. TANGUAY

Magasins : 33 et 35, 34 et 86 rue St-André.
Bureau : 48 rue Saint-Paul, QUÉBEC.

J. W. HILL

Propriétaire d'Entrepôts

ENTREPOTS POUR
TOUTES SORTES DE MARCHANDISES
EN DOUANE OU LIBÉRÉES.

ENTREPOT No 73

Magasin : coin des rues William et Queen
Bureau : 48 rue William

MONTREAL

La Banque d'Épargne de la Cité et
du District de Montréal.

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires
de cette institution aura lieu, en son bureau, rue
St-Jacques,

Mardi, le 5 Mai Prochain, à 1 Heure P. M.,
pour la réception du rapport annuel et autres états
et pour l'élection des directeurs.

Par ordre des Directeurs,

Hy BARBEAU,

Gérant.

Montréal, 2 avril 1896.

NOTES SPECIALES

MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, curateurs, commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter.
Chambres Nos 6 et 7, bâtisse "New-York Life," Montréal.

M. J. B. Provost, de la ci-devant société Provost & Larose, a loué de M. Edmond Giroux le magasin maintenant occupé par Boisseau & Marcotte, rue St-Pierre, Québec, pour y faire le commerce d'épicerie en gros.

MM. R. Beaugrand & Cie nous font la courtoisie de nous adresser leur indicateur commercial de Montréal pour 1896. Cet indicateur est bourré de renseignements tous plus utiles les uns que les autres aux gens d'affaires.

Nous accusons réception d'une splendide lithographie reçue de MM. Williams, Greene et Rome de Berlin, Ont., Cette maison est l'une des plus importantes du Canada pour la fabrication de l'article chemiserie.

M. W. D. Whiteford, notre sympathique compatriote est le représentant à Montréal, de cette grande manufacture.

M. Alfred Vidal, agent à Paris de la Cie d'Approvisionnements Alimentaires de Montréal, est reparti en France, après un séjour d'un mois environ parmi nous. M. Vidal a montré une fois de plus ses qualités d'hommes d'affaires en arrêtant la liquidation volontaire de la compagnie ci dessus et en prenant les arrangements nécessaires pour que tous les créanciers de la compagnie soient payés à raison de 100 cents dans la piastre, selon le désir nettement exprimé des actionnaires français.

Le capital de la Compagnie d'Approvisionnement Alimentaires est porté à \$100.000 qui devront être entièrement versés par les actionnaires et les directeurs.

Nous félicitons M. Vidal de ce succès et nous espérons qu'il nous reviendra bientôt avec de nouvelles agences de fortes maisons, agences qui ne feront que consolider la position, maintenant solide, de la Compagnie. Celle-ci ne pouvait placer ses intérêts en des mains plus habiles et plus dévouées.

M. J. A. Plamondon, négociant en grains et farines à Québec vient de recevoir une consignment de 15,000 minots d'avoine de superbe qualité qu'il offre en vente à des prix qui faciliteront l'écoulement rapide de ce grain.

M. Plamondon a toujours en main un stock important de toutes sortes de grains et farines; une visite dans ses magasins montrera l'importance de cette maison à qui on fera bien de demander des prix.

NOTE INDUSTRIELLE

Le Consul de France à Shanghai écrit que des Allemands, des Anglais et des Américains viennent de commander les machines nécessaires pour l'installation à Shanghai de cinq filatures de coton.

Grâce à la démonétisation de l'argent en Europe et aux Etats-Unis, ces fabriques écraseront les produits de Manchester, le coton se trouvant sur place et la main-d'œuvre à très bon marché.

Le salaire journalier de l'ouvrier chinois varie de 11 à 14 cents, quant aux femmes et aux enfants, employés en grand nombre dans les filatures, ils gagnent de 6 à 9 cents.

PETITES NOTES

Voici une petite invention très savante qui pourrait parfaitement être considérée comme un jouet des plus intéressants: il s'agit des montres phonographiques ou parlantes. Dans ces montres, inventées par M. Vivan, horloger français établi à Genève, la sonnerie à répétition des montres ordinaires est remplacée par une sorte de plaque phonographique. Cette plaque, formée d'un disque en caoutchouc vulcanisé, porte des stries reproduisant exactement en plan le sillon produit par une voix humaine sur le cylindre d'un phonographe; voici, par exemple, une montre portant sur ce disque toutes les heures *parlées*, si l'on peut s'exprimer ainsi: poussez un petit bouton spécial, et, s'il est 8 heures, vous entendrez sa petite voix vous dire bien distinctement: "Il est 8 heures"; 4 heures plus tard elle vous dirait de même: "Il est midi." On peut reproduire sur le disque de caoutchouc l'inscription d'une voix amie, et emporter en voyage une montre qui vous dira l'heure par la voix d'une personne chérie.

On conviendra que l'invention est des plus curieuses. Il faut ajouter du reste qu'elle s'applique aux réveils, qu'on dote d'une plaque prononçant bien distinctement et assez fort pour éveiller, une phrase quelconque, ou imitant le chant du coq. Les vibrations sont obtenues par les vibrations d'une pointe suivant les sinuosités tracées sur le caoutchouc.

Une curieuse méthode pour se réchauffer sans feu, et sans courir ni marcher.

Le moyen consiste simplement à faire de profondes inspirations. M. Sangree

LOUIS DESCHENES

Encanteur de Commerce

— ET —

Marchand à Commission

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques

33, rue Sault-au-Matelot
Basse-Ville, QUEBEC.

GRAINS de SEMENCE

BLE, AVOINE, ORCE, LENTILLES, BLE D'INDE A SILO, MIL CANADIEN ET AMERICAIN, TREFLE ROUGE, BLANC, ALSIKE

PLATRE A TERRE. SPECIALITE POUR CERCELES AGRICOLES.

P. G. BUSSIERE & CIE, 3 a 11 rue Dalhousie, QUEBEC.

POUR LE PRINTEMPS

Un choix considerable de... **GRAINES DE SEMENCE**

Demandez nos prix et échantillons et vous serez certains d'avoir satisfaction chez

J. A. PLAMONDON, Coin des rues Dalhousie et St-André, Basse-Ville, QUEBEC

Nouvelle Epicerie en Gros

ASSORTIMENT COMPLET D'ÉPICERIES CHOISIES AVEC SOIN ET VENDUES

Au plus bas prix du Marché

DEMANDEZ LES CELEBRES

SAYONS et CAUSTIQUES

de **T. BLOUIN & Fils**

ECHANTILLONS SUR DEMANDE.

T. BLOUIN & CIE

146 et 148, rue St-Paul

... **QUEBEC**

NOUS SAVONS

que les temps sont durs, que l'argent est rare, les crédits longs, la collection difficile, et nous avons marqué nos marchandises en conséquence. Nos échantillons de **CHAUSSURES de PRINTEMPS**, sont supérieurs à tous ceux qui les ont précédés. Nos prix sont plus que raisonnables, malgré que la majorité se plaint du peu de commerce qu'il y a.

CHAUSSURES EN GROS

NOUS IGNORONS

ce que c'est que de reculer dans les affaires. Avez-vous besoin de **Chaussures, Claques, Vernis, Lacets**, en gros?... Ecrivez-nous, notre voyageur ira vous voir. Si d'autres marchands sont trop sévères, nous vous donnerons satisfaction. Il faut vivre et laisser vivre. Si vous venez à Québec, entrez nous voir.

J. H. BEGIN

121, rue St-Joseph, QUEBEC.

racontait récemment qu'il se promenait par une matinée glaciale, il souffrait cruellement du froid aux mains, aux pieds et aux oreilles: des frissons lui couraient le long de la colonne vertébrale. C'est là une sensation aussi connue que désagréable. Il se mit à respirer profondément, en gardant l'air le plus longtemps possible dans ses poumons: presque immédiatement il sentit la chaleur commencer à revenir, et ce furent d'abord les oreilles qui bénéficièrent de ce traitement, bizarre en apparence. Il s'empressa de continuer l'application de la méthode pendant un certain temps et la chaleur revint complètement.

L'explication généralement admise semble satisfaisante. Le froid contracte les vaisseaux sanguins superficiels, surtout là où la peau est directement exposée au froid; par suite de cette contraction, la circulation est gênée, le courant est moins intense, il passe moins de sang dans un temps et en un endroit donné et les tissus deviennent encore plus incapables de résister au froid. Mais les inspirations forcées et profondes stimulent le courant circulatoire par une action mécanique directe; de plus le sang reçoit dans les poumons une plus grande quantité d'oxygène, les phénomènes chimiques prennent par suite une intensité nouvelle dans les tissus, là où le froid les avait retardés, gênés tout à l'heure, et ces phénomènes même produisent un accroissement de chaleur.

On comprend que la méthode est précieuse et ne saurait être trop recom-

mandée: bien souvent le froid amène des congestions pulmonaires en diminuant par trop l'oxygénation des tissus, et le procédé dont il s'agit permet de réagir bien aisément.

On ne sait où l'on s'arrêtera dans les applications les plus bizarres du papier et de la pâte de bois pour papier: voici maintenant qu'on parle de canons de papier. Il s'agit bel et bien de gros canons que l'on chargera tout comme ceux en acier.

Le corps de la pièce est fait en pulpe à papier, l'âme seule étant en métal pour résister à la chaleur développée par l'explosion de la charge; une couche de fil métallique en acier ou cuivre est enroulée autour du tube de papier et le tout est maintenu par une sorte d'enveloppe métallique. La pulpe à papier a l'avantage d'être extrêmement légère et en outre elle présente une élasticité considérable, bien plus considérable que le meilleur métal: or, l'élasticité est précisément nécessaire à une pièce de canon pour que la puissance développée par l'explosion de la poudre s'amortisse peu à peu.

Beaucoup de personnes soigneuses et économes aiment à nettoyer elles-mêmes leurs gants. Quelles sont les bonnes formules dans ce but? Voici ce que disent à ce sujet les spécialistes.

L'offusquante benzine à du bon; mais quelle odeur! On lui préfère l'essence légère de pétrole, presque parfumée. Mais il faut sécher le gant sur la main et le contenu peut être grillé avec le

contenant, si l'on n'y prend garde; en en a eu de douloureux exemples.

On obtient de bons résultats en frottant les gants avec une flanelle imprégnée de saponine qui se prépare en mélangeant:

Savon en poudre.....	500 grammes
Eau filtrée	300 —
Eau de javelle	300 —
Ammoniaque saturée.....	20 —

On peut aussi laver les gants avec une mixture composée de 10 grammes de carbonate de soude dans un litre de lait.

Le séchage peut se faire avec un fer à friser chauffé en interposant entre lui et la peau humide du papier buvard ou du linge fin.

JOURNAL DE LA JEUNESSE.—Sommaire de la 1218e livraison (4 avril 1896).—Le roman de la murier, par Danielle d'Arthez.—Au temps de la Fièvre de l'or, par L. Viator.—La bicyclette, par Edmond Renoir.—Le prisonnier des pirates, par H. Vincent.—Le costume en France: *Les notes de Joyeuse*, par Mme Barbé.—Chaque numéro, 40 centimes.

ILLUSTRATIONS DE: A. Paris, Myrbach, E. Zola, etc.

ABONNEMENTS: Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Bureaux à la librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

TOUR DU MONDE.—"Journal des voyageurs et des Voyageurs"—Sommaire du No 14 (4 avril 1896).

1o A Travers la Bosnie-Herzégovine, par M. G. Capus, avec onze gravures d'après des dessins et photographies.

2o A Travers le Monde.—De Vienne à Buda-Pest à Bicyclette; Ouzbegs, Kirchiz et Turcomans. Bibliographie; Sept gravures d'après des photographies.

3o Conseils aux Voyageurs. Excursion en Grèce.—Premières Dépêches. Chaque Livraison, 50 centimes.

ABONNEMENTS: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Hachette et Cie., boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

The MERCHANTS & BANKERS INTERNATIONAL GUARANTEE Co. OF BRITISH NORTH AMERICA

Qui a fait application pour obtenir son incorporation sous l'Acte de la Puissance du Canada, est considérée comme devant être une entreprise dont les actions seront un des meilleurs placements pour toutes les classes, principalement pour les petits capitalistes. Le système adopté par cette compagnie et son genre d'affaires feront de ses actions des valeurs payantes, rapportant des dividendes égaux à ceux des meilleures valeurs existant actuellement. C'est le moment de souscrire. Nous vous donnerons par la maille ou à notre bureau des informations complètes qui vous conviendront.

S'ADRESSER:

13, 15 et 17, Cote St-Lambert

M. & B. I. G. Co. of B. N. A.

MONTREAL

ALFRED ROBITAILLE DIT



Qu'il ne vend pas de *compound vinegar*, ni aucun autre des articles malsains introduits dans le commerce sous le nom de vinaigres, mais, au contraire, qu'il offre à sa clientèle le vinaigre le plus pure et manufacturé avec le plus grand soin.

SA CELEBRE MARQUE..... "EUREKA"

Est connue dans tout le Dominion,

QUI ETES-VOUS DES DEUX ?

L'Acheteur Imprévoyant DIT: L'Acheteur Sage DIT

Pourquoi perdre mon temps en lisant cette annonce. Je fais assez bien comme cela.

QUE FAIT-IL ?

Il passe l'annonce sans la lire.

Un bon vinaigre est exactement ce que mon commerce a besoin.

QUE FAIT-IL ?

Il nous envoie immédiatement un ordre pour du Vinaigre Eureka

RESULTAT: L'acheteur imprévoyant perd sa clientèle en vendant des mauvais vinaigres. L'acheteur sage augmente son commerce en vendant l'EUREKA.

Etes-vous un acheteur imprévoyant ou un acheteur sage ?

ALFRED ROBITAILLE, QUEBEC.

Attendez

Nos voyageurs qui seront sur la route dans quelques jours pour prendre vos **Ordres du Printemps**, avec le plus beau choix d'Echantillons que vous ayez encore vus.

● PRIX MODERES. OUVRAGE PARFAIT

SEGUIN, LALIME & CO.

--- MANUFACTURIERS DE ---

CHAUSSURES
ST-HYACINTHE, P.Q.

HUITRES



TEL. MARCHANDS 116

TEL. BELL 6765

Reçoit des Huitres fraîches tous les jours. Livraison à domicile dans toutes les parties de la ville et la banlieue.

ATTENTION TOUTE SPECIALE DONNEE AUX COMMANDES DE LA CAMPAGNE

NOS PRIX COURANTS

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Les prix sont ceux du marché, en général et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS. — MONTREAL, 16 AVRIL 1896.

<p>Allumettes.</p> <p>Telegraph, la caisse..... \$3 50 Tiger " " " " " 3 00 Telephone " " " " " 3 31 Parlor " " " " " 1 75 <i>Fait payé à destination et 20c. en moins par caisse pour 5 caisses et au dessus, assorties ou non.</i></p> <p>BEVANT & MAY.</p> <p>Robert Greig & Co., agents</p> <p>Safety No 9 grosse 2 00 " " 10 " 1 10 Tiger " 2 " 5 00 " " 4 " 2 00</p> <p>Articles divers.</p> <p>Briques à couteaux, doz. \$0 35 0 37½ Bouchons communs gr. 0 18 0 30 Bleu Parisien..... 0 11 0 13 Brûleurs pour lampes No 1, doz. " " 0 00 1 00 No 2, " " " " 0 00 0 75 No 3, " " " " 0 00 0 70 Bougie Paraffine, lb. 0 11 0 11½ " London Sperm..... 0 10 0 10½ Câble coton ½ pce., lb. 0 13½ 0 14 " Manilla, lb. 0 12 0 14 " Sisal, lb. 0 07½ 0 08½ " Jute, lb. 0 08½ 0 09 Chandelles suif, lb. 0 00 0 09½ Cartes à jouer, doz. 0 25 3 50 Epingles à linge, bt. 5 gr 0 00 0 60 " " " " 3 fils, 4 fils. Ficelles..... 30 pieds... 0 40 0 70 " " " " 40 " " 0 50 0 90 " " " " 48 " " 0 60 1 20 " " " " 60 " " 0 75 1 35 " " " " 72 " " 0 90 1 60 " " " " 100 " " 1 25 2 10 Graine de canari, lb. 0 04 0 05 " canari paq., lb. 0 06 0 08 " chanvre, lb. 0 04 0 05 " Rapée, lb. 0 06 0 07 Lessiv concentré, com. 0 30 0 40 " " " " pur..... 0 65 0 70 Mèches à lampes No. 1. 0 16 0 20 " " " " No. 2. 0 13 0 15 " " " " No. 3. 0 12 0 13 Pipes, en bottes..... 0 65 0 90</p> <p>Cafés.</p> <p><i>Cafés rôtis.</i></p> <p>Standard Java..... 36c Old Gov. " " " " 34½c Imperial " " " " 31½c Arabian Mocha..... 36c Pure " " " " 33c Standard Java et Mocha.. 36c Old Gov. Java et Mocha.. 35½c Java Siftings..... 31½c Jamaïque..... 28c Maracaibo..... 30c Rio..... 25 à 27c</p>	<p>Chocolats et Cacaos.</p> <p><i>Cacaos Cowan.</i></p> <p>Hygiénique, en tins de ½ lb dz 3 75 " " " " 1 lb " " 3 25 " " " " 5 lb lb. 0 55 Essence cacao, non sucré, p. dz 1 40 " " " " sucré, tins ½ lb dz 2 25</p> <p><i>Chocolats Cowan :</i></p> <p>Queen's dessert, ¼ et ½ lb. 0 40 " " " " 6 div. 0 42 Mexican Vanilla, ¼ et ½, la lb. 0 35 Parisien, marc. à 5c la lb. 0 30 Royal Navy, ¼ et ½, la lb. 0 30 Chocolat icing paq. 1 lb. la dz. 2 25 Pearl Pink Icing " " " 1 25 White Icing " " " 1 75</p> <p><i>Cacao Rowntree's Elect.</i> Robert Greig & Co., agents.</p> <p>Petites boîtes..... doz. 1 65 ½ lbs..... doz. 2 40 ¼ lbs..... doz. 4 60 Chocolat " Diamond " lb 0 21 " Queen " " lb 0 40</p> <p><i>Felix Potin :</i></p> <p>Chocolat, qualité No 1, lb. 0 27½ " " " " 3, lb. 0 35 Cacao, boîte ¼ lb. 0 27½</p> <p><i>Chocolat Fry.</i></p> <p>Caracas ½ boîte de 6 lbs la lb 0 42 Vanille ½ " " " " la lb 0 42 Gold Medal (sucré) " " " " la lb 0 29 Pur non sucré ½ " " " " la lb 0 42 Diamond ½ et ¼ " " " " la lb 0 24 Monogram ½, 6 div. " " " " la lb 0 24</p> <p><i>Cacao Fry.</i></p> <p>Concentré ¼ ¼ 1 lb boîte de 1 doz 2 40 Homéopathique ½ bte 14 lbs la lb 0 33 " " " " ½ bte 12 lbs la lb 0 33</p> <p>Confitures et Gelées</p> <p><i>Confitures :</i></p> <p>Crosse et Blackwell, doz. 1.90 à 2.50</p> <p><i>De Michel Lefebvre et Cie :</i></p> <p>Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb. 0 13 do 3, 4 et 5 lbs. " 0 12 do 6, 7 et 10 lbs. " 0 11 Sèaux de 7 lbs..... la lb. 0 12 do 14 " " " " " 0 11½ do 28 " " " " " 0 11 Tumbiers de 8 onces..... la douz. \$1 25 do de 1 lb. " 2 25</p> <p>D. A. C. Dionne :</p> <p>Canistres de 1 lb..... douz 1 50 do de 2 lb..... douz 2 60</p>	<p>Gelées</p> <p><i>Michel Lefebvre & Cie.</i></p> <p>Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb. 0 11 do 3, 4 et 5 lbs. " 0 10 do 6, 7 et 10 lbs. " 0 09½ Sèaux de 7 lbs..... la lb. 0 10 do 14 " " " " " 0 09½ do 28 " " " " " 0 09 Tumbiers de 8 onces..... la douz. \$1 25 do de 1 lb. " 2 25</p> <p><i>Lazenby.</i></p> <p>Tablettes de Gel., 13 variétés pts 1 20</p> <p>Conserves alimentaires.</p> <p><i>Légumes.</i></p> <p>Blé d'Inde..... doz. 0 75 0 90 " Yarmouth 2lbs " " 0 00 1 50 " Windsor " " " 0 80 0 85 Hoegg Baked Beans..... 1 20 1 25 Windsor " " " 1 20 1 25 Haricots de Boston..... " 2 10 2 25 Pois canadiens 2 lbs..... " 1 05 1 10 Petits pois français..... boîte 0 10 0 11 " " " " fins..... boîte 0 13 0 14 " " " " extra fins..... boîte 0 15 0 16 " " " " extra surfins..... 0 17 0 18 Tomates..... doz. 0 75 0 90 Haricots verts..... " 0 80 0 90 Champignons la boîte " 0 14 0 24 Truffes " " " " 4 80 5 00 Olives Pints..... 4 50 5 50 " ½ Pints..... 2 50 3 00 Citrouilles, 3 lbs..... " 0 90 0 95 Asperges..... " 4 00 1 50</p> <p><i>Fruits :</i></p> <p>Ananas, 2 et 3 lbs..... doz. 2 25 3 00 Bluebs, 2 lbs..... " 0 00 0 80 " 3 lbs..... " 0 00 1 05 Fraises, 2 lbs..... " 2 00 2 10 Framboises, 2 lbs..... " 1 75 1 90 Pêches, 2 lbs..... " 2 00 2 10 " 3 lbs..... " 2 75 3 00 Poires, 2 lbs..... " 1 75 2 00 " 3 lbs..... " 2 30 3 00 Pommes, gal..... " 1 90 2 00 " 3 lbs..... " 0 85 0 90 " 2 lbs..... " 0 00 0 50 Prunes, 2 lbs..... " 1 75 2 00</p> <p><i>Poissons :</i></p> <p>Clams, 1 lb..... doz. 1 50 2 00 Homards boîte ronde..... " 2 00 2 00 " " " " plate..... " 2 50 2 60 Huitres, 1 lb..... dz 1 30 1 40 " 2 " " " " " 2 20 2 40 Maquereau..... " 1 30 1 40 Sardines ½ françaises..... boîte 0 08 0 25 " ¼ françaises..... " 0 16 0 35 Smelts (Eperlans)..... doz. 0 50 0 00 Saumon boîte ronde..... " 1 20 1 40 " " " " plate..... " 1 50 1 75 Harengs marinés..... 1 60 1 65 Anchois..... 3 25 0 00 Harengs aux Tomates..... 1 55 1 60 Anchis à l'huile..... 3 25 1 50 Sardines Royan à la Vatel..... 0 00 0 15 Sardines Royan à la Bordelaise..... 0 00 0 15 Thon à la Vatel, jarre 6 00 0 27½</p>	<p>Union sardinière.</p> <p>Sardines à l'huile ½ caisse 0 00 9 50 " " " " 1 " " " 0 00 13 00 " salée, quarts 3 min. 0 00 8 00 " " " " 1 " " " 0 00 3 50</p> <p>Viandes en conserve :</p> <p>Corned Beef, 1 lb..... doz. 0 00 1 45 " 2 lbs..... " 2 45 2 55 " 4 lbs..... " 0 00 0 00 " 6 lbs..... " 0 00 8 25 " 14 lbs..... " 17 50 18 00 Dinde, 1 lb..... " 2 20 2 25 Langue, 1 lb..... " 3 25 3 35 " 2 lbs..... " 6 65 6 75 " 3 lbs..... " 0 00 12 50 Langue de bœuf, ¼ lb. " 7 00 7 10 " " " " 2 lb. " 8 40 8 50 English Brawn..... " 0 00 1 65 Bœuf (chipped dried)..... " 0 00 2 50 Pâtés de foie gras..... " 5 25 8 00 Pieds de cochon, ¼ lb. " 0 00 2 50 Poilets, 1 lb..... " 2 20 2 25</p> <p><i>Lazenby's.</i></p> <p>Soupes Real Turtle..... doz 0 00 9 " assorties..... " 3 00 3 75 " boîtes carrées 3 00 1 65</p> <p><i>Johnston's.</i></p> <p>Fluid Beef No 1, bts 2 onces doz 3 00 " " " " No 2 " " " 5 00 " " " " No 3 " " " 8 75 " " " " No 4 " " " 1 25 " " " " No 5 " " " 27 00 Staminol, bouteille 2 onces " 3 60 " " " " 4 " " " 6 00 " " " " 8 " " " 9 00 " " " " 16 " " " 12 75 Fluid Beef Cordial, bt. 20 on. " 15 00 Milk granules, caisse de 1 douz 6 00 " " " " avec cereales " 5 55</p> <p><i>Société "La tilia."</i></p> <p>Poudre de viande, le flacon 1 25 Chocolat à la viande, lb 1 50 Cacao à la viande, la boîte 1 25</p> <p>Sauces et Marinades.</p> <p>Marinades Morton..... doz. 2 30 2 70 " Crosse & Blackwell, doz. 0 00 3 25 " Suffolk, 20 oz..... doz. 0 00 2 10 Marinad. Suffolk, 16 oz. dz. 0 00 1 80 Essence d'anchois, dz. 0 00 3 25 Catsup de champignons dz 0 00 2 15 Sauce Worcester, ½ chop. 3 50 3 75 " " " " chop. 6 25 6 50 " " " " chop. 3 25 3 59 Catsup de tomates..... 1 00 4 00 " de champignons..... 1 90 3 40 Sauce aux anchois..... 3 25 3 50 Sauce Chili..... 3 75 4 00</p> <p><i>Catsup de Robert Greig & Co.</i></p> <p>B. B. bouteille grosse 7 20 B. " " " " 10 20 En flûte " " " " 12 00 Couvrecle vissé " " " " 21 00</p>
--	--	---	---

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SALES DE LA COMPAGNIE GENERALE D'IMPORTATION

FRANCE — PARIS — 20 rue Richer.
 ALLEMAGNE — NUREMBERG — 15 Theresienstrasse.
 BELGIQUE — ANVERS — 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 AVRIL 1896

Table listing various goods such as St. L. high grade, Pepper sauce, and Ciragos Mines et Vernis with their respective prices.

Table listing 'Drogues et Produits Chimiques' including Acide carbonique, Aloès du Cap, and various oils and chemicals.

Table listing 'Empois et Féculés' such as Starch and other food additives.

Table listing various types of starch (Boites fantaisie, Canadian Electric Starch) and other food items.

Table listing 'Epicées pures' (pure spices) like Peppercorn, Cloves, and Nutmeg.

Table listing 'Essences et Extraits' (Essences and Extracts) such as Crown Brand and other flavored extracts.

Table listing 'Fruits Secs' (Dried Fruits) including Almonds, Dates, and Raisins.

Table listing various nuts and dried fruits like Noix du Brésil, Pecan, and Raisins.

Table listing 'Fruits Verts' (Fresh Fruits) such as Apples, Oranges, and Lemons.

Table listing various types of gum and candy like Gomme à mâcher and Tutti Frutti.

Table listing 'Block Jack, 115 more. à la...' and other specific food items.

Table listing 'Grains et Farines' (Grains and Flours) including various types of wheat and flour.

Table listing 'Farines' (Flours) such as Superfine and other grades of flour.

Table listing 'ISSUES DE BLE' (Wheat Issues) and other grain-related products.

Table listing 'Farines préparées, Brodie' and other prepared flour products.

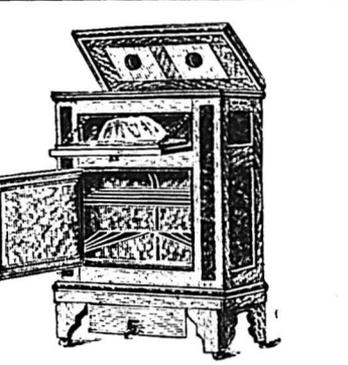


LION BRAND logo and text: 'LION BRAND' in large stylized letters.

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.



Glacière de Famille...

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. : pour Ménages. Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs). Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus moderne et la plus utile, faites par les plus célèbres fabricants de Glacières pour les particuliers, restaurants, etc. faites sur commande.

Établie en 1830.

BENNING & BARSALOU

La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.

Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.

86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Références : LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTREAL

Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées. Avances de fonds au besoin. Retours prompts.

Téléphone 1744. Boîte de Poste 215.

Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.

THE EDWARD CAVANAGH COY

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE QUINCAILLERIES,



HUILES.

PEINTURES.

CHARBONS, ETC.

2547 à 2553 rue Notre-Dame, MONTREAL

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tel. 8025

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 AVRIL 1896

<p>Fil de fer : Poli, de No 0 à No 8, par 100 lbs 2 60- 0 00 Galvanisé Nos 9 à 12 3 00 3 25 Huilé et brûlé Nos 10 à 12. 2 60 2 75 Brûlé No 11 0 00 3 00 Esc. 20 p.c. Brûlé pour tuyau, la lb 0 06 0 07 Harbolé pour clôtures 0 00 0 03 Crampes 0 00 0 03 1/2 Fil de laitton, à collets par lb 0 35 0 40 Fontes Malléables " 0 09 0 10 Enclumes " 0 11 1/2 0 12 Charnières : T et "Strap" par lb 0 05 0 05 Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 03</p> <p>CLOUS, ETC. Clous coupés à chaud : Au char, 10c de moins De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 \$2 60 p.c. " 2 65 4 à 4 1/2 " 2 75 3 1/2 à 4 " 2 75 3 pcs. " 2 80 2 1/2 à 2 1/2 " 2 85 2 à 2 1/2 " 3 00 1 1/2 à 1 1/2 " 3 20 1 1/2 ponce " 3 60 Clous coupés à froid : De 1 1/2 à 1 1/2 pcs, par 100 lbs 3 10 1 1/2 ponce " 3 50 Clous à finir par 100 lbs : 1 ponce " 4 85 1 1/2 " 4 35 1 à 1 1/2 " 3 95 2 et 2 1/2 " 3 75 2 1/2 à 2 1/2 " 3 60 3 à 6 " 3 45 Clous à quarts par 100 lbs 1 ponce " 4 35 1 " 4 10 1 1/2 " 3 85 Clous à river par 100 lbs : 1 ponce " 5 10 1 1/2 " 4 60 1 1/2 à 1 1/2 " 4 05 2 à 2 1/2 " 3 75 2 1/2 à 2 1/2 " 3 60 3 à 6 " 3 45 Clous d'acier 10c en sus Clous galvanisés, par 100 lbs. \$9 25 Clous à ardoise " 4 25</p>	<p>Clous à cheval : " No 7 par 100 lbs 6 00 " No 8 " 5 75 " Nos 9 et 10 " 5 10 Escompte 50 Boîtes de 1 lb, 1/2 net extra.</p> <p>Clous de broche 1 ponce, No 16 net \$5 25 1 1/2 " No 15 " 4 72 1 1/2 " No 14 " 4 20 1 1/2 " No 13 " 4 20 2 " No 12 " 3 93 2 1/2 " No 11 " 3 67 3 à 4 1/2 ponce, No 6 à 10 " 3 41 5 à 6 " No 3 à 5 " 3 15</p> <p>Limes, râpes et tiers-points : 1ère qualité, escompte 60 p.c. 2me qualité, " 60 et 10 p.c. Mèches de tarière, esc. 60 et 10 p.c. Tarières escompte 45 p.c. Vis, à bots, escompte. 80 p.c. Boulons à voiture, esc. 61 p.c. Boulons à bandage 60 p.c. Boulons à lisses 70 p.c.</p> <p>Métaux. Cuivre. \$ c. \$ c. Lingots par lb 0 13 0 13 1/2 En feuille 0 15 0 20 Etain. Lingots 0 17 Barres 0 17 0 18 Plomb. Saumons par lb 0 03 1/2 0 03 1/2 Barres 0 04 0 04 1/2 Feuilles 0 04 1/2 0 04 1/2 De chasse 0 06 0 06 1/2 Tuyau par 100 lbs 5 09 5 25 Zinc. Lingots, Spelter. par lb 0 4 1/2 0 04 1/2 Feuilles, No. 8. " 0 4 1/2 0 05 Acier. A ressort par 100 lbs 2 10 3 00 A lisse 1 90 2 00 Américain 5 00 6 00 A bandage 2 00 2 10 A pince 2 20 2 55 Fendu par lb 0 10 0 11 Poule, ordinaire. " 0 00 0 07 De mécanicien " 0 02 1/2 0 03 Fontes. Siemens par tonne 17 50 18 00 Coltness 00 00 00 00 Calder 00 00 00 00 Langloan 00 00 00 00 Summerlee 20 50 21 50</p>	<p>Eglinton 18 00 19 00 Glengarnock 00 00 00 00 Carnbroe 19 00 19 50 Ferrona No 1 17 50 18 00 Des Trois Rivier. au charb. de bois 28 50 28 00 Fer en barres. Canadien par 100 lbs 1 05 1 25 Anglais 2 10 2 25 Affiné 2 25 2 50 De Suède 3 10 3 00 De Norvège 3 25 3 25 Lowmoor 5 00 5 50 Fer en verge 0 09 0 10 Meullards. A cercler par 100 lbs 2 15 2 25 Double 2 10 0 00 Tôles. Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 2 00 2 25 " 22 à 24, " 0 00 2 30 " 28 par 100 lbs 0 09 2 40 " 28 par 100 lbs. 0 00 2 50 Galvanisée Morewood. 0 05 1/2 0 06 Queen's head. 0 04 1/2 0 05 Etamée, No. 24, 72x30 " 0 05 0 06 " No. 28, " " 0 07 " No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 07 Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb. 0 10 1/2 Canada, par boîte 2 25 Fer blanc. Coke I C par boîte 2 85 Charbon de bois I C par boîte. 3 25 " I X " 4 50 Pour chaq. X additionnel extra 1 00 Charbon de bois D C. " I C Bradley 5 50 à 5 75 Fer blanc terne. " 5 75 6 50 Tuyaux de poêles. Tuyaux No. 7, les 100 feuilles. \$5 75 " 6, " 5 50 Coudes ronds pat., la douz. 1 00 Connections, T et Y 2 40</p> <p>Matériaux de Construction CIMENTS Ciment de Portland 1 90 2 25 Plâtre calciné 1 80 2 00 Chaux, maçonne p. 100 lbs 0 40 0 50 PLATRE POUR LA TERRE Le sac 0 50 0 55 BRUQUES De Montréal 7 50 8 00 Du bord de l'eau 0 00 0 00 Réfractaires 13 00 22 00 Brique pressée 25 00 35 00</p>	<p>PEINTURES Blanc de plomb pur, 100 lbs. 4 75 5 00 " No 1 4 50 4 75 " " 4 00 4 25 " " 3 75 4 00 " sec 5 00 5 50 Rouge de Paris, Red Lead 4 25 5 00 Rouge de Venise, Anglais 1 50 2 00 Ocre jaune 1 50 3 00 Ocre rouge 1 50 2 50 Blanc de Céruse 0 45 0 60 Peintures préparées, gal. 1 00 1 20 Huile de lin crué 0 51 0 75 " bouillie 0 57 0 75 Ess. de Térébenthine C 45 0 16 Mastic par 100 lbs 2 00 2 50 Papier goudronné, la lb. 0 01 1/2 0 02 Papier feutre, le rouleau. 0 50 0 60 Papier goud., le rouleau. 0 60 0 70</p> <p>VERRES A VITRES United 14 à 25. 1 25 à 1 30 50 pds " 26 40. 1 35 1 40 " 41 50. 2 85 3 00 100 pds " 51 60. 3 30 3 50 " 61 70. 3 55 3 75 " 71 80. 4 10 4 25 " 81 85. 4 60 4 75 " 86 90. 6 10 6 25 " 91 95. " " "</p> <p>TUYAUX ET CONDUITS. Tuyaux en fer—liste : 1/2 ponce de diamètre 0 08 3/4 " " 0 12 1 " " 0 17 1 1/2 " " 0 24 2 " " 0 30 2 1/2 " " 0 43 3 " " 0 50 3 1/2 " " 0 62 4 " " 0 74 4 1/2 " " 1 08 5 " " 1 8 6 " " 1 65 Escompte 65 à 70 p.c. Gros tuyau pour égout, eau, etc, la tonne net. \$33 00 \$34 00 Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c. 4 pcs. par longueur de 3pd. \$0 45 6 " " " " 0 60 8 " " " " 0 90 9 " " " " 1 26 " " " " 2 10 18 " " " " 2 70</p>
--	---	--	---

TOUS LES HOTELS ET RESTAURANTS
 ONT BESOIN DU
JOHNSTON'S FLUID BEEF CORDIAL
 En Boutelles de 20 onces
 En avez-vous pour répondre à la demande.
 Fait le meilleur THÉ DE BŒUF.
 Donne toujours satisfaction.
THE JOHNSTON FLUID BEEF CO., MONTREAL

Clôtures ! Balustrades !
 Toutes sortes de Tra-
 vaux en fer.
 Toronto Fence & Ornamental
 IRON WORKS
 78 Adelaide St., Toronto, Ont.

Bois de Sciage
 EN GROS ET EN DETAIL
 Un assortiment de plus variés.....
 A vendre aux plus bas prix du marché.
 CHEZ
THIBODEAU & BOURDON
 No. 1203 Rue Ste-Catherine.
 Coin de l'Avenue Papineau **MONTREAL**

BERNIER & CIE

Marchands de Grains

EN GROS
ET DETAIL

GRAINES DE SEMENCE,
GRAINES FOURAGERES, Etc.

271 et 273, rue Cascades

ST-HYACINTHE, QUE.

CORRESPONDANCE SOLICITEE.

A. DEMERS. T61. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal
FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Posours d'Appareils de Chauffage
Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud. Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

THE JAMES ROBERTSON CO., LIM

MARCHANDS DE METAUX,
FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB.

Coules en plomb comprimé, Plomb de chasse, Mastic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fils Electriques avec du plomb; aussi Scies rondes Scies à moulins, Godendards et autres scies.

Bureaux: 144 rue William,
Usines: coin rues William et Dalhousie, MONTREAL.

GAGNIER & LEFEBVRE

Successeurs de H. A. MILLER,
PEINTRES de MAISONS, d'ENSEIGNES
et de RIDEAUX,

Tapissiers et Décorateurs, Dorcours, Vitriers
Imitateurs, Blanchisseurs, etc.

1996 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 AVRIL 1896.

Coules ronds:

4 pouces chacun	0 75
6 " " "	1 00
9 " " "	1 75
12 " " "	2 50

Tuyaux de réduction:

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " "	1 90
2 x 9 " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre:

simple doub.	
4 x 4 pouces chacun	0 90 1 40
6 x 4 " " "	1 50 1 90
6 x 6 " " "	1 50 1 90
9 x 6 " " "	2 10 2 75
9 x 9 " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " "	3 00 0 00

Syphon:

simple. double.	
4 pouces	1 40 2 00
6 " "	1 90 2 75
9 " "	2 75 3 30
12 " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminée:

12 pouces, par pied	0 25
" " "	0 40

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1/2 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	14 à 16
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 50 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00
Chêne scié sur grain	do	60 00 à 70 00
Plaquage (veneers):		
Uni	par 100 pieds	60 à 1 00
Français	la feuille	50 à 1 25

Charbons.

PRIX DE DETAIL.

Grate par tonne de 2000 lbs.	\$5 50
Furnace do	5 50
Egg do	5 50
Stove do	5 75
Chestnut do	5 75
Peanut do	4 50
Screenings do 2240 lbs	1 50 1 80
Scotch Grate do 2000	0 00 6 00
Scotch Steam do 2240	3 90 5 25
Vale Grate do 2000	5 25
Welsch Anthracite do 2000	6 45 7 00
Pictou do 2240	"
Cape Breton do	"
Glace Bay do	4 60
Sydney do	"
Reserve do	5 00
Charbon de forge do 2000	0 00 6 00
Lehigh pour fond. do	6 50 6 75
Coke " par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique	3 20
" concassé	4 00

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars gare Hochelaga.

Erable la corde	\$1 50 à \$1 75
Merisier do	4 25 à 4 35
Bouleau, &c. do	0 00 à 3 75
Épinette do	0 00 à 3 75
Slabs par chars	26 00 à 28 00
Rognures, le voyage	2 00 à 2 25

Bois durs.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1/2 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	14 à 16
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 50 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00
Chêne scié sur grain	do	60 00 à 70 00

American do	25 à 50
Erable piqué le pied	04 à 06
Noyer noir ondé do	04 à 05
Acajou (mahogany) do	8

Bois de Service

Pin.		Prix en gros	
1 pouce strip shipping cull.	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	do	10 00 12 00
do do. No 2	do	do	6 50 8 50

Épinette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pouces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pouces	do	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3	e 3 x 4—aux chars	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 60 1 75
2ème do	do	do	1 35 1 50

Bardeaux pin XXX

16 pouces	do	2 90 3 00
do	do	2 40 2 50
do	do	1 50
do	do	3 00
do	do	1 75
do	do	2 90 3 00
do	do	2 40 2 00
do	do	1 50
do	do	1 75

Charpente en pin.

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	18 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Bois carré—pin.

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00
Charpente en épinette	do	16 00 18 00
do en épinette rouge	do	20 00 30 00

TABAC A "Sweet Navy" MACHER

TOUTES DIMENSIONS, DE 25c. à 35c. la LB.

J. M. FORTIER

MANUFACTURIER
MONTREAL

BOIS POUR BOITES A FROMAGE •• Les Prix les Plus Bas du Marché

...LOUIS GILBERT

Meilleures Qualités de Bois.
Exécutés avec la plus grande promptitude.

Manufacture à St-Ferdinand d'Halifax Qué.

Si VOUS AVEZ UNE:.....
Maison a Vendre ou a Louer

SI VOUS VOULEZ ACHETER

— ADRESSEZ-VOUS A —

STEPHENS & WARNECKE,

Ils vous donneront les meilleurs résultats dans le plus court espace de temps.....
Souvenez-vous de l'adresse.....

1778 rue Notre-Dame, - MONTREAL

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prets sur Hypotheses

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290. MONTREAL

LA BANQUE VILLE-MARIE

BUREAU CHEF..... MONTREAL

Capital autorisé --- \$500,000
Capital souscrit --- 500,000
Réserve --- 10,000

DIRECTEURS:

MM. Wm. Weir, président et gérant général; E. Lichtenheim, vice-président; A. C. S. Wurtele, F. W. Smith et Godfrey Weir; F. Lemieux, comptable.

SUCCURSALES:

Berthier, A. Gariépy, gérant; Lachute, C. D. Stewart, gérant; Lachine, J. H. Theoret, gérant; Nicolet, L. Bélaïr, gérant; Ste-Thérèse, M. Boisvert, gérant; Montréal: Pointe St-Charles, W. J. Wall, gérant; Hocheaga, D. P. Riopel, gérant; Rue St-Laurent, Nap. Dorval, gérant; L'Épiphanie, J. H. Dussault, gérant; Papineauville, O. Cons antineau, gérant; St-Laurent, O. W. Legault, gérant; La-prairie, F. J. Bourdeau, gérant.

Correspondants à New-York: The National Bank of the Republic et Ladenburg, Thalmann & Co.

A Londres: Bank of Montreal.
A Paris: La Société Générale.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe; bonnes maisons; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidél-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance " Guardian, "

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

MARCOTTE FRERES

ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.

TELEPHONE BELL 1285

A. DUHAMEL & Cie

AGENTS

D'IMMEUBLES ET DE FINANCES

Argent à prêter de 5 à 6 pour cent.

Propriétés et Fermes à vendre ou à échanger

No 136 rue St-Laurent, MONTREAL

Heures de bureau: 9 A.M. à 9 P.M.

Argent a Preter

AUX

TAUX LES PLUS BAS

Vente et achat d'Actions,
Obligations et Hypothèques.

CLARENCE J. McCUAIG,

162 St-Jacques, MONTREAL.

Telephone 2137.

C. LOISEAU

J. H. LEROUX

LOISEAU & LEROUX

AGENTS

d'Immeubles, d'Assurance sur la vie
et contre le feu

ET COMPTABLES

PRÊTS SUR HYPOTHEQUES

118 RUE ST-JACQUES

Vis-à-vis le Bureau de Poste

MONTREAL

BOIS DE SCIAGE

Bureau: 512 Lagachetière
MONTREAL.

CLOS,

Tél. Bel

Canal Lachine

No 6678.

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8808.

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

:: BOULEVARD ST-GERMAIN ::

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au Bois de Plaisance, situé sur les bords de la Rivière des Prairies, à Cartierville, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.

Prix des lots: \$150, \$25 comptant; la balance par versements annuels de \$25.

Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20 minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois; on pousse activement les travaux sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre, nous avons pourvu un service gratuit de voitures pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à

L. COUSINEAU & E. GOHIER

16, rue St-Jacques, MONTREAL

....PENSEZ A VOTRE AVENIR....

ACHETEZ BOULEVARD ST-LAMBERT
DE SUITE AU...

Ce Boulevard sera l'un des plus beaux de l'univers, ayant une largeur de 114 pieds par 57 arpents de longueur, avec arbres et riches habitations. 32 trains par jour, aller et retour: 5 cts par passage; billets bons sur tous les trains. Beaux lots 50 x 115 pieds, \$150, \$25 comptant, Balance \$25 par année. NOUBLIEZ PAS CEI: Avant deux ans nous aurons un pont pour piétons et voitures, de Montréal au Boulevard St-Lambert.

A VENDRE PAR

L. F. LAROSE, - - 1627 rue Notre-Dame, - - MONTREAL

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 11 avril 1896

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Berri, Nos 253 et 257. Lots 1203-146 et 147, avec maison en brique, terrains 25 x 109 chacun, sup. 5450. Patrick McEnroe à J. G. A. Gendreau; \$6,600 [41257].

QUARTIER ST LOUIS

Rue Cadieux, Nos 586 et 588 Lot 1/2 N. E. 958, avec maison en brique, terrain 25 x 74, sup. 1850. Mélina Bourgoïn, épouse de J. Cadotte à Benj. Aubry; \$2,900 [41279].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Vallée, Nos 10 et 12. Lot 436 avec maison en bois, terrain 31.3 x 63.10, sup. 1995 Le shérif de Montréal à Timothy McCrowe; \$765 [41292].

Rue St-Urbain, Nos 179 et 181. Lot 372 avec maison en bois, terrain, sup. 8708. Frs Paul Lupien à Marie G. V. Lupien et al.; \$1600 (a réméré) [41282].

QUARTIER STE-MARIE

Rue Josaphat, Nos 8 à 14. Lot 638 10 et 11 avec maison en briques, terrains 25 x 70 chacun, sup. 3138. J. E. Turbide à Amédée Chartrand. \$2,600 [41263].

Rue Shaw, Nos 112 à 128. Lot 448 et 1/2 N.-O. 449 avec maison en brique, terrain sup. 3900. Eusèbe Deslongchamps à Chs. Langlois; \$9000 [41260].

MONTREAL OUEST

QUARTIER OUEST

Rue St Paul, No 474. Lot 15 indivis 31, avec maison 1,5 des bâtisses, terrain sup. 943. Le Shérif de Montréal à J. C. E. Levy; \$3,200 [128139].

QUARTIER STE-ANNE

Rues Williams et Shannon. Lot 1689, terrain sup. 25760 vacant. Wm. Clendinneng, failli, à La Banque du Peuple; \$17,500 [128135].

Rue William et Ste-Anne, No 157 à 167. Lot pt. S.-E. 1758 et pt. 1760, pt. 1762 et 1763, avec une fonderie, terrain sup. 10 2715; 2) 3057; 3) 5600; 4) 32138. Total \$249. W. Clendinneng failli à La Banque du Peuple; \$62,500 [128137].

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Lagauchetière, No 831. Lot pt. S.-E. 111, avec maison en pierre, terrain sup. 26261. W. Clendinneng failli à La Banque du Peuple; \$18,000 [128136].

JACQUES-CARTIER ET HOCHELAGA

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Ste-Catherine, No 173 et 175. Lot 15, avec maison en brique, terrain sup. 2250 Shérif de Montréal à Hercule Dupré et Nap. Dupré; \$1,000 [61244].

QUARTIER ST GABRIEL

Rue Centre, No 563 et 565. Lot 1/2 S. O. 988, avec maison en brique et bois; terrain 24 x 111 9, sup. 2632. Succession de Mme. Dulude à Elizabeth Mainville, vve de M. Dulude; \$1,756 [61246].

Rue Charlevoix. Lot 3399-72, terrain 25 x 90 vacant. Edm. Latour à Eusèbe Deslongchamps, fils; \$787.50 [61239].

Rue Reading. Lot 3399-179, terrain 25 x 90 vacant. Rémi Guertin à Alf. A. Picard; \$800 [61312].

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE.

Rue Seaton. Lot 1-350, terrain 25 x 118, sup. 2950, vacant. Joseph Simard à Frs Ferland; \$400 [61281].

Rue Seaton. Lot 1-349, terrain 25 x 118, sup. 2950, vacant. Jos Simard à Ed. Ferland; \$400 [61282].

Rue Rachel, No 319. Lot 12-33, avec maison en pierre, terrain 24 x 85. Israël Charbonneau à Marie Olivine Ste Marie, veuve de J. L. Barré; \$4,025 [61323].

Rue Chambord. Lot 6-152, terrain 24 x 70, sup. 1680 vacant. Rémi Gohier, fils, à Aug. Jobin; \$500 [61322].

MILE END

Rue St-Joseph. Lot 138-16, avec maison en brique, terrain 24 x 78. Alphonse Turcotte à Téléphone Patenaude; \$1,250 [61277].

MONTREAL ANNEXE.

Rue Clark. Lot pt. N. 11-349, terrain 25 x 84. Jos. Deschambault à Ernest Brunelle; \$300 [61266].

BOULEVARD ST-DENIS

Rue St-Hubert. Lot 7-107, terrain 25 x 109 vacant. H. V. Meredith à Jovite Nantel; \$231.63 [61292].

WESTMOUNT

Avenue Clarke. Lot 311-6 avec maison en pierre et brique, terrain 17 x 115. Duncan McLennan à W. H. Davies; \$4,400 [61250].

Avenue Argyle. Lot 1/2 N.-O. 282-18, avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 128. Amy E. M. Simpson épouse Jos A. Prévost à Henriette E Summerhayes épouse de John Gentles; \$6,450 [61325].

Lot 384-169 et 170. Stanislas D. Vallières et al. à Octave Laurence; \$3,300 [61309].

Lot 384-148 et 149. S. D. Vallières et al. à Basile Campeau et al.; \$2,240 [61317].

STE-CUNEGONDE.

Rue Notre Dame, No 3158. Lot 2390, avec maison en brique, terrain 50 x 108. Thos Gauthier à Maurice Gabias; \$3,600 [61311].

ST-HENRI.

Rue Workman. Lot 928, avec maison en brique, terrain 27 x 80. Maurice Gabias à F. X. St-Pierre; \$1,400 [61335].

Rue St-Ambroise. Lot 1913-61 avec maison en brique, terrain 25 x 100. Louis Hotte à Ambroise Dufaut; \$1850. [61327].

LACHINE

Lot 86, 92 et 93, terrain sup. 24672, vacant. Hannah Carr Scott, épouse de John Taylor à Francis Huston; \$400 [61276].

Lot 173-174 avec maison et dépendances, terrain, sup. 19512 pds. Hon. Sir D. A. Smith et al à John Harold Magor; \$7,000. [61252].

Lot 754-140. Suzanna Corse épouse de Arth Fisher à Chas Arth Smith \$950 [61256].

Lot 754-133. Jos Sauvé dit Laplante à F. X. Gariépy; \$650 [61258].

POINTE CLAIRE

Lots 63, 74 et 75, avec maison et dépendances, terrain sup. 122 arpente. Nap. Brunet dit Létang à Robert Davidson McGibbon; \$10,750 [61238].

BOULEVARD ST DENIS

Rue Labelle. Lot 489-57 et 58, terrain 25 x 108.6 chacun, vacant. Onés. Frappier à Trefflé Durocher; \$75 [61261].

PERRAULT & MESNARD

Architectes et Ingénieurs Civils

97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)

MONTREAL.

PHONE 696

BOITE 2382

Spécialité: Edifices Religieux et Publics.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND,

ARCHITECTE et MESUREUR

230 - RUE ST. ANDRÉ - 230

MONTREAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et Evaluateurs.

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Elévateur.

Téléphone 2113.

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte

BUREAU: 180 rue St-Jacques, Montreal.

Téléphone No. 1723. | Chambre 7. 3e Etage.
Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial

107 rue ST-JACQUES, - Montréal.

Téléphone 1800.

ALBERT SINCENNES

Architecte: et: Mesureur

951 RUE ST-LAURENT, COIN DULUTH

MONTREAL

C. E. FOURNIER

Architecte, Evalueur et Mesureur

Se chargera aussi de tout dessin
mécanique qui lui sera confié.

Chambre No 4
Mécaniques Institute

204, St-Jacques, Montréal

J. EMILE VANIER,

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique, Ingénieur Civil et
Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques

En facedu Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

LESSARD & HARRIS

(Ci-devant de Brodeur & Lessard)

CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.

421, Craig, Montréal.

Tel. Bell 2194

HORMIDAS CONTANT

Contracteur Plâtrier,

475, Rue Lagauchetière, Montréal

Résidence: 290, rue Beaudry.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.

357 Rue Berri, Montreal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Monniers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

COTE ST MICHEL

Partie de lot. Mary McIntosh, vve de Jos. Teskey à Wm. Teskey; £50 [61326].

LONGUE POINTE

Lot pt. 402, Ed. C. Hopkins à Frk. Hartwell Hopkins; \$500 [61243].

Lot 451. Zéphirin Corbeil et son épouse à Ferd. Fortin et Alf. Fortin; \$200 [61324].

COTE DES NEIGES

Lot pt. 160. The Athletic Club House Co. (Ltd) à The Montreal Park & Island Ry Co; \$2,000 [61285].

Lot pt. 53. Chs. Langlois à Jos Honoré MacDuff; \$7,066.81. [61314].

NOTRE-DAME DE GRACES

Lot pt 154. Marie Lud. Decarie, épouse de G. H. Decarie à Thos G. Roddick; \$5685.75 [61316].

ST-LAURENT

Lot 19-71A et 72. J. H. Chasle à Olivine Lessard, épouse de Stan. Payette; \$550 [61264].

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 11 avril 1896.

Chez W. McLea Walbank, architecte, rue St-Jacques, No 214.

Manufacture de tonneaux, coin des rues Richmond et Paxton à 2 étages. O. Pichette, entrepreneur pour le tout. Propriétaire, Wm. Paxton.

Un bureau et un élévateur rue St-Patrick.

James Shearer entrepreneur pour le bureau et Darling Bros pour l'élévateur.

Propriétaire Dominion Bag Works.

M. A. Préfontaine, architecte, est à préparer les plans et devis pour deux cottages, dont l'un en pierre et l'autre en bois, pour le Revd Primeau, curé de Boucherville.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Rue Ste Catherine.—Une maison pour six logements 3 étages, 21 x 42½ pds en pierre, et couverture en gravois; coût probable \$3,500; propriétaire, A. Duperreault; architecte, J. Sawyer; maçon, Jules Durocher.

Coin des rues Ste Catherine et Stanley.—Une addition de deux étages, dimension 38 x 120 pds, pour une académie de danse, en pierre; coût probable \$10,000. Propriétaire, Mde Duryea, de New-York; charpente, L. Paton & Son.

Rue Brébeuf.—Une maison en bois et brique, 25 pds de front par 26 pds de profondeur, propriétaire, J. E. Ouellette.

Rue Crescent.—Une maison à 2 étages, 46 x 43 pds, couverture en tôle pour deux logements, propriétaire, W. E. Phillips; architecte, Park & Thomas; maçonnerie et briquetage, Valin & Cie; charpente, A. Séguin.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Semaine du 18 au 25 avril 1896.

DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES

Maxime Chrétien vs Jos. Brousseau.

Maskinongé.—Une terre en la concession de la Baie des Quines, cadastre No 135 et pt. 131.

Vente le 27 avril, à 3h. p.m., par le shérif, à la porte de l'église paroissiale.

Hercule Lefebvre vs Jos. Brousseau.

Louiseville.—Une terre située en la concession de Beauséjour, cadastre No 217 avec bâtisses. Vente le 27 avril, à 10h. a.m., par le shérif à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE ST. HYACINTHE

J. B. Beauregard vs Jos. Raymond.

St-Hughes.—Une terre supr. 56 arpents, cadastre No 517 avec bâtisses.

Vente le 27 avril, à 1h. p.m., par le shérif à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE ST. FRANÇOIS

John Lyman House vs Ebenzer Wheeler et al.

Magog.—Une terre cadastre No 6b, 13ième rang avec bâtisses.

Vente le 23 avril, à 10 h. a.m., par le shérif, à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE QUÉBEC

La Cité de Québec vs Herménégilde Gagnon.

St Sauveur.—Le lot No 585 situé rue Chateauguay avec bâtisse.

Vente le 24 avril, à 10 h. a.m., au bureau du shérif.

Docithé Arcand vs Alf. Brousseau.

Québec.—Le lot No 1202 avec bâtisses rue Ste Hélène.

Vente le 24 avril, à 10 h. a.m., au bureau du shérif.

Théophile Jean vs Alfred Lemieux.

Lévis—Le lot No 662 avec bâtisses, rue Shaw.

Vente le 24 avril à 10 h. a. m. à la porte de l'église de N.-D. des Victoires.

Thos Langlois et al vs Elisa Morissette, veuve de Siméon Alain.

St-Raymond—Lot No 438 étant une terre située dans le 4e rang.

Vente le 24 avril à 10h. a. m. à la porte de l'église paroissiale par le shérif.

DISTRICT DE BEAUCE.

Jos. Cliche vs Philius Veilleux.

St-George—Une terre de 60 arpents de superficie avec bâtisses.

Vente le 24 avril à 10 h. a. m par le shérif à la porte de l'église de St-Benoit-Labre.

Geo. S. Théberge vs Dame Vve Frs, Bilodeau.

St Elzéar.—1o Une terre de 67 arpents de superficie, cadastre No 409 avec bâtisses. 2o Une terre de 109 arpents du lot No 413 avec bâtisses. 3o Une terre de 56 arpents et 7 perches de superficie avec bâtisse.

Vente le 23 avril, à 10 h. a.m., par le shérif, à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT D'ARTHABASKA

Le Crédit Franco-Canadien vs Joseph Galipeau.

Canton Grantham—Une terre située dans le 14me rang avec bâtisses.

Vente le 24 avril à 9 h. a. m. par le shérif, à la porte de l'église de St-Frédéric de Drummond.

A Daveley curateur de Jules F. Esnouf.

Bulstrode—1o Lot 16 du 3me rang, 2o Lot 17 du 3e rang, 3o Lot 18 du 3me rang, 4o Un emplacement au 1er rang avec bâtisses, 5o ½ nord du lot 41-63 1er rang, 6o Lot 46-106 du cadastre, 1er rang avec moulin et bâtisses, 7o Lot 41-107 avec bâtisses.

Vente le 25 avril à 11 h. a. m. par le shérif à la porte de l'église de Ste-Anne du Sault.

DISTRICT DE JOLIETTE

Louis Mousseau vs Dame Marie J. Roy et al

Joliette—Un emplacement, lot No 001, 206 et 207 avec bâtisses. Vente le 21 avril à 10 h. a.m. au bureau du Shérif

DISTRICT DE BEDFORD

Le Crédit Foncier Franco-Canadien vs Auguste Ste-Marie et al

St-Alphonse de Granby—Un morceau de terre du lot 21 du 4ème rang, supr. 45 acres.

Vente le 25 avril à 9 h. a.m. par le Shérif à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE BEAUHARNOIS

The Trust & Loan Co. vs A. R. Somerville.

Godmanchester.—Un lot de terre No 404, avec bâtisses.

Vente le 23 avril, à 11h. a.m., par le shérif à la porte de l'église St-Joseph de Huntingdon.

PETITES NOTES

Une Anglaise, Mme Ernest Hart, renouvelle sous une forme curieuse la défense du végétarisme: elle arrive d'un voyage autour du monde, et elle affirme que l'alimentation carnivore a la plus mauvaise influence sur le tempérament. "Si l'on compare, dit-elle, les manières, la vie domestique en Angleterre avec celles des autres pays où la viande ne constitue pas la base presque exclusive de la nourriture, on peut constater une différence bien grande." On mange moins de viande en France et l'urbanité est de règle dans les relations familiales; au Japon on ne se nourrit qu'à de riz et de poisson, aussi les gros mots sont-ils inconnus, une politesse exquise règne partout, même entre les enfants qui jouent dans la rue. Mme Hart continue sur ce ton sévère. Voilà de quoi réjouir les végétariens qui vont traîner en animaux féroces ceux qui ne se rallieront point à leur méthode.

Depuis quelques années les Australiens ont eu l'idée, pour tirer partie de leurs vastes déserts assez semblables à ceux de l'Afrique, d'introduire et d'acclimater dans leur pays le chameau.

Les premiers chameaux amenés sur le continent australien venaient de l'Inde, où, comme on le sait, il existe une race très robuste de ces animaux. Mais l'Australie a réussi peu à peu à constituer une race indigène de dromadaires, parfaitement acclimatée et qui rend de grands services.

Actuellement, les Australiens n'emploient pas moins de 10,000 chameaux comme bêtes de trait. Dans les terrains aurifères, des raisons d'ordre économique ont déjà fait disparaître complètement le bœuf. Bien plus, de vastes territoires, que les déserts qui les encerclent avaient rendus inaccessibles jusqu'ici, ont été ouverts aux entreprises pastorales grâce aux caravanes de chameaux.

Les explorations sont devenues beaucoup plus faciles en Australie et bien moins dangereuses, depuis qu'on y a introduit "le vaisseau du désert." On cite comme exemple de sa résistance à la soif, le fait que, dans l'exploration Lyndsay, des chameaux ont passé une fois 23 jours et une autre fois 21 sans boire une goutte d'eau.